

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

RÉPUBLIQUE

DE

GUINÉE

Travail-Justice-Solidarité

Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation

I.R.E: Boké

D.C. E/D.P.E : Gaoual

D.S.E.E: Kakoni

Chargé du cours : M. Idrissa DIALLO

Tels : 623-27-93-81 / 664-06-16-19

E-mail : idrissdiallo853@gmail.com

ANNEE SCOLAIRE : 2025-2026

« Eduquer, c'est guider vers la connaissance et la sagesse »

« Nul n'apprend sans désir et nul n'apprend sans effort »

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

PROGRAMME DE FRANÇAIS NIVEAU 10^{ÈME} ANNE

RUBRIQUE LECTURE EXPLIQUEE

Thèmes :

Les âges de la vie : -l'enfance ; l'adolescence ; l'âge adulte ; la vieillesse ; les conflits de générations.

La famille : -les cérémonies familiales : mariage, naissance, baptême, décès, l'héritage

L'éducation : -l'éducation traditionnelle -l'éducation moderne

Le folklore : -les instruments de musique ; -les chants et les danses

Les traditions orales : Les proverbes ; les devinettes ; les fables ; les contes ; les légendes ; les mythes

La tradition et le modernisme : -les pratiques traditionnelles : habillement ; alimentation ; -les pratiques modernes : les mirages de la vie.

RUBRIQUE VOCABULAIRE

-Révision générale des notions antérieures ;

-utilisation des différents dictionnaires ;

-initiation aux vocabulaires : journalistique, judiciaire, militaire, paramilitaire.

-stylistique : la métaphore

RUBRIQUE CONJUGAISON

-la concordance des temps verbaux

-la valeur et les emplois des temps verbaux

-les verbes irréguliers

-les formes rares de la conjugaison

-l'infinitif et le participe

RUBRIQUE GRAMMAIRE

Chapitre1 : Révisions

Etude des modes et des temps : la concordance des temps

La ponctuation : emploi et valeur stylistique

Les groupes fonctionnels dans la phrase

Les propositions

Chapitre2 : le verbe : formes et tournures

Le passive :(verbe passif et tournures)

La forme pronominale

Les verbes transitifs et les verbes intransitifs

La tournure impersonnelle

Chapitre3 :

Les mots variables et les mots invariables

Le nom : cas particuliers du genre et nombre

L'adjectif : accord en genre et en nombre de l'adjectif qualificatif, cas particuliers

Le pronom : emploi des pronoms : « en » et « y » « lui » et « leur »

-emploi des pronoms relatif

-place des pronoms personnels

RUBRIQUE ORTHOGRAPHE

-les familles de mots et leurs particularités graphiques

-les différentes formes de dérivation

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

-les homophones et paronymes

-les formes verbales (radicaux, modes, temps ...)

Les accords dans le GN, dans la phrase verbale et dans le texte

RUBRIQUE EXPRESSION ECRITE

-du récit complexe au texte argumentatif ; -l'anecdote ; -la fiche de lecture ; -rapport ; -la fiche de lecture : apprentissage de la synthèse ; -résumé ; -rédaction

RUBRIQUE DE L'ETUDE DE L'IMAGE

-étude de l'image, du dessin, de la bande dessinée, des dessins animés, des films documentaires courts ; -étude des panneaux de signalisation, de publicité et du code de la route.

FIN DE PROGRAMME

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

RUBRIQUE LECTURE EXPLIQUEE

Objectifs généraux :

- développer l'expression orale et l'expression écrite des apprenants ;
- améliorer leur lecture ;
- amener les élèves à comprendre les sens des textes étudiés ;
- nourrir leurs réflexions et les aider à affiner leur jugement ;
- les conduire à vouloir lire, à savoir lire et à aimer lire.

Méthodologie de la lecture : à travers des exercices variés, aider les élèves à devenir des lecteurs compétents. Il s'agit, tout en approfondissant et en élargissant les compétences, de familiariser les élèves avec différents types des textes (textes narratif, descriptif, informatif, argumentatif, injonctif...) et des textes documentaire, littéraire, les œuvres et extraits...

Documentation : le choix des textes de lecture relève d'un grand nombre de différents livres et de romans comme : L'indigo, Le manguier, L'Enfant noir (Camara Laye), Mamadou et Bineta sont devenus grands, anciens cahiers, internet.

Thème 1 : Les âges de la vie

Sous-thème : L'enfance

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :
De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées ;
Décrire son enfance à travers une trace écrite

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qui peut nous rappeler de son enfance ?

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont.

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : jeux d'enfants ou enfance

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ?

Je ne me rappelle pas exactement. Je devrais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui trainait dans la cour -il en trainait toujours, qui se détachait de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession. - et, à présent, j'enfonçais le roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se dérobait pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillant de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riaais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût pas plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père...Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les bruits eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement.

Camara Laye, L'Enfant noir

I-Situation du texte : extrait de « l'enfant noir », publié en 1963, Camara Laye nous parle de son enfance.

II- Explication des mots et expressions difficiles : Brusquement : d'une manière inattendue ; roseau : plante qui pousse au bord de l'eau, à feuilles étroites et élancées, à tige droite ; palissade : barrière faite de pièces de bois ou de planches ; enclot : entourer d'une clôture, enfermer ; volupté : plaisir des sens ou l'âme ; englouti : avaler ou dévorer.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

III- Questions de compréhension : 1) Qui est le narrateur du texte ? C'est le « je » qui parle. 2) Qui est l'auteur du texte ? C'est CAMARA Laye. 3) Il parle de quoi ? De son enfance, les activités de ses parents et sa relation avec la bête (le serpent). 4) Quels sont les temps dominants du texte ? L'imparfait et le passé simple. Dans quel œuvre est extrait ce texte ? Dans « l'Enfant Noir ». Quel(le) est la nature et le type de ce texte ? C'est un texte prosaïque et du type narratif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous parle de son souvenir d'enfance, les différentes activités de ses parents et sa relation avec la bête (serpent).

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : en partant des idées développées, nous pouvons repartir ce texte en trois grandes parties :

1^{ère} partie : « j'étais enfant..... au bruit de l'enclume » **illustration :** le souvenir d'enfance du jeune homme qui ne se rappelle pas exactement de son âge. Et la proximité de ses parents et leur client qui lui donnait une confiance totale.

2^{ème} partie : « brusquement..... proche de mes doigts » **illustration :** une apparition soudaine d'un serpent qui a attiré toute son attention et la description de son jeu (relation) terrible avec celui-ci.

3^{ème} partie : « je riais..... pas clairement » **illustration :** l'apparition soudaine de l'apprenti qui a signalé son maître, le sauvetage aussitôt de celui-ci et la mise en garde de sa maman vis-vis de son jeu avec le serpent.

VI- Synthèse : dans ce texte l'auteur nous parle de son enfance et il décrit les activités de ses parents également ses relations avec sa campagne la bête. Donc, il nous montre combien de fois il est très difficile de se souvenir exactement de son jeune âge.

THEME 1 : Les âges de la vie

SOUS-THEME : L'adolescence

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées ;

Décrire son adolescence à travers une trace écrite et identifier le type et la nature du texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Les adolescents et le sport

A mon avis, les adolescents, dans leur ensemble, pratiquent le sport avec plaisir, il leur offre un passe-temps qui peut se prolonger, il permet une évasion facile à cause de l'effort et de l'attention qu'il réclame, ce qui les oblige à oublier leurs soucis, il réalise leurs rêves de devenir forts et de développer leurs corps et par conséquent leur permet de se faire admirer par les autres et d'être fiers il est aussi une activité dans laquelle la violence et l'agressivité peuvent se libérer sous forme de jeu, ce qui est un facteur d'équilibre pour la personnalité. En fin, c'est une

activité dans laquelle ils peuvent exprimer leur force physique et leur jeunesse : n'est-ce pas, en définitive, le seul domaine où l'adolescent se montre certainement supérieur à l'adulte ?

Il est vrai que plus le sport offre de succès aux jeunes et les met en valeur, plus il est apprécié d'eux, mais sa pratique, encouragée exagérément, peut être dangereuse pour l'adolescent. D'abord, elle peut entraîner un surmenage physique : poussé par la volonté de performance et de rivalité, beaucoup se fatigue inutilement et tombent malades. En outre, cela nuit à leur travail scolaire. Ensuite, c'est sur le plan psychologique que des dangers peuvent survenir : ces adolescents deviennent des obsédés ! Ils ne pensent qu'au sport. Dans les journaux, ils ne lisent que les articles sportifs ; ils ne parlent que de résultats sportifs ; ils s'identifient aux champions. Naturellement leurs résultats scolaires sont nuls car leur attention, n'arrive pas à suivre les sujets traités en classe, ils ne rêvent que de stades de leur seul espoir, c'est de faire une carrière sportive, comme leurs champions préférés...

D'après Guy Avanzini, « Le temps de l'adolescent », (éd. Universitaire, in : Thème & texte, BEP2, 1983)

I-Situation du texte : extrait du « Le temps de l'adolescent », publié en 1983 aux éd.

Universitaire, dans cet extrait l'auteur nous montre la relation entre l'adolescents et le sport.

II- Explication des mots et expressions difficiles : évasion : action de s'évader (s'échapper) ; facteurs : les éléments qui concourent à un résultat ; psychologique : relatif à l'esprit, au mental ; surmenage physique : une fatigue excessive du corps due à un effort prolongé.

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? C'est l'auteur. 2) Il parle de quoi ? Il parle de l'adolescents et le sport. 3) Ce sport a-t-il des avantages pour les jeunes ? Et si Oui ? Relevez quelques avantages dans le texte. Oui ! Preuves : "le sport offre de succès aux jeunes et les met en valeur" ; "il réalise leurs rêves de devenir forts et de développer leurs corps". 4) Relevez quelques conséquences du sport pour les adultes dans le texte. " ces adolescents deviennent des obsédés !", " beaucoup se fatigue inutilement et tombent malades." 5) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte argumentatif. 6 Quel est le temps dominant ? C'est le Présent de l'indicatif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre la relation complexe et multifacette entre l'adolescent en pleine croissance physique et mentale, et les activités sportives.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : ce texte comprend deux parties.

1^{ère} Partie : « A mon avis.....adulte » **Illustration :** la passion des jeunes pour le sport et les bienfaits que celui-ci peut leur apporter sur divers plans.

2^{ème} Partie : « Il est.....préféré. » **Illustration :** les conséquences néfastes entraînées sur plusieurs plans dû à la pratique exagérée du sport par les adultes.

VI- Synthèse : dans cet extrait l'auteur nous parle des bienfaits du sport sur la santé, le développement physique, mental et de compétences sociales et personnelles, mais aussi les risques inhérents à la pratique sportive, surtout à cette période de l'âge.

THEME 1 : Les âges de la vie

SOUS-THEME : L'âge adulte

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées ;

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Faire la description d'un personnage à travers une trace écrite et identifier le type et la nature du texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : l'oncle Mamadou

Mon oncle Mamadou était un peu plus jeune que mon père. Il était grand et fort, toujours correctement vêtu, calme et digne, c'était un homme qui d'emblée et s'imposait comme mon père. Il est né à Kouroussa mais l'avait quitté une heure, il y été écolier puis comme je le faisais maintenant, il était venu poursuivre ses études à Conakry et en avait achevé le cycle à l'école normale de Gorée. Je ne crois pas qu'il soit demeuré longtemps instituteur : très vite le commerce l'avait attiré. Quand j'arrivais à Conakry, il était chef comptable dans un établissement français. J'ai fait petit à petit sa connaissance et lus j'ai appris à l'aimer et respecter.

Il était musulman : son observance du coran était sans défaillance. Il ne fumait pas, ne buvait pas et son honnêteté était scrupuleuse. A Conakry on avait grande considération pour lui et il suffisait que je me réclamasse de sa parenté pour qu'une part de son prestige rejaillisse sur moi. A mes yeux il faisait figure de saint...

Camara Laye, « L'Enfant noir », éd. Plon, 1953

I-Situation du texte : extrait de « l'enfant noir », publié en 1963, Camara Laye nous fait la description de son oncle Mamadou.

II- Explication des mots et expressions difficiles : scrupuleuse : exactement qui est exigeant sur le plan moral ; Sans défaillance : sans faiblesse, manquement ; digne : qui a de l'honnêteté, qui mérite de l'estime ; d'emblée : directement, du 1^{er} effort, prestige : considération que reçoivent certaines.

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? C'est Camara Laye. Il parle de qui et de quoi ? 2) Il parle (décrit) de son oncle, ses moments etc. 3) Qui est Camara Laye ? C'est un écrivain guinéen né à Kouroussa en haute Guinée. 4) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte descriptif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous décrit son oncle qui avait un physique impressionnant et qui était instituteur, commerçant et un bon musulman sage.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : il deux grandes parties selon les idées.

1^{ère} Partie : « Mon oncle.....respecter » **Illustration** : il fait la description de son oncle, de son cycle scolaire, de sa fonction en tant qu'instituteur et comptable, ses activités commerciales ainsi que sa relation avec lui qui était caractérisée par l'amour et le respect.

2^{ème} Partie : « Il était.....saint » **Illustration** : il décrit les caractéristiques religieuses et sociales de son oncle ce qu'avait fait de lui un homme digne et respecter. Il

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

témoigne également, la considération qu'il a reçu grâce au lien de parenté qu'il a avec son oncle.

VI- Synthèse : l'auteur nous parle de la vie d'un adulte qui est son oncle qui présente des caractéristiques impressionnantes, remarquables et qui est quelqu'un de très exemplaire à suivre.

THEME 1 : Les âges de la vie

SOUS-THEME : La vieillesse

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées directrices ;

D'identifier le type et la nature du texte ; d'analyser un texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? La vieillesse a-t-elle d'effet dans la vie de l'homme ? justifiez à travers quelques passages du texte ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Grand-mère

« Rien n'a changé. » J'ai monté lentement les marches de la véranda. Un chat de gouttière a surgi de la balancelle, sifflé de colère et disparu. J'ai sursauté, puis j'ai souri. Et j'ai levé une main tremblante pour frapper à la porte.

Aucun bruit à l'intérieur de la maison. J'ai frappé de nouveau et je suis resté là, raide comme un piquet, les mains pendant à mes côtes. Puis j'ai entendu la douce voix de Grand-mère :

« Voilà...On vient. »

La porte s'est ouverte. Elle était là, en face de moi. J'avais l'impression de tomber. Mon cœur dégringolait, lourd comme une bûche. J'ai mordu ma lèvre inférieure pour retenir mes larmes.

« Mon petit.

...Grand-mère ! »

Nous nous sommes embrassés, nous sommes tombés dans les bras l'un et l'autre comme si le sol était en train de céder sous la véranda croulante.

Je tenais Grand-mère tendrement dans mes bras. Elle avait 79 ans. C'avait été une forte femme et je me rendais compte à quel point elle avait changé. Elle était maigre, maintenant ; j'avais l'impression de tenir un fagot de bois sec. Sa figure, ronde autrefois, n'était même plus le masque de ce qu'elle avait été. Ses joues s'étaient creusées et il ne restait plus que les os encore orgueilleux sous une mince couche de chair brune et ridée. Ses cheveux qui lui tombaient autrefois à la taille et dont elle faisait une couronne de tresses, avaient presque disparu. Ceux qui restaient, étaient collés contre son crâne comme le bonnet tricoté d'un bébé. Mais les yeux étaient les mêmes, chauds, bruns, rieurs. Ils se levaient vers moi, me scrutaient, m'interrogeaient.

« Grand-mère, grand-mère, ai-je murmuré tendrement en la berçant dans mes bras. »

Charles Wright : Le Message

I-Situation du texte : extrait de l'écrivain américain Charles Wright « Le messager », publié le 16 janvier 2014, éd. Le Tripode. Il est né 1932 et mort en 2008.

II- Explication des mots et expressions difficiles : chat gouttière : est un chat qui vit dans la rue. Balancelle : c'est un type de siège souvent en bois ou en métal. Croulante : personne d'un âge avancé. Scrutaient : surveiller étroitement, examiner. Raide : qui est très tendu et qui a de la peine à courber. Dégringolait : tomber, désigne des précipitations. Bûche : obstacle physique ou intellectuel ; (personne stupide, lourde). Brune : femme ou fille ayant une chevelure allant de marron à noir. Ridée : signe de vieillissement. Rieurs : personne qui rit ou qui aime rire.

III- Questions de compréhension : Qui parle dans ce texte ? C'est l'auteur ? Il parle de qui ? de sa grand-mère. Quel est l'âge de sa grand-mère ? Elle a 79 ans. Quel est le type de texte ? C'est un texte descriptif. Quel est le temps dominant ? c'est l'imparfait de l'indicatif. Relevez quelques passages qui montre que la grand-mère était belle ? « Sa figure, ronde autrefois, n'était même plus le masque de ce qu'elle avait été. Ses joues s'étaient creusées. C'avait été une forte femme et je me rendais compte à quel point elle avait changé. »

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous fait une brillante description de sa grand-mère et il met un accent particulier sur l'amour renouvelé par cette rencontre pathétique entre deux personnes qui s'aiment vraiment.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : il se répartit en quatre parties essentielles.

1^{ère} Partie : « Rien n'a changé.....grand-mère » **Illustration** : il explique son arrivée chez sa grand-mère et ses relations étranges avec le chat. Mais aussi, sa patience à attendre la vieille femme.

2^{ème} Partie : « La porte.....véranda croulante » **Illustration** : la rencontre entre grand-mère et petit fils. Suivi d'une tendresse digne et loyale.

3^{ème} Partie : « Je tenais.....m'interrogeaient » **Illustration** : il fait la description de sa grand-mère qui était autrefois très belle avec ses cheveux longs mais qui est aujourd'hui sous l'effet de l'âge et de la nature. Et la traduction de l'amour, de la pitié d'un petit fils pour sa grand-mère aimée qui a tout perdu en beauté.

4^{ème} Partie : « Grand-mère.....mes bras » **Illustration** : Ce passage traduit l'amour parfait entre grand-mère et son petit-fils adoré.

VI- Synthèse : l'auteur nous fait une description parfaite de sa grand-mère qui était autrefois très belle mais qui est aujourd'hui sous l'effet de l'âge. Et il nous montre que l'amour, la tendresse, la pitié sont le symbole d'une relation quelconque.

THEME 1 : Les âges de la vie

SOUS-THEME : Les conflits de génération

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées directrices ;

D'identifier le type et la nature du texte. Et de distinguer la tradition à la modernité.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? Quel camp soutenez-vous, et pourquoi ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : une famille divisée

En réalité, l'harmonie de la famille Benfa n'était qu'apparente et cette affaire Samou permit de voir un grand jour une division qui avait toujours existé. Bien souvent, à propos d'école, de vaccination ou d'autre chose, les jeunes n'étaient pas de l'avis des anciens et, s'ils ne manifestaient pas bruyamment leur désaccord, c'était par égard ou simplement par crainte de représailles. Ils riaient entre eux et poussaient des exclamations parfois irrévérencieuses lorsque le père Benfa disait que les tourbillons rouges charriaient des gains de maladie ou que la rareté de la pluie était la réponse divine à l'inconduite de la jeune génération. Ils riaient lorsque le père Benfa faisait des offrandes pour conjurer le mauvais sort en période d'épidémie.

De l'autre côté, le père Benfa et Sibiri riaient également quelques fois. Ils riaient lorsque les jeunes leur disaient que les maladies étaient dues à des êtres, si petits qu'on ne pouvait voir à l'œil nu.

-Et comment les as-tu vu, toi, petit menteur ? dit un jour le père Benfa à Birama.

-Ils riaient lorsque Birama refusait de boire dans la calebasse commune parce qu'elle contenait ces maudits petits êtres. Un jour, Birama reçut un soufflet pour avoir dit qu'il n'était pas prudent de manger à plusieurs dans le même plat.

-Mon père et le père de mon père ont fait ainsi, si t'en trouve mal, va-t'en avec les Blancs. Je t'ai mis à l'école pour que sache lire. Je n'ai jamais voulu que tu deviennes Blancs. Le père Benfa riait de son cœur lorsqu'on lui disait que les Blancs aimaient se promener avec leur femme.

-Et qui reste à la maison, alors ? répondait-il. Le chien !!!

Seydou Badian KOUYATE, Sous L'Orage, 1963

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de « Sous l'orage » publié en 1963, son auteur Seydou Badian KOUYATE est né en 1928. Dans cet extrait, l'auteur traite du conflit qui éclate dans la famille Benfa lorsque sa fille Kany, une collégienne prétendra épouser contre la volonté de son père.

II- Explication des mots et expressions difficiles : harmonie : union de cœur et de volontés entre des personnes. Apparente : qui n'est pas tel qu'il paraît être. Représailles : des actions punitives en réponse à une offense ou une attaque. Irrévérencieuses : qui manque de respect (irrespectueux). Tourbillons : vent violent et rapide faisant plusieurs tours. Charriaient : transporter avec soi, entraîner. Offrandes : don que l'on offre à une divinité, aux idoles ou temples. Conjurer : détourner ou annuler par prudence, un malheur dont on est menacé. Épidémie : une maladie contagieuse qui se propage rapidement et affecte beaucoup de personnes dans une région donnée.

III- Questions de compréhension : 1) A qui s'adresse les offrandes du père Benfa ? aux dieux, aux idoles. 2) Que signifie « harmonie de la famille Benfa » ? c'est l'union, l'entente, l'accord... 3) Ce texte met face à face les anciens, tenant de la tradition, et les jeunes qui sont allés à l'école. a) sur quels points s'opposent-ils ? Deux points les opposent : la tradition et la

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

modernité. b) Comment se manifeste leur désaccord ? Le désaccord se manifeste dans les arguments avancés par deux camps. Les anciens représentent et défendent la tradition (les valeurs ancestrales, les coutumes,), et les jeunes représentent la modernité (le changement). C) Quels sont les arguments des anciens ? les arguments sont : « la rareté de la pluie était la réponse divine à l'inconduite de la jeune génération. » ; « Mon père et le père de mon père ont fait ainsi »

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur met en scène une opposition farouche entre les anciens et les jeunes dans un village du Mali. Cette opposition reflète les tensions entre la tradition et la modernité.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : il peut être subdivisé en deux parties qui sont :

1^{ère} Partie : « En réalité.....d'épidémie » **Illustration** : l'auteur présente un désaccord total entre les anciens et les jeunes et l'irrespect et le manque de considération que ceux-ci ont pour les anciens. Ainsi que les 1^{ers} arguments avancés par père Benfa pour persuader la jeune génération sur ce que c'est la tradition.

2^{ème} Partie : « De l'autre côté.....Le chien ! » **Illustration** : ce passage ressort une opposition qui est caractérisée par des moqueries et l'avancement des arguments pour soutenir leurs camps défendus ».

VI- Synthèse : à la lumière de cette explication, dans ce texte, Seydou Badian présente un conflit permanent entre génération dans le village. L'auteur expose ici un aspect de la position des anciennes faces aux rites, à l'origine des maladies et à la vie des Blancs.

THEME 2 : la Famille

SOUS –THEME : Le baptême

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire correctement un texte et de le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte. Et de cerner le déroulement d'un baptême en Afrique en général ; d'analyser un texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? Quelle différence faites-vous entre le baptême qui se passe chez vous et celui décrit par l'auteur ici ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Le baptême

Chez les « Goun » de Porto Novo, le nouveau-né et sa mère doivent garder la case pendant plusieurs jours sans sortir. Une cérémonie marque la première sortie de l'enfant.

Le matin avant six heures, toute la maisonnée est sur pied. Suivant les coutumes, On prépare la pâte faite de la farine de petits mils et une sauce où doivent nécessairement entrer « alomagbo » et le poisson désigné par le Fâ consulté en la circonstance. Selon que l'enfant est

une fille ou un garçon, on fait sept ou neuf grosses bouchées de cette pâte sur chacune desquelles on dépose une pincée de sauce et la cérémonie commence. Elle a lieu juste à l'entrée de la case du nouveau-né.

On met les bouchées dans une assiette en argile que l'on pose sur le seuil de la case. Deux vieilles tantes du nouveau-né s'agenouillent dans la case et la mère à l'extérieur, face aux deux tantes. La plus jeune des tantes tient le bébé dans ses mains, pendant que la plus vieille prend une des bouchées de pâte et l'enfonce dans la bouche de la mère. Celle-ci, les mains derrière le dos, doivent attraper adroitement la bouchée qu'elle avale vivement, après une rapide mastication. Aussitôt, l'autre tante présente l'enfant à la mère en lui disant : « voici ton enfant, prends-le ». Juste au moment où la mère tend les mains pour le prendre, la tante ramène le petit vers elle.

Ce geste doit se répéter autant de fois qu'il y a de bouchées, mais à la dernière, la tante laisse prendre le bébé à la mère qui embrasse et caresse son cher petit.

La cérémonie continue dans la cour. Une des tantes rase la tête de l'enfant. Le père se présente et donne au petit le nom qu'il lui a choisi. Les tantes, les oncles, les cousins, les amis de la famille présents à la cérémonie offrent à l'enfant divers cadeaux (argent, tissus, etc.).

Alors la joie éclate, bruyante. Le festin gagne toute la maison. Hommes, femmes, enfants ; chacun a sa part. On mange, on boit du chapolo, du gin et même du rhum. On envoie de la viande fraîche, ou des mets tout préparés aux parents et amis absents. Un tam-tam familial termine généralement cette fête qui dure jusqu'au soir.

G. PRINCE

I-Situation du texte : cet extrait de G. Prince décrit une tradition spécifique liée à la naissance chez les Goun de Porto Novo, Bénin.

II- Explication des mots et expressions difficiles : Goun : un groupe d'ethnie du Bénin et Togo. Porto Novo : est la capitale du Bénin. Maisonnée : ensemble des personnes, généralement de la même famille, qui habitent la même maison. Alomagbo : est un quartier de Porto Novo. Fâ : est un système de divination pratiqué au Bénin. Bouchées : signifie une petite quantité de nourriture qui peut être avalée en une seule fois. Mastication : est l'action de mâcher les aliments dans la bouche. Chapolo : est une boisson traditionnelle très populaire en Afrique de l'Ouest, obtenue à travers (mil ou sorgho). Gin : est une boisson alcoolisée obtenue à travers (céréales). Rhum : est une boisson alcoolisée obtenue à travers (canne à sucre)

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? c'est l'auteur. 2) Il parle de quoi ? Il parle d'un baptême chez la famille de « Goun ». 3) Le baptême se passe où ? Le baptême se passe en Afrique au Porto Novo (Bénin). 4) Quels sont les personnages dans le texte. Les personnages sont : la maman et son bébé, le père, les tantes, les oncles, les cousins, les amis... 5) Quel est le temps dominant dans le texte ? C'est le présent. 6) Quel est le type de texte ? c'est un texte explicatif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre comment les baptêmes se passent en Afrique en général et dans la famille des « Goun » au Porto Novo en particulier.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte il est repartie en trois parties :

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

1^{ère} Partie : « Chez les vers elle » **Illustration :** l'auteur explique les circonstances du baptême d'un nouveau-né dans la famille "Goun" ainsi que la tradition et la coutume mise en œuvre afin d'accueillir leur bébé.

2^{ème} Partie : « La cérémonie.....cher petit » **Illustration :** il évoque l'importance de cette pratique traditionnelle pour le bébé et sa mère.

3^{ème} Partie : « La cérémonie..... jusqu'au soir » **Illustration :** il explique la continuité de la cérémonie dans une joie et ambiance remarquable entre membres de famille, marquée par : donner au petit le nom choisi, le don de divers cadeaux à l'enfant par ses tantes, le partage des mets aux parents et amis absents, une soirée dansante...

VI- Synthèse : dans cet extrait l'auteur nous explique brièvement les circonstances d'un baptême en Afrique en général et celui de la famille « Goun » en particulier. Et il met un accent particulier sur l'importance de la mise en pratique des traditions et coutumes ancestrales au Porto Novo.

THEME 2 : La famille

SOUS-THEME : L'héritage

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

De lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées directrices ;

D'identifier le type et la nature du texte. Et de reconnaître la place des griots dans la société africaine traditionnelle.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : La parole du griot

Je suis griot. C'est moi Djéli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djéli Kandian Kouyaté, maître de l'art de parler. Depuis les temps immémoriaux, les Kouyaté sont au service des princes Keïta du manding : nous sommes les sacs à parole ; nous renfermons des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous, les noms des rois tomberaient dans l'oubli. Nous sommes la mémoire des hommes par la parole, nous donnons vie aux faits et gestes des rois aux jeunes générations.

Je tiens ma science de mon père Djéli Kandian qui la tient aussi de son père. L'histoire n'a pas de mystère pour nous ; nous enseignons aux vulgaires ce que nous voulons bien leur enseigner, c'est nous qui détenons les clefs des douze portes du manding.

Je connais la liste des souverains qui se sont succédé au trône de Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribut car mon père m'a légué tout son savoir ; je sais pourquoi tel s'appelle Camara, tel Keïta, tel autre Sidibé ou Traoré, tout nom a un sens, une signification secrète.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

J'ai enseigné à des rois l'histoire de leurs ancêtres afin que la vie des anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux mais l'avenir sort du passé.

Ma parole est pure et dépouillée de tout mensonge ; c'est la parole de mon père tel que je l'ai reçu. Les griots du roi ignorent le mensonge. Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les ancêtres ont prêtés.

Djibril Tamsir Niane (Soundjata ou L'épopée du manding, 1960)

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de « Soundjata ou l'épopée de manding », publié en 1960, de l'écrivain Guinéen Djibril Tamsir NIANE, né en 1932 à Conakry. Dans cet extrait, le griot parle de leur place et leur importance au sein de la société manding.

II- Explication des mots et expressions difficiles :

Temps immémoriaux : désigne une période très ancienne, antérieure à la mémoire collective ou historique.

Secrets séculaires : signifie qui existe depuis des siècles ou qui dure depuis très longtemps.

Mystère : est quelque chose qui est difficile à comprendre, à expliquer.

Dépositaires : désigne des gardiens de la tradition, des détenteurs ou conservateurs de secrets.

Vulgaire : ordinaire.

Tribus : est un groupe social qui partage : (une identité commune, des traditions, des coutumes, une langue, une culture).

Mandingue : un ancien empire ouest-africain qui a existé du 13^{ème} au 15^{ème} Siècle.

III- Questions de compréhension : 1) Qui est le narrateur du texte ? C'est le griot Djéli Mamadou KOUYATE. 2) Qui en est l'auteur ? C'est Djibril Tamsir NIANE. 3) Quels rapports pouvez-vous établir entre ces deux d'une manière générale ? Nous pouvons établir un rapport de complémentarité entre les deux (auteur et narrateur). 4) Quel a été le rôle de Djibril Tamsir Niane ? Il a joué un rôle très important qu'est la traduction de cette belle histoire du manding narrer par le griot. 5) Le narrateur appartient à quel corps social ? Il appartient au corps d'enseignant car, être griot, c'est d'être : (historien, poète, musicien, conteur, éducateur...). 6) Qu'est-ce qu'être maître dans l'art de parler ? C'est d'avoir la maîtrise parfaite de la parole et d'avoir la cohérence entre les propos tenus et la réalité (faits). 7) Expliquez ces expressions : « **Nous sommes les sacs à parole** » : signifie, nous avons en abondance la parole et que cette parole est une source intarissable pour nous et pour la jeune génération.

« **Nous sommes la mémoire des hommes** » : signifie, c'est nous qui rappelons aux hommes les faits du passé de génération en génération.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre le rôle, la place et l'importance des Griots au sein de la société africaine traditionnelle en général et celle de manding en particulier.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en quatre parties selon les idées directrices :

1^{ère} Partie : « Je suis génération ». **Illustration :** le narrateur fait sa présentation et évoque leur rôle et importance dans la société en tant que griot.

2^{ème} Partie : « Je tien.....du manding ». **Illustration :** il fait la révélation sur comment il a reçu son savoir en évoquant son appartenance à la corporation des griots.

3^{ème} Partie : « Je connais.....secrète ». **Illustration :** Il révèle la maîtrise qu'il a du domaine (griot).

4^{ème} Partie : j'ai enseigné.....ont prêté ». **Illustration :** il évoque son rôle d'enseignant, d'instituteur, d'éducateur et en tant que sage médiateur. Ainsi que la cohérence qui existe entre ses propos et la réalité (faits).

VI- Synthèse : dans ce texte, Djéli Mamadou parle du rôle et l'importance des griots dans la société manding. A travers sa parole, nous constatons l'Afrique était bien structurée.

THEME 2 : La famille

SOUS-THEME : Le mariage

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte. Et de faire la différence entre le mariage traditionnel et celui moderne.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte d'étude

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : le mariage de kany

-Ce mariage fera le malheur de Kany : Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à cette union ?

Sibiri parti d'un éclat de rire.

-Il faut que tu sois fou pour me dire ce que je viens d'entendre. Que vient faire le point de vue de Kany dans cette affaire ? C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany de suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons...

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

- Ah, c'est ainsi ! hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits. Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fond d'une case au milieu d'autres esclaves !

- Je crois que tu as perdu la tête (...) nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom ; le nom de famille. Qu'elle se conduise mal et la honte rejaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde...Nous connaissons Famagan...il a sa place parmi nous. C'est pour cela que Kany l'épousera [...]

- Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Tu comprends bien que Kany ayant été à l'école ne peut pas être la troisième femme de Famagan. Si vous la lui donnez, le divorce s'ensuivra immédiatement.

- Voici ce que j'attendais : l'école, mais dis-moi, il n'y a pas de divorce chez les Blancs ? Que le Blanc garde ses coutumes ! Nous, nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ». **Seydou Badian Kouyaté, Sous L'Orage, éd. P. A, 1957**

L'action se passe au Mali, vers 1950. Deux jeunes gens, Kany et Samou, s'aiment. Mais la famille de Kany l'a promise à un homme âgé, Famagan. Entre les frères de Kany s'instaure un débat violent. Birama ; ami de Samou, s'oppose à l'ainé, Sibiri, qui représente la tradition.

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de l'œuvre « Sous l'orage » publié en 1963, son auteur Seydou Badian Kouyaté est né en 1928. Dans ce texte l'auteur traite du conflit qui s'éclate dans la famille de père Benfa lorsque la fille Kany, une collégienne prétendra épouser un homme contre la volonté de son père.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **vente aux enchères** : vente au plus offrant. **Renier** : refuses de reconnaître comme sien. **Vulgaire** : ordinaire

III- Questions de compréhension : 1) Qui a écrit ce texte ? C'est l'auteur, Seydou Badian Kouyaté. Quel est le type du texte ? Un texte narratif (récit). 2) A quelle génération appartiennent ces deux frères ? Birama est de la nouvelle génération et Sibiri est de l'ancienne. 3) Quel est le point de vue de Birama ? Son point de vue est que : Kany doit choisir son époux. 4) Son grand-frère Sibiri partage-t-il ce point de vue ? Non, pour lui les parents choisissent l'époux et Kany doit obéir. 5) Que nous raconte-t-il ? Un débat entre Birama et son frère Sibiri au sujet du mariage de Kany. 6) Comment appelle-t-on donc un récit mêlé de dialogue, de description, de l'argumentation ? C'est récit complexe.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous présente une opposition entre générations au sujet du mariage. Il expose ici un aspect de la position des anciens et celle de la nouvelle génération.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en fonction des arguments de chaque côté :

- « Ce mariage union ». 1^{ère} réplique : pour Birama (Kany doit épouser le garçon qu'elle aime).

- « Il faut que.....nous le faisons ». 2^{ème} réplique : pour Sibiri (comme d'habitude, les parents doivent choisir le mari et Kany ne doit qu'obéir.

- « Ah, c'est ainsi d'autres esclaves ». 3^{ème} réplique : pour Birama (le mariage traditionnel est une vente aux enchères réduit au esclavage et que les mariages ont toujours été mal faits).

- « Je crois.....Kany l'épousera » 4^{ème} réplique : pour Sibiri (Birama et ses camarades sont des déracinés).

- « Il ne s'agit.....immédiatement » 5^{ème} réplique : pour Birama (le monde évolue et tout change donc Kany doit avoir cette liberté de choisir son époux et ne doit en aucun cas être 3^{ème} femme de Famagan.

- « Voici ce que.....en crocodile ». 6^{ème} réplique : pour Sibiri (les blancs et leur école ne sont qu'un arnaque pour la jeune génération et il invite cette génération à rester africain. Car, « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous montre l'opposition de deux points de vue entre Birama et Sibiri qui discutent au sujet du mariage de leur sœur Kany. Le 1^{er} veut que la fille refuse son mari, alors que le second préfère le mariage forcé.

Thème 2 : La famille.

Sous-thème : la naissance.

Documentation : l'Indigo 4^{ème} Année, pages 122-123.

Objectif Général : ce cours vise à faire comprendre aux élèves la famille.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront capables de :

-de lire correctement un texte et le découper en paragraphe selon les idées directrices ;
d'identifier le type et la nature du texte ; -connaître les différentes cérémonies (naissance, baptême) et les sentiments qu'elles suscitent ; -appréhender le déroulement d'une cérémonie de baptême.

Méthode d'enseignement : participative/ interactive.

Supports didactiques : texte d'étude

Matériels didactiques : livres, tableau noir, craie, chiffon, ...

Prérequis : Qu'est-ce que la famille ? Qu'appelle-t-on cérémonie familiale ? Que signifie mariage ? Qu'est-ce qui caractérise les mariages traditionnels africains ?

Mise en situation : lecture silencieuse et analytique sur le texte et donnez l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? Qu'est-ce que la naissance ? Comment s'effectue cérémonie de baptême ?

Texte d'étude : Une naissance.

Assis sous le hangar, tour à tour jouant avec les invités ou devisant avec eux, Mounkaïla dénombre les arrivants, la mine accueillante, le cœur généreux. En face de lui – à tout seigneur tout honneur – fascinant les convives, le menu du jour, copieux, recherché, varié. Belle illustration de société de consommation ! Il y a du riz. Il y a de la pâte de mil (...) Il y a du bœuf. Il y a des tripes. Il y a du poisson. Il y a du poulet. Il y a du méchoui de mouton farci au couscous. Il y a de la salade... Il y a, en somme, de quoi nourrir facilement toute la famille de Mounkaïla pendant deux bons mois. Qualitativement, ce sont deux à trois mois de solde qui sont ainsi matérialisés, cuisinés, livrés à la gloutonnerie de convives de rencontre dont la plupart s'éclipseront pour longtemps avec la dernière goutte de whisky ou la dernière bouteille de coca-cola...

Non loin de là, sous un arbre..., la meute des griots observe avec une certaine componction, et s'impatiente (...)

Pendant ce temps, le nouvel être dont la venue au monde a suscité tout ce rassemblement sonore et coloré, toutes ces dépenses et toutes victuailles, vagit dans les bras de sa mère aux seins gonflés, en lutte avec les désagréments de ce monde.

Idé Oumarou, Gros plan, éd. NEA, 1977.

I-Explication des mots et/ou expressions difficiles du texte :

- **Devisant avec eux** : conversant ou parlant avec eux.
- **Dénombrer les arrivants** : compter les arrivants.
- **La mine accueillante** : l'aspect ou l'état de la physionomie indiquant les sentiments de joie.
- **Le cœur généreux** : cœur plein de joie et prêt à partager ses biens.
- **Fascinant les convives** : charmant les convives en attirant leur attention sur sa beauté et sur ses beaux vêtements.
- **Copieux** : qui est en grande quantité ou en abondance.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

- **Tripes** : intestins d'animaux de la boucherie.
- **Méchoui** : mouton cuit en entier enfilé à une tige.
- **Farci au couscous** : qui contient l'ensemble des légumes de viande à l'intérieur.
- **A la gloutonnerie** : à la grande gourmandise.
- **La meute des griots** : l'ensemble des griots présents qui se montraient comme des chiens dressés à la chasse.
- **Componction** : d'un regard ou d'un air feint qui cherche à flatter pour avoir de l'argent.
- **Victuailles** : l'ensemble des provisions alimentaires.

II-Compréhension générale du texte :

1-Quel est type de ce texte ? Ce texte est de nature descriptif. 2- Qui parle, et il parle ? C'est l'auteur qui nous parle l'organisation d'une cérémonie familiale (naissance, baptême). 3- trouvez les personnages du texte ? Les personnages sont : invités, griots, Mounkaïla, mère, bébé...

III-L 'idée générale du texte : dans ce texte, il est question de l'organisation d'une cérémonie familiale (la naissance, baptême).

IV-Explication détaillée ou structure du texte : ce texte peut être structuré en quatre (4) parties essentielles.

Sens Général	Éléments du texte	Signification des éléments
Dans ce texte, l'auteur nous fait comprendre la tenue d'une cérémonie de baptême, l'attitude des participants et l'ensemble des dépenses auxquelles on peut s'attendre.	1. « Assis sous ... fascinant les convives. »	L'attitude de l'organisateur traduisant des sentiments de joie et de générosité.
	2. « Le menu du jour ... de coca-cola. »	L'ensemble des aliments constituant le repas de fête et la quantité de dépense effectuée.
	3. « Non loin de là ... et s'impatiente. »	L'attitude des griots présents à la cérémonie.
	4. « Pendant ce temps... de ce monde. »	L'état de l'enfant pour lequel se tient la cérémonie de baptême.

V-Élucidation du vocabulaire thématique :

À travers les mots suivants, formons les adverbes en **-ment** conformément à leur règle de formation :

Généreux : généreuse ⇒ généreusement

Dernier : dernière ⇒ dernièrement

Impatient ⇒ impatientement

Nouvel : nouvelle ⇒ nouvellement

Sonore : sonore ⇒ sonorement

Copieux : copieuse ⇒ copieusement

Beau : belle ⇒ bellement

Bon : bonne ⇒ bonnement

VI-Synthèse : dans ce texte, il nous décrit une partie de la cérémonie de baptême en faisant un peu le portrait de l'organisateur et de quelques personnes présentes, en décrivant aussi le repas de la cérémonie et le nouveau-né. Son étude permet de cerner le décor et les dépenses qu'on peut effectuer lors d'une cérémonie familiale (la naissance).

Thème 2 : La famille

Sous-thème : les cérémonies familiales : le décès.

Documentation : Mamadou et Bineta sont devenus grands, page 263.

Objectif Général : Ce cours vise à faire connaître aux apprenants les cérémonies familiales ;

Objectifs Spécifiques : au terme de cette séance, les apprenants seront aptes de :

Saisir la famille et les différentes cérémonies qui s'y tiennent ;

Caractériser chacune des cérémonies familiales ; Distinguer les cérémonies de joie et celles de malheur au sein de la famille ; Appréhender la manière dont se passent les cérémonies funèbres dans certaines communautés...

Matériels Didactiques : livres, tableau, craie, chiffon, cahiers...

Supports Didactiques : Texte d'étude

Méthode d'enseignement : Méthode participative.

Prérequis : Qu'est-ce que la famille ? la cérémonie ?

Mise en situation : lecture silencieuse et analytique sur le texte et donnez l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? Qu'est-ce que le décès ? Comment s'effectue cérémonie d'un décès ?

Texte d'étude : un enterrement dahoméen.

L'enterrement dahoméen se fait différemment selon les pays ; au Dahomey, on enterre, dans le sous-sol de la case, le corps placé dans la fosse sans cercueil.

Vingt-quatre heures après le décès, au milieu des parents et amis qui doivent venir faire nombre et se lamenter dans la case mortuaire, on lave soigneusement le corps, on le prépare de son plus beau pagne, de quelques bijoux même, si sa situation le permet, on le descend dans la fosse, on met à côté de lui un peu de nourriture, un pot d'eau et quelques cauris, quelquefois un bâton ou une arme, et l'on referme le trou sur lui.

Après l'enterrement, on sert un léger repas, et les assistants pour se mettre sans doute de leur émotion, boivent beaucoup de tafia ; on chante comme au mariage, on danse, et l'on se sépare.

E. FOA (Dahomey).

I-Explication des mots et/ou expressions difficiles du texte :

L'enterrement dahoméen : l'enterrement qui s'effectue au Dahomey (ancien nom du Bénin)

Différemment : de manière différente.

La fosse : trou creusé en terre dans lequel on met le mort.

Cercueil : long coffre dans lequel on enferme le corps d'un mort pour l'enterrer.

Venir faire nombre : venir en grand nombre ou très nombreux

Se lamenter : plaintes prolongées avec des cris pour montrer leur désolation

Case mortuaire : case dans laquelle se trouve le mort

Soigneusement : avec tous les soins

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

On le pare : on le met des vêtements pour l'orner

Quelques cauris : quelques pièces de monnaie

Un léger repas : un petit repas qui n'est pas en quantité

Les assistants : les personnes qui sont venues pleurer le défunt

Se remettre de leur émotion : pour oublier un peu leur chagrin ou leur désolation ;

Tafia : eau de vie ou de canne à sucre qui est une boisson alcoolisée ;

II-Compréhension Générale du texte :

a) Quel type de texte ? Ce texte est de type **explicatif** ou **informatif**. b) Il s'agit de quoi dans ce texte ? c) Il s'agit d'une cérémonie d'enterrement. d) Où se passe la cérémonie ? Elle se passe à Dahomey. e) Dahomey est de quel pays ? Dahomey est l'ancien nom du Bénin.

III-Explication détaillée ou structure du texte :

Ce texte peut être structuré en quatre (4) parties essentielles.

Sens Général	Eléments du texte	Signification des éléments
Dans ce texte, l'auteur nous explique comment se déroule l'enterrement dans le Dahomey actuel Bénin	1. « L'enterrement se.....fosse sans cercueil. »	Diversité de manière d'enterrer selon les pays et la particularité de cette de Dahomey.
	2. « Vingt-quatre heures.....sa situation le permet. »	Moment de soins et de l'entretien du cadavre avant l'enterrement.
	3. « Et on le descend..... le trou sur lui. »	Moment de l'enterrement et les objets qu'on pose à côté du corps pour l'accompagner.
	4. « Après l'enterrement..... et l'on se répare. »	Suite des cérémonies funèbres après l'enterrement et avant la séparation

IV-Synthèse : dans cet extrait, il nous fait comprendre la manière dont s'effectuent les cérémonies funèbres ou l'enterrement au Dahomey (Bénin).

V-Elucidation du Vocabulaire Thématique : donnons quelques mots de la même famille que ces mots suivants :

Enterrement : enterrer, déterrer, terre, terrestre, territoire, terrien

Pays : paysan paysanne, paysannerie, paysage, paysannat

Décès : décéder, décédée, décédé,

Parent : parenté, parente, parental, parentaux, parentage...

Nombre : nombreux, dénombré, innombrable, dénombrable...

Exercice de consolidation.

Racontez une scène de cérémonie de décès d'une communauté à laquelle vous appartenez.

THEME 3 : L'éducation

SOUS-THEME : L'éducation traditionnelle

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de décrire et d'expliquer l'éducation traditionnelle ; d'analyser un texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Une socialisation précoce

Le développement de personne s'accomplit au rythme périodique de la croissance du corps, dont chacune correspond à un degré d'initiation.

Dès qu'il peut marcher, l'enfant est littéralement chassé loin des jupons de sa mère. Il passe la journée en compagnie de ses pairs, ne rentrant à la maison qu'aux heures de repos ou de toilettes. Il se forme entièrement à « l'école de la rue ». Dans le contexte « primitif » la rue signifie les lieux de rencontre réservés exclusivement aux tout petits enfants ; aux garçons et aux filles, et où chacun joue avec les autres de son âge. Ici les liens organiques existant entre deux frères, deux sœurs sont quotidiennement suspendus et remplacés par l'amitié, loyauté, etc...Entre tous ceux qui appartiennent au même groupe de jeux. Un fait important avec leur seule inspiration, ce qui veut dire qu'aucun d'entre eux ne se présente aux autres avec directions émanant de son père ou de sa mère.

Les parents surveillent le théâtre de jeunesse avec vigilance, mais surtout avec une extrême discrétion.

Une coutume qui existe encore de nos jours dans certaines sociétés est l'échange des enfants. Ces échanges ont lieu entre les femmes d'un même mari, entre les femmes de deux frères, entre femmes de maisons voisines et ainsi de suite...Ils ont pour résultats de renforcer le sentiment d'amitié et de fraternité entre les enfants d'une même famille, d'un même quartier, d'un même village et par conséquent entre la totalité de leurs familles. Les termes de cousin et de neveu sont totalement inconnus dans les langues « primitives », tous les enfants se traitent en frères et sœurs.

L'enfant est donc constamment face au groupe et reçoit les éléments de sa formation du groupe entier. Il appelle mère, sa vraie mère, chacune des coépouses de sa mère et celles du village ayant l'âge de sa mère. Il appelle père tous les hommes du village ayant au moins l'âge de son père. Il appelle frère et sœur tous les garçons et toutes les filles du village.

Aussi est-il exact de dire à présent que « nous ne naissons pas socialisés » (c'est-à-dire les vertus sociales) mais que nous sommes socialisés de bonne heure.

Fodé Diawara, « Manifeste de l'homme primitif », 1972 éd. Grasset

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de **Fodé Diawara**, « Manifeste de l'homme primitif » publié le 1^{er} janvier 1972 éd. Grasset.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **Initiation** : avoir la connaissance de certaines choses secrète. **Littéralement** : totalement. **Primitif** : le plus ancien. **Coutume** : désigne les pratiques et traditions qui sont transmises de génération en génération au sein d'une communauté. **Constamment** : signifie de manière continue, régulière sans interruption. **Socialisés** : vertus sociales (éducation, formation).

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? C'est l'auteur. 2) Il parle de quoi ? Il parle de la socialisation précoce. 3) Quand est-ce que l'enfant commence à recevoir l'éducation de « école de la rue » ? Dès qu'il peut marcher, l'enfant est littéralement chassé loin des jupons de sa mère. Il passe la journée en compagnie de ses pairs. 4) Quel autre moins permet-il à l'enfant de recevoir l'éducation ? L'enfant reçoit l'éducation selon l'échange des enfants. 5) Comment se passe ces échanges ? Ces échanges ont lieu entre les femmes d'un même mari, entre les femmes de deux frères, entre femmes de maisons voisines et ainsi de suite... 6) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte explicatif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre comment l'enfant reçoit l'éducation dès ses 1^{er} pas selon « l'école de la rue » et la coutume de sa communauté respective.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en :

1^{ère} Partie : « Le développement initiation ». **Illustration :** l'auteur parle du développement de la personne selon les périodes de la croissance de son corps.

2^{ème} Partie : « Dès qu'il.....ou de sa mère ». **Illustration :** il explique comment l'enfant reçoit l'éducation « dans l'école de la rue » dès ses 1^{er} pas, loin de sa mère selon les catégories d'âge et nous montre que cette éducation se passe dans l'amitié, loyauté sans aucune directive émanant de son père ou de sa mère.

3^{ème} Partie : « Les parents discrétion ». **Illustration :** Ce passage traduit la bienveillance des parents sur la situation ludique des enfants dans une discrétion totale.

4^{ème} Partie : « Une coutume.....les filles du village ». **Illustration :** l'auteur révèle une autre manière qui permet à l'enfant de recevoir la socialisation selon la coutume et comment il reçoit les éléments de sa formation du groupe entier afin d'incarner le respect pour tout le monde.

5^{ème} Partie : « Aussi.....de bonne heure ». **Illustration :** il soulève une interrogation sur comment et quand l'enfant est socialisé (éduqué, vertus sociales).

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous montre comment et quand l'enfant est socialisé (éduqué, formé), loin de sa mère à travers « l'école de la rue » et la coutume de sa communauté respective.

THEME 3 : L'éducation

SOUS-THEME : L'éducation moderne

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de reconnaître les avantages et les inconvénients de l'éducation moderne.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Enfant que vas-tu faire à l'école ?

A l'école, que vas-tu faire, petit enfant ?

Je vais apprendre à lire pour savoir ce qu'il y a dans les livres. Ecoutez bien. Tout en tournant ces feuilles tachées de noir, n'entendez-vous pas un bruissement confus de voix venues de je ne sais où, du fond des abîmes des siècles passés ? Ce sont les morts qui parlent sans que désormais aucune force ne puisse faire taire leur parole...

A l'école, que vas-tu faire, petit enfant ?

Je veux savoir comment, au travers des cieux, se propage d'un monde à l'autre la lumière ; comment au choc des nuages, s'allume la flamme rapide de l'éclair. Je veux voir monter la sève depuis les robustes racines du chêne jusqu'aux fines dentelures de feuillage qui couronnent sa tête. Je veux voir circuler par mille canaux jusque dans les replis du cerveau le fleuve rouge du sang...

A l'école, que vas-tu faire, petit enfant ?

Alors que je n'étais pas encore, que n'étaient pas non plus et mon père et ma mère que je connais, d'autres étaient que je ne connais point. Chers êtres qui avez fait la patrie, je ne veux pas seulement savoir vos noms, je veux savoir aussi vos actes. Je veux apprendre l'histoire.

A l'école, que vas-tu faire, petit enfant ?

...Je suis venu en ce monde pour être utile, pour être juste, pour être bon...Je ne suis encore, il est vrai qu'un petit enfant, mais je veux être un homme. On n'est pas seulement un homme par la taille. On est aussi un homme par la raison et par le cœur

Ecole de mon pays, je t'apporte mon âme. De cette jeune âme plus débile encore que le corps qui l'enveloppe, fais une âme française, fais une âme humaine...

Léon Deries « salut à l'école » 1904, éd. Saint-Lo : imp. de A. Ietreguilly.

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de **Léon Deries** « salut à l'école » publié en 1904. Il est né en 1859 et mort en 1933. Il était un enseignant, agrégé de l'université.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **bruissement confus** : évoque un mélange de sons indistincts. **Abîmes des siècles passés** : évoque des mystères ou des blessures du passé qui sont difficiles à comprendre. **Chêne** : est un arbre robuste. **Fines dentelures** : évoque des détails ou motifs avec une grande précision.

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? C'est l'enfant. 2) Il parle de quoi ? De son éducation à l'école. 3) Quelle est sa vision ? Sa vision est d'être utile, pour être juste, pour être bon et être un homme par la raison et par le cœur. 4) Quels sont les temps verbaux du texte ? Le présent de l'indicatif, l'impératif présent, l'imparfait de l'indicatif, passé composé. 5) Quel est le temps dominant de ce texte ? C'est le présent de l'indicatif. Ce texte est de quel type ? Un texte explicatif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre comment l'apprentissage de l'enfant se passe à l'école. Et ce que celle-ci peut lui apporter pour être un homme utile dans la société.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en fonction des idées principales :

1^{ère} Partie : « Je vais..... leur parole ». **Titre** : savoir lire, écrire et analyser afin de comprendre le monde.

2^{ème} Partie : « Je veux du sang ». **Titre** : savoir interpréter le mystère de la nature.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

3^{ème} Partie : « Alors l'histoire ». **Titre :** savoir interpréter, analyser les relations sociales entre hommes ainsi que leur histoire, origine et évolution.

4^{ème} Partie : « Je suis.....par le cœur ». **Titre :** apprendre à être un grand homme par le service, le raisonnement, et le dévouement envers les autres (société).

5^{ème} Partie : « Ecole.....humaine ». **Titre :** l'amour inconditionnel pour l'école et la nation.

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous montre le processus d'apprentissage de l'enfant à l'école.

THEME 4 : Le folklore

SOUS-THEME : Les chants et les danses

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; Cerner la notion de folklore ; Distinguer la danse africaine et celle des autres ; Connaître quelques instruments de musiques qui animent la danse africaine.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte.

Méthodes pédagogiques : interactive /participative.

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : la danse des corporations

Une demi-douzaine de jeunes filles avançaient en dansant. Une demi-douzaine de jeunes garçons marchaient vers elles. Autour du feu de bois évoluaient des torsos noirs, s'épanouissaient des visages noirs éclairés par la lune et des sourires joyeux...

Birama écoutait sans perdre de vue un pas de la danse ; les tam-tams ralentissaient ; il se tourna vers Tièman.

« C'est la fin ?

--Non, c'est le commencement ; maintenant les vieux vont danser leur danse à eux, vous allez voir défiler les maîtres des corporations. Ecoutez ! Les tam-tams reprirent sur un rythme nouveau et toute l'assistance se mit à genoux.

Un vieil armé d'une houe, avança vers la scène.

--Les laboureurs, murmura Tièman.

Les tam-tams jouèrent en sourdine, le vieux vint au milieu du cercle, poussa une sorte de hurlement, jeta la houe et leva les mains vers le ciel ; l'instrument se mit à tourner sur lui-même comme si des mains invisibles le maniaient.

« Formidable ! lança Birama à l'adresse de sa sœur. Tu as vu ?

Les tam-tams grondèrent, le vieux ramassa la houe, la jeta en l'air cette fois et hurla de nouveau. Les visages se levèrent. La houe ne retomba pas et, tandis que les yeux semblaient la chercher à travers l'espace, le vieux alla s'agenouiller, immobile, devant les tam-tams. On le vit se relever quelque temps après, sa houe sur l'épaule.

« Terrible ! » s'exclama Birama.

Des murmures s'élevèrent parmi les spectateurs.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

De petits tam-tams sonores annoncèrent les tisserands. Un vieillard sec, de haute taille, apparut sur la scène, un pagne à la main. Les tam-tams jouèrent en sourdine. Le pagne se ramassait en boule, se tordait et s'étendait au cri du maître. Birama ne disait plus rien ; à quoi bon !

Il ne put réprimer un mouvement de surprise lorsque les trompes sonnantes, le père Djigui dans ses habits de chasseur parut avec son fusil.

---C'est lui, dit-il à Kané, regarde-le.

Seydou Badian Kouyaté : Sous l'orage, 1957.

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de Seydou Badian Kouyaté « Sous l'orage » publié en 1957, éd. Présence Africaine.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **corporations** : un groupe de personnes
l'assistance : signifie les personnes présentes. Une demi-douzaine : signifie six (6).

III- Questions de compréhension : 1) qui est l'auteur de ce texte et il parle quoi précisément ? C'est l'auteur, Seydou Badian Kouyaté qui parle et il nous parle de la danse de corporation. 2) Qui est ce vieil homme, Djigui ? C'est chasseur. 3) Quel fut l'attitude de Birama face à la démonstration du vieux danseur ? Il fut ébahi et dépassé par la démonstration du vieux : « Terrible ! », « Formidable ! lança Birama. Tu as vu ? » 4) Quel est la nature et le type de ce texte ? C'est un texte en prose et du type narratif. Quel est le temps dominant ? Le passé simple.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous parle d'une merveilleuse danse mystérieuse et démonstrative propre à l'Afrique.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en fonction des idées développées :

1^{ère} Partie : « Une demi-douzaine.....des sourires joyeux ». **Illustration :** Présentation des jeunes danseurs et commencement de la danse.

2^{ème} Partie : « Birama écoutait.....se mit à genoux ». **Illustration :** Ralentissement des tam-tams qui cause l'inquiétude de Birama sur la durée de la scène de danse.

3^{ème} Partie : « Un vieil armé d'une houe...les spectateurs ». **Illustration :** L'arrivée d'un vieux laboureur, la présentation et la démonstration de sa mystérieuse danse qui fut acclamée par des spectateurs.

4^{ème} Partie : « De petits tam-tams.....à quoi bon ! ». **Illustration :** Présentation d'un autre vieux tisserand sur scène avec un pagne qui manifeste une incroyable danse ayant ébahi toute l'assistance, surtout Birama.

5^{ème} Partie : « Il ne put regarde-le ». **Illustration :** Apparition du vieux Djigui, le chasseur avec son fusil et cela surprend à nouveau Birama.

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous montre la démonstration d'une mystérieuse danse africaine dans la joie, l'étonnement et l'enthousiasme des jeunes gens présents. Et travers ce texte nous avons compris le mystère de la danse africaine en général et celui malien en particulier.

Thème 4 : Le folklore.

Sous-thème : Les instruments de musique.

Documentation : Mamadou et Bineta sont devenus grands.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront aptes de : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; Cerner la notion de folklore ; Distinguer la danse africaine et celle des autres ; Connaître quelques instruments de musiques qui animent la danse africaine ;

Saisir l'utilité de l'instruction dans la vie de tout homme.

Matériels didactiques : cahiers, bics, tableau, chiffon, livres...

Supports didactiques : Texte d'étude

Méthode d'enseignement : Participative/ Interactive.

Prérequis : qu'est-ce que l'éducation ? Comment s'effectue l'éducation moderne ? Quel est son rôle ? Quelle est sa place dans la vie des enfants ?

Motivation : Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ? Comment et quand s'effectuent les danses et les chants en Afrique ? Quelle est son utilité ? Quels sont les instruments de musique africaine que vous connaissez ?

Texte d'étude : La danse africaine.

La nuit, toute l'Afrique danse, a-t-on dit, sans arrière-pensée, le Noir se livre au plaisir, et pour lui, le plaisir c'est surtout danser et faire de la musique, ou simplement du bruit. Tout est prétexte à réjouissances : les semailles, les récoltes, les naissances, les circoncisions, mariages et enterrements.

Les soirs de clair de lune, pendant la saison sèche, il est rare de ne pas entendre dans la campagne le son lointain du tam-tam, instrument de musique plutôt rudimentaire et cependant préféré des noirs pour rythmer la danse.

Cette danse est souvent accompagnée par les instruments de musique comme : la grande flûte malinké et kissienne ; l'ingénieux balafon ou bala ; le flageolet jouer à justesse pour donner un orchestre.

Les danseurs forment un cercle, battant les mains en cadence en chantant les louanges de celui qui régale. C'est bien la danse africaine, la danse de nos ancêtres.

D'après André Arcin. (La Guinée).

I-L 'Explication des mots et/ ou expressions difficiles du texte :

Le folklore : ensemble des arts et traditions populaire d'un pays ou d'un groupe humain.

Toute l'Afrique danse : la plupart des africains dansent.

Sans arrière-pensée : en oubliant tous leurs soucis et préoccupations quotidiennes.

Le noir se livre au plaisir : l'africain s'donne au divertissement ou à la réjouissance.

Prétexte : cause ou raison apparente dont on se sert pour réaliser un objectif caché.

Les semailles : périodes pendant lesquelles on sème les céréales dans les champs.

La campagne : zone rurale ou village.

Rudimentaire : qui est très anciens et qui marque les débuts de la musique africaine.

Rythmer la danse : donner la cadence ou la mesure à la danse.

Flûte : instrument de musique à la forme de tuyau avec des trous dans lesquels on souffle accompagné des mouvements des doigts pour faire émettre différents sons.

L'ingénieux balafon : balafon fait avec plein d'intelligence et d'habilité.

Le flageolet : petite flute à bec qui est percée de trous pour varier les sons.

Jouer à justesse : siffler avec précision de manière convenable.

Orchestre : groupe de personnes qui participent en synergie à la composition d'une œuvre musicale. **Louanges** : les mérites et le triomphe d'une personne.

Qui régale : qui est en train de danser en suscitant le plaisir des autres.

II-Compréhension Générale du texte :

1-Quel est le type de texte ? C'est un texte explicative ou informative. 2-Qui parle ? C'est l'auteur. 3-De quoi parle-t-il ? De la danse et des instruments de musique. 4Citez quelques instruments de musique ? Ce sont : tam-tam, la grande flûte malinké et kissienne ; l'ingénieux balafon ou bala ; le flageolet...5-Où et quand se passe cette scène de danse ? Elle se passe en Afrique, les soirs de clair de lune, pendant la saison sèche (nuit).

III-L'explication de taillée ou structure du texte :

Ce texte peut être structure en quatre (4) parties essentielles.

Sens Général	Éléments du texte	Explication des éléments
Dans ce texte, l'auteur nous montre comment se tient la danse africaine et nous énumère quelques instruments de musique qui l'accompagnent .	1. La nuit, ... et enterrements.	Moment, cause et manière de la danse africaine.
	2. Les soirs de ... rythmer la danser.	La saison où les cérémonies sont très fréquentes.
	3. Cette danse ... un orchestre.	Les instruments de musique qui accompagnent la danse.
	4. Les danseurs ... la danse de nos ancêtres.	L'attitude des danseurs et l'origine de cette danse.

IV-Synthèse : dans ce texte, il nous donne les détails sur la tenue de la danse africaine et sur quelques instruments de musique qui la rythme.

V-Élucidation du vocabulaire thématique :

Donnons un synonyme, antonyme et paronyme à ces mots suivants :

Catégories Mots	Synonyme	Antonyme	Paronyme
Nuit	Obscurité	Jour	Puis
Plaisir	Jouissance	Déplaisir	Fléchir
Musique	Chanson	Pleur	Mutique
Bruit	Son	Silence	Fruit
Prétexte	Cause	Conséquence	Prétest

THEME 5 : Les traditions orales

SOUS-THEME : Les proverbes

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

le type et la nature du texte ; de reconnaître et de pouvoir expliquer le sens des proverbes dans un texte

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : La force de l'amitié

Un véritable ami est plus qu'un frère. Une femme n'avait qu'un fils. Celui-ci avait comme ami un orphelin avec qui il partageait son lit. Sa mère lui avait défendu de manger dans le même plat que l'orphelin.

L'enfant ne voulait jamais ni vexer sa mère ni voir son ami souffrir de faim. Ainsi se cachait-il toujours derrière la case pour partager, à l'insu de sa mère, son repas avec son ami.

Un jour, après le repas, la femme prit la calebasse pour aller puiser de l'eau. Quelle ne fut pas sa peine lorsqu'elle surprit son enfant mangeant dans le même plat que l'orphelin ? Elle contint l'explosion de sa colère, mais jura la perte de l'orphelin.

Le fils devina l'intention funeste de sa mère. C'est pourquoi le soir, il prit à part son ami et lui dit : « Au moment de nous coucher, tu me laisseras devant et tu te coucheras derrière, mais au cours de la nuit, nous changerons de places ; tu prendras ma place et moi la tienne. Si aux approches de l'aurore tu me trouves sans vie, hâte-toi de t'en fuir. Si c'est moi qui te trouve tué, j'irai mener loin de ma mère, la rude vie d'orphelin ».

Au premier chant du coq, celui-ci sentant que son ami était sans souffle, sortit et s'enfuit dans la nuit en sanglotant.

Lorsque le jour vint et l'orient illumina la terre de son sourire de pourpre, la femme se dit : « Pourquoi mon fils dort-il si tard aujourd'hui ? » Et de se pencher sur le lit où elle ne trouva qu'un cadavre. Faire du bien ou du mal, tu ne le fais qu'à soi-même.

Patrice Kayo « Fables et devinettes de mon enfance », éd. Cle, 1978

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de **Patrice Kayo** « Fables et devinettes de mon enfance » publié en 1978. Il est né le 3 avril 1942 à Bandjou (Cameroun) et mort le 26 mai 2021 à Yaoundé, est un écrivain, poète, essayiste, et enseignant camerounais.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **vexer** : signifie causer de la frustration.

L'intention funeste : signifie une intention malveillante ou nuisible. **Sanglotant** : signifie pleurer avec tristesse. **Illumina** : éclairer. **Sourire de pourpre** : sourire intense ou passionné.

III- Questions de compréhension : 1) Quels le personnage de ce texte ? nous avons : le jeune garçon, sa mère et son ami orphelin. 2) Quel est le temps dominant ? c'est le passé simple. 3) Comment jugez-vous l'intention de la mère du garçon envers l'orphelin ? Elle avait une mauvaise intention envers l'orphelin. 4) Que suggérez-vous à la dame ? nous la suggérons d'être bonne et d'avoir de bonnes intentions et actions envers les autres, tout ce que nous faisons nous le faisons à nous-mêmes qu'il soit bon ou mauvais. 5) Connaissez-vous d'autres personnes

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

que la dame ? Oui ! Que diriez-vous à ses personnes ? Nous leur dirons de changer et d'être bon. 6) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte narratif.

IV- L'idée générale du texte : à travers cet extrait l'auteur nous montre les conséquences d'une mauvaise action et intention d'une femme envers un orphelin qui est ami à son fils.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en 5 parties essentielles :

1^{ère} Partie : « Un véritable..... son ami ». **Titre** : l'obéissance, l'amour et la fraternité du jeune garçon envers sa mère et son ami orphelin.

2^{ème} Partie : « Un jour.....orphelin ». **Titre** : la mauvaise formulée par la mère du jeune envers l'orphelin.

3^{ème} Partie : « Le fils d'orphelin ». **Titre** : la conversation entre le jeune garçon et son ami orphelin dans l'idée d'échanger les places dès au couché.

4^{ème} Partie : « Au premier en sanglotant ». **Titre** : la fuite de l'orphelin après avoir constaté la mort de son ami.

5^{ème} Partie : « Lorsque le jour soi-même ». **Titre** : la constatation de la mort du jeune garçon par sa mère. Et les conséquences d'une bonne ou mauvaise intention.

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur montre la méchanceté d'une mère envers un orphelin ainsi que les conséquences d'une bonne ou mauvaise action ou intention d'une personne dans la vie.

THEME 5 : Les traditions orales

SOUS-THEME : Les devinettes

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de reconnaître et de pouvoir expliquer le sens des devinettes dans un texte, et de définir les devinettes.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : la belle histoire

Après les légendes, les plus belles devinettes **Leuk** en connaît quelques-unes, qui amusent tout en développant la réflexion. « Je vais voir dit-il à Samba si tu observes bien les choses qui t'entourent. Bien réfléchir avant d'agir ou de parler est le meilleur moyen de trouver une bonne réponse »

Il y a, commence **Leuk**, une belle ceinture ronde et brillante que le piéton trouve sur son chemin mais qu'il ne ramasse jamais ? **C'est le cours d'eau fait Samba.**

-Non ! Dit **Leuk**, c'est le **serpent**. Peux-tu me dire quelle la porte la plus longue de toutes et qui ne projette pas d'ombre de ses parois ? **C'est le puits.**

-Non ! l'eau de puits projette l'ombre de ses parois, cette longue porte c'est **le chemin !** Connais-tu quelqu'un tisse sans cesse, qui ne porte jamais de boubou ? **Les doigts.**

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

-Non ! Celui qui tisse sans cesse, qui ne porte jamais de boubou, c'est **l'araignée**. Continue dit Samba, je vais réfléchir à présent. Quel est cet enfant que j'envoie sans cesse les mains violettes et qui me rapporte toujours un cadeau. La flèche dit Samba enthousiasme.

-Non ! La flèche ne rapporte pas toujours quelque chose, elle peut rater sa cible. L'enfant c'est **l'aiguille**, quand on prête nue elle nous est toujours rendu avec un fil au bout.

En vérité, dit Samba, les devinettes sont très belles mais elles sont bien difficiles à connaître.

Léopold Sedar Senghor et Abdoulaye Sadju, « Les belles histoires de Leuk-le-lièvre », 1953, éd. Hachette

I-Situation du texte : extrait de « **Les belles histoires de Leuk-le-lièvre** », Léopold Sedar Senghor et Abdoulaye Sadju publié en 1953, éd. Hachette

II- Explication des mots et expressions difficiles :

Devinettes : est une question plaisante dont on demande à quelqu'un de trouver la bonne réponse.

Enthousiasme : émotion extraordinaire de l'âme qu'on suppose être l'effet d'une inspiration.

III- Questions de compréhension : qui parle dans ce texte ? C'est **Leuk** et Samba. Il s'agit de quoi dans le texte ? Il s'agit d'un échange entre **Leuk** et Samba portant sur les devinettes. Quelle a été l'attitude de Samba par rapport aux questions ? Il était enthousiaste. Samba a-t-il trouvé de bonnes réponses ? Non !

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous montre la vraie valeur de la tradition orale qui est l'ensemble des connaissances anciennes transmises de bouche à oreilles de génération en génération. Et les sages et les griots étaient des détenteurs des savoirs.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : ce texte peut se résumer en trois grandes parties :

1^{ère} Partie : « Après les légendes.....une bonne réponse » **Illustration** : début du dialogue entre **Leuk** et Samba. Et le but du dialogue qui consiste à donner des conseils à Samba afin de bien réfléchir avant de répondre aux devinettes (questions).

2^{ème} Partie : « Il y a au bout » **Illustration** : la continuité du dialogue sous forme de questions-réponses entre les deux mais aucune bonne réponse de la part de Samba, c'est **Leuk** qui a répondu à toutes les devinettes.

3^{ème} Partie : « En vérité à connaître » **Illustration** : la reconnaissance de l'importance des devinettes par Samba et qui évoque leurs complexités à saisir le vrai sens. Donc, il suggère une réflexion très pertinente pour pouvoir trouver les bonnes réponses aux devinettes.

VI- Synthèse : l'auteur cherche à instruire les hommes et surtout les jeunes gens ne réfléchissent pas tellement avant d'agir et leur montrer les bonnes conduites dans la société en générale et celle africaine en particulier.

THEME 5 : Les traditions orale

SOUS-THEME : le conte

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de reconnaître et de nommer les étapes d'un conte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : Le fou et le baigneur

Dans un village vivait un fou au milieu des hommes sensés. Or il arriva un jour qu'un des habitants du village eut envie d'aller prendre un bain dans la rivière voisine. Il s'en alla donc, ôta ses habits, les déposa sur la berge et se jeta à l'eau.

Là-dessus surgit le fou. Voyant les habits déposés sur la berge par le baigneur, il n'eut rien de plus pressé que de les enlever. Lui qui d'ordinaire ne souffrait aucun vêtement sur lui, s'en revêtit et se hâta d'aller les montrer au village.

Le baigneur qui lui tournait le dos ne s'aperçut de rien. Il ne constata la disparition de ses habits que lorsqu'il remonta sur la rive pour les reprendre. Mais il eut beau jeté les yeux de côté et d'autre, tout au long de la berge, il ne vit rien.

Force lui fut donc de rentrer au village tel qu'il se trouvait sans le moindre bout de pagne. Tout en marchant, il aperçoit soudain, loin devant lui, notre fou revêtu des habits qu'il cherche. Aussitôt, il se lance à sa poursuite dans la direction du village où il espère que les gens viendront à son secours.

- « Arrêtez le voleur ! Arrêtez le voleur ! » Crie-t-il aussi fort qu'il peut. Mais les gens du village qui ont toujours vu le fou nu, ne se rendent pas compte de ce qui se passe. Ils s'imaginent que celui qui court, tout habillé, est un de leurs voisins normaux.

Ils accueillirent donc le premier dans leurs bras et lui font un rempart de leurs corps, tandis qu'ils se saisissent du baigneur et le ligotent étroitement pour l'empêcher de faire du mal à celui qui lui a pris ses effets, sans même lui donner le temps de s'expliquer....

Conte recueilli par **André Rabonda-Walker**

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de « Conte recueilli » par **André Rabonda-Walker**

II- Explication des mots et expressions difficiles : **Berge** : bord élevé d'un cours d'eau. **Rive** : terrain qui borde une rivière, un fleuve. **Rempart** : ce qui sert de défense. **Ligotent** : serrer avec une corde (attacher).

III- Questions de compréhension : 1) Quels sont les personnages de ce texte ? Nous avons : le fou, le baigneur et les gens du village. 2) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte narratif. 3) Qui parle et parle de quoi dans ce texte ? C'est le narrateur et il parle une histoire entre un fou et un baigneur. 4) Quel qualificatif pouvez-vous donner au jugement des gens du village à travers la situation ? C'est un jugement irréfléchi sans raisonnement (analyse). 5) Alors, quel conseil donneriez-vous au gens par rapport à une telle situation ? Nous leurs conseillons d'analyser et de réfléchir avant d'agir.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous raconte l'histoire rocambolesque entre un fou et un baigneur dans un village (rivière voisine).

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en :

1^{ère} Partie : « Dans un jeta à l'eau ». **Titre** : l'histoire d'un fou et un baigneur dans un village (rivière voisine).

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

2^{ème} Partie : « Là-dessus ne vit rien ». **Titre :** l'action inhabituelle du fou, qui a pris les habits du baigneur qu'était dans l'eau et l'attitude de celui-ci envers la situation.

3^{ème} Partie : « Force lui fut de s'expliquer ». **Titre :** la rencontre entre le baigneur et le fou, le cri d'aide du baigneur, la protection du fou et l'arrestation du baigneur sans explication de sa part.

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous relate l'histoire d'un fou et un baigneur dans un village, où après l'action inhabituelle du fou, celui-ci fut protégé et le baigneur arrêté sans explication aucune. A travers ce texte, nous avons compris qu'avant tout, il faut vérifier avant d'agir.

THEME 5 : Les traditions orales

SOUS-THEME : Les légendes

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de décrire et d'expliquer l'éducation traditionnelle.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte). Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps dominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : L'ancêtre des griots

Deux frères étaient en voyage. Un jour qu'ils traversaient un désert dépourvu d'eau, la soif prit le plus jeune des deux. Et avait aussi grand faim.

Il dit à son aîné : « J'ai faim et soif à tel point que je ne peux plus continuer à marcher. Poursuis ta route et me laisse mourir ici. »

L'aîné s'éloigna sans lui répondre. Il alla se dissimuler derrière un dattier. Là, tirant son couteau, il se tailla dans la cuisse un morceau de chair. Puis il battit le briquet, alluma du feu et fit rôtir ce morceau qu'il apporta à son frère. Celui-ci dévora avidement ce qui lui apportait son aîné, sans même songer à lui demander où il s'était procuré de cette viande.

Quand il eut terminé son repas, il aperçut des taches de sang sur la jambe de son frère et il l'interrogea à ce sujet. L'aîné ajourna l'explication demandée, promettant de le renseigner au premier village qu'ils atteindraient.

Sitôt qu'ils furent parvenus à ce village, le cadet dit à son frère : « A présent renseigne-moi, comme tu me l'as promis, sur ce qui a causé les taches de sang que j'ai vues sur ta jambe. »

« --Ce sang, répondit l'aîné, a coulé de ma cuisse où j'ai coupé le morceau de chair que je t'ai donné à manger. »

« --Tu m'as nourri de ta chair, reprit le cadet, et si je n'avais pas vu le sang qui tachait ta jambe je n'aurais rien soupçonné de ton dévouement pour moi. Aussi désormais m'appellerai-je « Diéli ». Je serai sous ton pouvoir mes descendants obéiront aux tiens. »

Le cadet fut le père des gens qui portent en effet chez les Foulahs comme chez les Bambaras-ce nom « Diéli », adopté par leur ancêtre.

F.V Equilbecq (contes indigènes).

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de **F.V Equilbecq** (contes indigènes).

II- Explication des mots et expressions difficiles : **Dissimuler** : cacher ou rendre invisible.

Chair : partie(s) molle(s) du corps humain. **Rôtir** : faire griller ou cuire de la viande.

Soupçonné : suspecter (suspect). **Dévouement** : se sacrifier à autrui.

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte et parle de quoi ? C'est l'auteur et il parle des conditions du voyage de deux frères.

2) Ce voyage a-t-il des conséquences ? Si oui, lesquelles ? Oui ! Nous avons la faim, le soif...

3) Rappelez le type et la nature de ce texte ? C'est un texte en prose et du type narratif.

4) Quel est le temps dominant ? C'est le passé simple.

5) Justifiez le titre du texte ? Justification : Ce titre l'ancêtre des griots tire son origine dans la fraternité, le dévouement entre les deux frères. D'ailleurs c'est le frère cadet qui forgea le mot « Diéli » : désormais m'appellerai-je « Diéli ». Je serai sous ton pouvoir mes descendants obéiront aux tiens. »

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait l'auteur nous parle des conditions du voyage de deux frères.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en :

1^{ère} Partie : « Deux frères mourir ici ». **Titre :** le voyage de deux frères dans des conditions difficiles pour le frère cadet.

2^{ème} Partie : « L'ainé.....cette viande ». **Titre :** la recherche du manger pour le petit frère.

3^{ème} Partie : « Quand il eut leur ancêtres ». **Titre :** une série de questions-réponses entre les deux frères et l'origine du nom « Djéli »

VI- Synthèse : dans ce texte, nous révèle les circonstances du voyage de deux frères et l'origine du « Djéli ». A travers ce texte nous avons compris la nécessité de l'amour fraternel.

THEME 6 : La tradition et le modernisme

SOUS-THEME : Les pratiques modernes

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de faire la distinction entre la tradition et la modernité ; reconnaître les conséquences des pratiques modernes.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte.) Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps prédominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : plaidoyer pour l'école étrangère

La vie des Diallobé est bouleversée par l'arrivée des blancs qui ont introduit l'école nouvelle. Les populations sont confrontées à un dilemme. La Grande royale, sœur du chef de la contrée, tante de Samba Diallo prend position. Elle réunit les populations et tente de les convaincre de la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

—Gens de Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.

Une rumeur diffuse et puissante lui répondit. Elle poursuivit.

—J'ai fait une chose qui ne vous plait pas, et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous les Diallobé, nous détestons cela, à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. Mais de plus en plus, nous aurons à faire à des choses que nous détestons, et qui ne sont pas dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui.

« Je viens vous dire ceci : moi, Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant. » Il y eut un murmure. La Grande Royale attendit qu'il eut expiré, et calmement poursuivit. [...]

—Hier, Ardo Diallobé, vous me disiez : « la parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas. » C'est très vrai.

L'assistance demeurait immobile, comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. [...]

—L'école ou je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre avenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtrons pas. Ce que je propose c'est que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre. [...]

—Mais, gens des Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens des Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ? Nul ne répondit.

Alors, la paix soit avec vous, gens des Diallobé, conclut la Grande Royale.

Cheik Hamidou Kane, « l'Aventure ambiguë », Julliard, 196, P (56, 57, 58)

I-Situation du texte : ce texte est un extrait de **Cheik Hamidou Kane, « l'Aventure ambiguë »**, Julliard, 1961. Il est né le 02 avril 1928 à Matam (Sénégal), est un écrivain et un haut fonctionnaire sénégalais.

II- Explication des mots et expressions difficiles :

Plaidoyer : discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une personne.

Dilemme : choix difficile.

Exhorter : exciter, encourager par ses paroles.

Demeurait : restait assez longtemps à un lieu.

Pétrifiée : prise de peur.

Défaits : modifier l'état d'une personne ou une chose qu'elle ne soit plus comme elle l'était.

Hivernage : le temps que les bâtiments passent au relâche pendant la mauvaise saison.

III- Questions de compréhension : 1) Qui parle dans ce texte ? C'est la Grande Royale, qui est la sœur du chef de la contrée.

2) Elle parle de quoi ? Elle plaide les femmes à accepter d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère. 3) Quel est le type de ce texte ? Argumentatif.

4) Pourquoi la Grande Royale n'aime-t-elle pas l'école étrangère ? Parce qu'elle pense que cette école prendra non seulement sa place mais aussi détournera les enfants de rester dans la tradition. 5) Les Diallobé sont-elles convaincues. Oui ! Pourquoi ? Parce qu'après son discours personne n'a eu de mot à dire. 6) La Grande Royale en tant que femme devait-elle prendre la parole devant les hommes ? Non ! 7) Que pouvez-vous dire de son attitude ? Nous pouvons dire que son attitude est l'une des caractéristiques des pratiques modernes. 8) Quel est le temps dominant ? C'est le passé simple.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait, l'auteur nous montre à travers la Grande Royale, un discours visant à convaincre la population de Diallobé à accepter d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère malgré celle-ci présente des conséquences énormes pour la population africaine en général et celle de Diallobé en particulier.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en :

1^{ère} Partie : « La vie l'école étrangère ». **Signification** : un trouble semé dans la vie des Diallobé causé par l'arrivée de l'école étrangère et la rencontre des femmes faite par la Grande Royale dans le but de leur convaincre.

2^{ème} Partie : « Gens Aujourd'hui ». **Signification** : elle enleva le doute dans leur cœur et s'excusa pour le fait de violer une loi de leur coutume et montre combien de fois cela pourrait être utile demain.

3^{ème} Partie : « Je viens poursuivit ». **Signification** : elle montra qu'elle n'aime pas l'école mais de l'accepter.

4^{ème} Partie : « Hier.....laissée libre ». **Signification** : l'étonnement de l'assistance face au discours et l'évocation des conséquences que l'école peut entraîner sur la jeunesse africaine.

5^{ème} Partie : « mais gens.....les tuerons ». **Signification** : elle fait une comparaison et en exhortant d'accepter l'école malgré ses effets sur la population.

6^{ème} Partie : « La tornade.....Grande Royale ». **Signification** : elle annonce l'arrivée des étrangers avec sentiment d'affection envers les enfants dans un silence total sans réplique, et elle bénit tout le peuple.

VI- Synthèse : dans ce texte, nous constatons que la Grande Royale cherche à convaincre sa population à accepter l'école étrangère dans le but de connaître d'autres réalités extra africaines malgré les conséquences de celle-ci pour le peuple.

THEME 6 : La tradition et le modernisme

SOUS-THEME : alimentation

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de faire la distinction entre les aliments bons et les aliments mauvais pour la santé.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte.) Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps prédominant ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : l'équilibre alimentaire

Bien manger, c'est adopter une alimentation variée et équilibrée, c'est-à-dire manger de tout mais en quantité adaptée. Cela consiste à privilégier les aliments bénéfiques à notre santé (fruits, légumes, féculents, poissons, viande...), et limiter la consommation de produits sucrés (confiseries, boissons sucrées...), produits salés (gâteaux, chips...) et de gras comme le beurre et les crèmes.

Cet équilibre alimentaire ne se construit pas sur un repas ou une journée mais plutôt sur la semaine. C'est pour cela qu'il n'existe ni aliment interdit, ni aliment miracle. Tout est une question de choix et de quantité.

Combinée à une activité physique régulière une alimentation adaptée contribue à limiter la prise de poids mais également un certain nombre de problèmes de santé comme les cancers, le diabète de type 2, l'excès, les de cholestérol maladies cardiovasculaires...

Boire de l'eau pendant et entre les repas fait aussi partie d'un bon équilibre alimentaire. C'est pour cela que les sodas ne doivent être consommés qu'occasionnellement.

Source : mangerbouger.fr

I-Explication des mots et expressions difficiles :

Légumes : sont des plantes ou des parties de plantes que l'on mange comme (carottes, tomates)

Féculents : désignent les céréales (riz, blé...), légumes (haricot...), tubercules (pomme de terre, patates douces...)

Confiseries : bonbon ou autre produit confit (fruit glacé au sucre).

Chips : sont des tranches de pommes de terre frites et croustillantes.

Cholestérol : est une substance grasse présente dans le sang et les cellules du corps.

Maladies cardiovasculaires : désignent les affections qui touchent le cœur et les vaisseaux sanguins.

Sodas : boisson généralement gazeuse et sucrée.

II-Questions de compréhension : 1) Ce texte est de quel type ? C'est un texte explicatif. 2) Quel est le thème abordé par l'auteur ? C'est l'équilibre alimentaire. 3) Quels sont les aliments indispensables à notre équilibre alimentaire ? Les aliments indispensables à notre équilibre alimentaire sont : les fruits, les légumes, les féculents, les poissons, la viande...4) D'après vous, il faut-il éviter la consommation d'aliments salés et sucrés ? Pourquoi ? Oui, il faut éviter les aliments salés et sucrés car ils provoquent des maladies. 5) quel est temps verbal de ce texte ? C'est le présent de l'indicatif.

III-Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en :

1^{ère} Partie : « Bien manger.....et de quantité ». **Signification :** l'adaptation d'aliments variés et équilibrés et la limitation de la consommation de produits.

2^{ème} Partie : « Combinée cardiovasculaires ». **Signification :** les avantages du sport régulier et une alimentation adaptée.

3^{ème} Partie : « Boire..... qu'occasionnellement ». **Signification :** les bienfaits de l'eau pendant et entre les repas, la limitation des boissons gazeuses et sucrées.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

IV-Synthèse : dans ce texte, il nous explique qu'il est important de manger varié en quantité adaptées et de privilégier certains aliments tout en limitant d'autres. Il mentionne également les bienfaits d'une alimentation équilibrée pour la santé.

THEME 6 : La tradition et le modernisme

SOUS-THEME : pratiques traditionnelles

Titre : l'habitation

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable : de lire et d'analyser correctement un texte, puis le découper en paragraphe selon les idées directrices ; d'identifier le type et la nature du texte ; de faire la distinction entre les pratiques anciennes et celles modernes.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, le cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel (qui peut me décrire la maison de ses grands-parents)

Mise en situation : (lecture silencieuse et analytique sur le texte.) Lisez le texte tout en donnant l'idée générale ; puis identifiez les personnages du texte et les temps verbaux qui y sont. Et dites quel est le temps prédominant ? Faites la comparaison entre la construction ancienne et celle moderne ? Que constatez-vous ?

Apport notionnel : (explication détaillée de l'enseignant sur le texte)

Texte d'étude : l'habitation du foulah

Le foulah habite des cases de chaume de toutes dimensions. La construction intérieure est carrée, rectangulaire ou circulaire. Le dôme de chaume qui l'enveloppe descend jusqu'à terre, formant ainsi une véranda extérieure aux murs.

Les gens pauvres, les serviteurs, habitent de petites cases de bois et chaume, sans constructions intérieures.

La case foulah renferme des lits, petites constructions en terre, s'élevant à cinquante centimètres au-dessus du sol et qu'on recouvre de nattes et de peaux de bœufs. On y ajoute des couvertures et des coussins de peau en guise d'oreillers. Elle se ferme par une porte de bois du pays suffisamment équerrie et polie. Elle s'orne quelquefois de petits dessins, sculptures et arabesques de kaolin, sortes de bas-reliefs plaqués dans le mur, et qui semblent bien emprunter aux enluminures des livres de piété islamiques.

Au milieu de la case, un petit emplacement circulaire de cinquante centimètres de diamètre, marqué par une ou plusieurs rainures et légèrement abaissé, indique le foyer.

Tout autour de la case et à l'intérieur, court à quelques centimètres au-dessus du sol un petit rebord qui supporte : à droite de la porte les Calebasses, pots, etc. ; à gauche, les canaries et jarre d'eau ; plus loin les malles et coffres à vêtements.

Sous la véranda, on abrite les ustensiles et objets de ménage, les léfa, les épis de maïs, les réserves courantes de grain, les petites tables basses, etc.

Paul Marty (L'Islam en Guinée) édit. E. Leroux, 1921.

I-Situation du texte : ce texte est tiré de **Paul Marty** (1882-1938), « L'Islam en Guinée », édit. E. Leroux, 1921.

II- Explication des mots et expressions difficiles : **Foulah ou Foula :** habitant du Fouta Djallon en Guinée. **Chaume :** paille qui couvre certaines maisons de village, certaines habitations de paysans, certains hangars. **Oreillers :** coussin qui sert à soutenir la tête quand on

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

est couché. **Equarrie** : (équarrir) tailler à angle droit. **Sculptures** : veut dire (art) façonner, embellir. **Arabesques de kaolin** : des créations artistiques réalisés avec du kaolin (argile blanche). **Bas-reliefs** : sculptures faites dans un mur. **Enluminures** : dessins de couleurs vives. **Rainure** : petite entaille faite en long sur l'épaisseur d'une pièce. **Rebord** : bord sur lequel on s'appuie, on s'assoit. **Jarres** : récipient généralement en terre cuite, ou l'on conserve l'eau, l'huile... **Malles** : récipient utilisé pour stocker des objets. **Ustensiles** : objet servant aux usages domestiques et principalement à la cuisine. **Léfa** : couvercle ou dessous de plat en rafia (fil).

III- Questions de compréhension : 1) Quel est le type de ce texte ? C'est un texte descriptif. 2) Qui parle dans ce texte ? C'est le narrateur 3) Quel est le thème abordé dans le texte ? C'est l'habitation du foulah. 4) Quel est le temps dominant dans ce texte ? C'est le Présent de l'indicatif.

IV- L'idée générale du texte : dans cet extrait, l'auteur nous fait une description objective de l'habitation du foulah.

V- Questions de structure ou étude détaillée du texte : nous pouvons diviser ce texte en trois grandes parties :

1^{ère} Partie : « Le Foulah intérieure ». **Titre** : la présentation de l'habitation du foulah et celle des pauvres.

2^{ème} Partie : « La case foulah..... à vêtements ». **Titre** : la description interne et externe de l'habitation du foulah.

3^{ème} Partie : « Sous la tables basses, etc. ». **Titre** : la description des objets se trouvant sous la véranda.

VI- Synthèse : dans ce texte, l'auteur nous fait la description externe et interne de l'habitation du foulah et il met également un accent particulier sur la construction africaine traditionnelle.

RUBRIQUE DE VOCABULAIRE

Objectifs généraux de l'enseignement du vocabulaire au collège

Au collège, les activités de vocabulaire ont pour objectifs :

- d'assurer l'acquisition effective du vocabulaire usuel amorcé à l'école primaire ;
- de faire employer correctement les mots de la langue courante (mots sémantiques ou mots outils grammaticaux indiquant une relation temporelle ou logique) ;
- d'apprendre à l'élève à saisir le sens d'un mot par sa composition et ou par le contexte dans lequel il est employé ;
- de lui faire comprendre le fonctionnement du lexique.

Programme : Révision générale des notions vues de la 7^{ème} année à la 9^{ème} année

- utilisation des différents dictionnaires ;
- initiation au vocabulaire journalistique (étude des titres et des types de phrase, les types de journaux) ;
- initiation au vocabulaire spécialisé (judiciaire, militaire, paramilitaire) ;
- stylistique : la métaphore.

Documentation : les livres de français (Indigo 6è, 5è, 4è, 3è ; collection le manguier ; bordas-collection Plus-que-parfait, français en seconde ; anciennes préparations ; internet).

Méthode d'enseignement : interactive/ participative (questions ou activités en solo, duo ou en équipe)

Cours de français

Niveau : 10^{ème} année

Durée : 2heures

Leçon 1 :

Thème : révision générale des notions antérieures de la 7^{ème} à la 9^{ème} année.

Sous-thème : initiation au vocabulaire journalistique

Titre : étude des types de titres et des phrases, les types de journaux.

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : - de reconnaître les types de titres et de phrases utilisés dans la presse écrite ; -d'identifier les caractéristiques des différents types ; -de rédiger des articles de presse.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel de l'élève portant sur les journaux qu'il regarde.

Activités : choisir un article de presse récent et le distribuez aux élèves.

Mise en situation : demandez-leur d'identifier le titre principal, le sous-titre et le chapeau.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons :

Types de titres :

- 1) **Titre principal** : titre qui coiffe l'article principal d'un journal ou d'une page.
- 2) **Sous-titre** : titre secondaire qui précise le contenu de l'article.
- 3) **Chapeau** : introduction brève qui résume l'article.
- 4) **Titre accrocheur** : titre qui vise à tirer l'attention du lecteur.

Types de phrases :

- 1) **Phrase d'accroche** : phrase qui vise à capter l'attention du lecteur.
- 2) **Phrase de transition** : phrase qui relie les différentes parties d'un article.
- 3) **Phrase de conclusion** : phrase qui résume les principaux points de l'article.

TYPES DE JOURNAUX :

- 1) **Journal généraliste** : journal qui traite de sujets variés (politique, économique, culture, etc.)
- 2) **Journal spécialisé** : journal qui se concentre sur un domaine spécifique (sport, économie, culture, etc.)
- 3) **Journal d'opinion** : journal qui défend une ligne éditoriale ou une idéologie particulière.
- 4) **Journal en ligne** : journal qui publie des articles.

Activité de réinvestissement : créer votre propre titre, sous-titre, et chapeau pour un article sur un sujet qui vous intéresse.

LEÇON 2 :

Thème : révision générale des notions antérieures de la 7^{ème} à la 9^{ème} année.

Sous-thème : les jargons des métiers.

Titre : les vocabulaires spécialisés : journalistiques, judiciaires, militaires et paramilitaires

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

-d'identifier la signification de certains termes couramment employés par les journalistes, les magistrats, les militaires, les gendarmes, les policiers, les douaniers. -d'enrichir son vocabulaire à travers certains de ces jargons cités ci-haut ; -d'employer le vocabulaire journalistique, magistrats, militaires, gendarmes, policiers, douaniers dans une approche communicative.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : texte

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Mise en situation : 45 mn

En groupe de travail ou en duo, **observez** et **lisez attentivement** les phrases du corpus ci-dessous pour **identifier** les mots qui appartiennent au même **champ lexical**.

De quel **vocabulaire professionnel** peuvent-ils (les mots) appartenir ?

Déterminez les personnages évoqués dans le texte.

Texte support : Les premières informations : 6 h4

« Un homme de 40 ans a été tué à l'arme blanche, dans la nuit de samedi à dimanche, dans un café du Quartier Saint-Léonard à Liège, a-t-on appris de source judiciaire. Le parquet est aussitôt descendu sur les lieux. Selon les premières informations du substitut de garde, Monsieur Bouvier, il s'agirait d'une dispute entre deux clients qui aurait dégénéré en bagarre violente. L'agresseur aurait alors sorti un couteau et frappé cinq reprises la victime à l'abdomen. L'agresseur s'est ensuite enfui en voiture. La police est à sa recherche. Ce meurtre à attirer l'attention de plusieurs confrères. Il a paru dans la brève, le compte-rendu, le reportage, l'interview, le portrait, l'enquête, l'analyse, l'éditorial, le commentaire, la chronique... » Nous avons toutes les **preuves** car la **perquisition** a été un succès selon **l'Avocat**. Dès 2heures du matin, les **tirs de sommation** et des **tirs tendus** se furent entendre.

Apport notionnel :(amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons :

Les journalistes professionnels, les juges, les militaires et paramilitaires communiquent entre eux en utilisant un vocabulaire technique qui date de l'invention de l'imprimerie en Europe et s'est perpétué, dans tous ces métiers. Ces langages spécifiques recourent à des familles de mots correspondant aux étapes successives de la transformation de l'expression écrite et orale.

I-VOCABULAIRE JOURNALISTIQUE

Parler le même langage permet de partager un certain savoir-faire :

Le langage de la forme :

L'article (« **papier** », « **copie** ») : texte rédigé pour parution.

L'accroche : première phrase, premiers mots conçus pour « accrocher » l'attention du lecteur.

Le langage du genre :

Brève : information très concise, sans titre.

Bulletin : commentaire non signé exprimant la position du journal.

Chronique : article d'auteur, de style original, à parution régulière.

Correspondance : article transmis par un correspondant de presse.

Interview : compte-rendu d'un entretien rapporté sous forme de questions-réponses.

Le langage de la finition

Chapeau (« **chapô** ») : petit texte présentant et résumant un article.

Titraille : ensemble des éléments constitutifs d'un titre.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Inter : titre intermédiaire disposé dans le texte.

Signature : prénom et nom de l'auteur présentés en pied, en tête, en long ou en initiales...

Le langage de la présentation

Pied : bas de page. **Rubrique** : secteur rédactionnel. **Tête** : haut de page. **Ventre** : milieu de page.

Le langage de la production

Calibrage : estimation de la longueur d'un texte. **Chemin de fer** : plan d'ensemble d'une publication indiquant page par page l'emplacement des articles et des publicités. **Folio** : numéro de la page. **Sommaire** : résumé du contenu d'un journal.

II-VOCABULAIRE JUDICIAIRE

Accusé : Personne mise en examen pour un crime et renvoyée devant une Cour d'assises pour y être jugée.

Audience : Séance au cours de laquelle une juridiction (tribunal, Cour) prend connaissance des prétentions des parties, instruit le procès et entend les personnes qui y participent : le procureur, les parties, les avocats, les témoins, les experts, etc... La décision peut être rendue à l'issue de l'audience ou ultérieurement.

Casier judiciaire ou CJNA (Casier Judiciaire National Automatisé), c'est un fichier informatisé tenu par un centre de traitement qui mémorise les condamnations pénales ainsi qu'un ensemble d'autres décisions (commerciales, civiles, administratives ou disciplinaires).

Condamné : Personne déclarée, par une décision définitive, coupable d'avoir commis une infraction, et à laquelle est infligée une sanction. Se dit aussi d'une personne détenue dans un établissement pénitentiaire en vertu d'une condamnation judiciaire définitive.

Crime : C'est l'infraction la plus grave (ex : meurtre, viol, attaque à main armée, etc.) et il est jugé par une Cour d'assises. La tentative de commettre un crime est punie des mêmes peines (CP), la complicité peut l'être tout autant, et le fait de protéger l'auteur d'un crime est aussi sévèrement puni. **Décret** : Acte exécutoire, à portée générale ou individuelle, pris par le Président de la République ou par le Premier ministre qui exerce le pouvoir réglementaire.

Défenseur : Avocat qui défend le prévenu dans un procès pénal.

III-VOCABULAIRE MILITAIRE

Cabot : caporal ; **Cabot-chef** : caporal-chef ; **Faire du Trou** : faire de la prison pendant son temps d'armée. ; **Gnouf** : prison militaire ; **Lieute** : lieutenant ; **Lieute-Co** : lieutenant-colonel ; **Serpatte** : sergent ; **Sous bite** : sous-lieutenant. **Béton** (taper le) : appliquer strictement la réglementation quand on sait qu'elle pourrait l'être plus soupagement sans prêter à conséquences. Être sûr de ses infos sans laisser d'échappatoire aux autres. **Bétonner** : exécuter une tâche dans le st ; **Trou** : cachot

IV-VOCABULAIRES PARAMILITAIRES

A-Termes policiers :

Bracelets : Menottes. **Crâne** : Arrestation d'un individu, autre terme employé : bâton, ce qui renvoie aux statistiques. **Crime** (la) : Brigade criminelle. **Famille** (la) : La police. **Zozos** : Renseignements Généraux.

B-Termes gendarmes :

Un aigle de la route : un motard de la gendarmerie. **Une bande d'autoroute** : la double bande sur le pantalon des officiers. **Un pied-plat** : un policier pour les gendarmes.

C-TERMES DOUANIERS

Achat en détaxe / Bordereau de vente en détaxe

Achat hors "taxe sur la valeur ajoutée" (TVA) que peut effectuer un résident étranger (pays tiers c'est-à-dire hors Union européenne) sous certaines conditions liées à sa personne, au type de marchandises et au respect de certaines formalités.

Activité de réinvestissement

Trouvez dix mots qui relevant des vocabulaires : journalistique, judiciaire, militaire et paramilitaire.

LEÇON 3 :

Thème : la stylistique

Titre : la métaphore

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable :

- de définir une métaphore ; d'identifier les métaphores dans les textes ;
- de pouvoir user les métaphores dans ses conversations écrites ou orales.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative.

Prérequis : faites une comparaison ?

Phrases : L'amour est un feu. Soleil cou coupé. La pensée fleur. La vie est un voyage. La nature est un temple. Mettez un tigre dans votre moteur.

Mise en situation : lisez les phrases de bases et identifiez les métaphores qui s'y trouvent. Qu'est-ce que la métaphore

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : on appelle figure de style les procédés d'écriture utilisés par un auteur pour rendre **poétique** un texte, **expressive** l'évocation de sentiments, **persuasif** un discours argumentatif. Autrement dit, une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant...Elle est utilisée en littérature ; dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant.

La métaphore : est une comparaison elliptique.

1-Le comparé ou le terme comparatif peuvent être absents :

***ellipse du terme comparatif** : -La pensée fleur (pensée=comparé ; fleur=comparant).

-Soleil cou coupé (Apollinaire) (soleil=comparé ; cou coupé= comparant).

***ellipse du comparé et du terme comparatif** :

-Mettez un tigre dans votre moteur ! (Publicité) (comparé= « l'essence » ; terme comparatif= « puissante comme... » ; Comparant=un tigre.)

2- Parfois, le comparé et le comparant sont seulement reliés par un verbe ou une préposition indiquant l'identification :

La nature est un temple...(Baudelaire) (nature=comparé ; un temple=comparant).

Activité de réinvestissement : Construisez deux phrases métaphoriques.

LEÇON 4:

Thème : révision générale

Titre : utilisation des différents dictionnaires

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de définir un Dictionnaire ; d'identifier les types de dictionnaire ; -de pouvoir user les types de dictionnaire.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier, livres...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Documentation : - Brochure Programme Page 12 (Vocabulaire (9e) - Grammaire et expression
6e HAMAS Page 16 - Dictionnaire Universel Page 4-5 et autre

Prérequis : rappel

Activités : 1) Capable, capter, captif, captivité. 2) Fustiger, Futilité, fusillade, fusillé, fuyard.
3) Maison, manche, manguier, malade, malfaiteur, maire, machination, machette.

Mise en situation : A quoi referez-vous pour chercher un mot ? (Dictionnaire)

Qui peut définir le dictionnaire ? (C'est un ouvrage, un document, un livre qui recense et décrit dans ordre les mots d'une langue.)

Que devons-nous savoir pour mieux utiliser le dictionnaire ? (Nous devons connaître l'orthographe du mot ensuite savoir que les mots sont classés par ordre alphabétique, donc nous devons tenir compte de cet ordre. **Ranger les mots du corpus dans l'ordre du dictionnaire ?**

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Résumé : Le dictionnaire est un ouvrage, un document, un recueil contenant des mots et expressions présentés dans un ordre convenu, et qui nous permet de se renseigner sur le sens et l'emploi des mots. Il donne également des indications sur leur forme grammaticale.

Les types de dictionnaire : nous avons le dictionnaire de langue, bilingue, étymologique, électronique (numérique), de synonymes, de citations, spécialisé (scientifique, médical, juridique, ...)

Dans le dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique. Cet ordre respecte l'ordre des 26 lettres de l'alphabet. Elles se succèdent d'A à Z. Ex : Argile, banc, chocolat, dormir Elone, Familier...

Pour trouver un mot, il faut tenir compte de l'ordre alphabétique interne, c'est-à-dire de l'ordre alphabétique qui concerne non seulement la première lettre du mot, mais aussi la deuxième, puis la troisième etc.... **Ex : Abime, Académie, Admettre, Aérer, Afrique**

Pour aider à la recherche, en haut chaque page est imprimé le premier mot de la page, sur la page de droite est imprimé le dernier mot de la page. On peut donc repérer si le mot cherché se trouve entre ces deux mots extrêmes. Le mot est suivi d'une information grammaticale écrite en abrégé. La classe grammaticale à laquelle il appartient (Nom, verbe...) selon les mots, cette information peut se compléter par d'autres indications (genre/ex). Il faut se reporter à la première page du dictionnaire pour comprendre des abréviations utilisées, qui ne sont pas les mêmes dans tous les dictionnaires « Adjectif » peut être abrégé en « a » ou « adj. ». Lorsque le mot a plusieurs sens, ils sont indiqués par des numéros. **Ex** : Ouvrage : Travail, besogne, 2 Object produit 3 livre.

LEÇON 5 :

Thème : révision générale

Titre : homonymes (homonymes parfaits, homophones, homographes), antonymes, paronymes, synonymes.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable :

-de définir les homonymes, homophones et homographes, antonymes, paronymes, synonymes et les d'identifier dans les textes ; -de pouvoir les user correctement dans des phrases.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Activités : Oumar marche rapidement et Vani quant à elle, marche lentement. Le volcan est rentré en éruption et non pas en irruption. Il a une crise de foie et il part deux fois par semaine à l'hôpital ; cet homme a la foi. J'ai vu un ver (de terre) partir vers (préposition) un verre (pour boire) vert (couleur). La mariée porte un voile. J'ai vu la voile du bateau. Moussa Loue son seigneur tous les jours. Il loue un appartement pour sa famille. Ses fils coupent les fils. Il est content. Ils nous content des histoires. Un enfant joyeux et un enfant gai. Je vois les gamins se divertir et s'amuser.

Mise en situation : (par groupe ou individuellement) identifiez les homonymes, homonymes parfaits, homophones, homographes, antonymes, paronymes, synonymes dans ce texte. Trouvez de nouvelles phrases qui utilisent les homonymes, homonymes parfaits, homophones, homographes, antonymes, paronymes, synonymes.

Apport notionnel : amendement et explication détaillée du cours

Résumé : le vocabulaire est l'ensemble des mots d'une langue, utilisés par une personne, un groupe ou une communauté, pour communiquer et exprimer des idées, des pensées et sentiments.

Les homonymes : sont des mots qui se prononcent ou s'écrivent de la même façon (ou les deux) et qui n'ont pas le même sens. Ex : un comte (une comtesse) ; le conte du « petit chaperon rouge » ; un compte en banque. Parmi les homonymes, on trouve plusieurs sous-ensembles :

- a) **Les homonymes parfaits ou les homographes homophones** : sont des mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens. Ex : la voile/le voile ; Louer/louer ; vers/vers...
- b) **Les homophones** : ce sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et n'ont pas le même sens. Ex : coup, cou ; voie, voix ; ver, vers, vert, verre...
- c) **Les homographes ou les homographes non homophones** : ce sont des mots qui s'écrivent de la même façon mais qui se prononcent différemment et qui n'ont pas le même sens. Ex : les fils/ les fils (du roi) ; il est content/ ils content des histoire...

Les paronymes : sont des mots qui se ressemblent énormément et se prononcent presque de la même façon mais qui n'ont pas du tout le même sens. Ex : éruption/irruption ; explorer/exploser ; phase/phrase ; nation/notion ; événement/avènement...

Les antonymes : ce sont deux mots qui ont un sens opposé dans un contexte donné. Ils sont forcément de même nature et peuvent être deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes. Ex : le bien/le mal ; riche/pauvre ; rapidement/lentement ; marcher/courir...

Les synonymes : sont des mots de même nature qui ont à peu près le même sens. Ils sont forcément de même nature et peuvent être deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes. Ex : s'amuser/se divertir ; un enfant/un gamin ; joli(e)/bel(le) ; la peur/la crainte...

Activités de réinvestissement : construire des phrases en utilisant les homonymes, homonymes parfaits, homophones, homographes, antonymes, paronymes, synonymes.

RUBRIQUE DE CONJUGAISON

Objectifs généraux de l'enseignement de la conjugaison au collège

A la fin du premier cycle du secondaire, l'élève doit savoir :

- Classer les verbes dans les trois groupes ;
- Conjuguer les verbes à tous les temps et à tous les modes ;
- Reconnaître le temps et le mode qui convient dans le respect des contraintes de l'idée à la situation de communication et à la règle de la concordance des temps.

Méthodologie de l'enseignement de la conjugaison

Pour parvenir à une utilisation correcte des formes verbales, il faudra :

-vérifier que la conjugaison, aux temps de l'indicatif, des verbes fréquemment employés est acquise ;

-mettre en rapport les formes orales et écrites ;

-étudier les analogies, tant au niveau radical qu'à celui de la désinence ;

Insérer le plus souvent possible les formes verbales dans les phrases de type (déclaratif, interrogatif...) et de toute forme (active, passive...) et dans des textes imparfaits et passé simples lors de l'étude du récit ; impératif pour écrire des textes injonctifs ; conditionnel et subjonctif parallèlement aux séances de grammaire...)

-parvenir à la maîtrise correcte des pronoms compléments et assurer la maîtrise de l'accord du verbe avec son sujet.

Documentation : le Bescherelle-conjugaison pour tous ; les livres de français (Indigo 6è, 5è, 4è, 3è ; collection le manguier ; bordas-collection Plus-que-parfait, conjugueur ; anciennes préparations ; internet, l'AI).

Méthode d'enseignement : interactive/ participative (questions ou activités en solo, duo ou en équipe)

Cours de Français

Niveau: 10^{ème} __

Durée: 2heures

Rubrique: Conjugaison

LEÇON 1 :

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : la valeur et les emplois des temps verbaux

Titre : la valeur et les emplois des temps simples de l'indicatif

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable :

-de reconnaître les temps verbaux de l'indicatif ; d'identifier la valeur des temps simples de l'indicatif et de faire un usage correct ; -d'employer correctement ces 4 temps simples de l'indicatif dans ses communications.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, livres, bics...

Supports didactiques : corpus

Méthodes d'enseignement : interactive/participative

Documentation : Brochure programme de conjugaison 9^{ème} (page 15)

Prérequis : Rappel sur la concordance des temps

Observons et travaillons :

I-a) Je sais la qualité de cet homme. b) Une pluie dévasta tout un village, les villageois se mobilisent et reconstruisent le village. c) Ton ami vient de sortir, le professeur attendu arrive dans une heure. d) Les musulmans prient cinq fois par jour.

II – a) Il y avait de belles constructions dans la cour de l'école. b) Il finissait par dire pardon au public. c) Il mangeait chaque jour des œufs avant la classe.

III – Elle savait que cela arrivera un jour. Il ira demain au marché.

IV – Il appela son père qui chercha à son tour des remmènes.

Mise en situation : lisez attentivement ce corpus. Soulignez les verbes conjugués - A quels temps et modes sont-ils ?

- Ce mode exprime quoi ? (La certitude)

- On l'emploie quand ? (En situant l'action dans le temps présent, passé, et le futur)

- Quelle est la valeur des temps simples de l'indicatif.

Apport notionnel : (explication et amendement.).

Résumé : Le mode indicatif est le mode de la certitude, c'est le seul mode de la conjugaison qui permet de situer un événement (ou action) dans le temps : Passé, Présent, Futur. Ex : Le vent souffle très fort. Je partirai quand j'aurai fini. Jacques partait lorsque le professeur entra. Le mode indicatif a huit (8) temps, et chaque temps a sa propre valeur, voyons pour le cas des temps simples.

I – Le Présent : Le présent de l'indicatif a des valeurs multiples.

a) **Le Présent d'énonciation :** Il se réfère au moment où le locuteur ou le narrateur parle. Ex : Je crois à l'éducation.

b) **Le Présent de narration :** Il sert à raconter une histoire passée ; C'est un temps de base du récit. Il donne la vivacité au récit, crée une impression d'actualisé. Ex : Un individu entra dans le magasin, un pistolet à la main. Tout le monde se planqua. Il ramassa les billets, les bijoux et dévala.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

c) **Le Présent du Passé récent et futur Proche** : On l'utilise souvent dans le discours oral.

Ex : Tu peux voir, il entre juste du bureau (Passé récent). Il sort à l'instant. Je pars bientôt. (Futur proche)

d) **Le présent de vérité générale** : Il sert à exprimer une idée qui est toujours vraie, quelque soient l'époque et le lieu. Ex : Le tabac nuit à la santé.

e) **Exprime les faits habituels ou répétés** : Mon chien adore l'eau. Nous avons cours d dessin le lundi.

II - L'imparfait permet :

a) Décrire dans un récit au passé, le cadre les personnages (portrait) **Ex** : Lorsqu'il retrouvait son calme, il écoutait les autres.

b) De rendre compte des événements secondaire dans un récit au passé. **Ex** : Il s'apprêtait à rejoindre sa voiture.

c)– D'exprimer la répétition, l'habitude. **Ex** : Tous les jours, le chauffeur déposait les enfants devant leur école.

d)–L'imparfait s'emploie souvent pour une action ou un état passé **en train de se dérouler** au moment où survient un autre événement (rapporté au passé simple ou au passé composé).

Ex : Il avait trente-deux ans quand il écrivit Roméo et Juliette.

III -Le Passé simple : 1-Il est le temps du récit, il sert à exprimer un événement ponctuel dans le passé, il lui exprime son rythme accéléré et favorise le suspense c'est le temps du récit par excellence. Ex : Il entra au bar, acheta ses cigarettes.

2-Le passé simple s'oppose donc à l'imparfait qui exprime des faits habituels ou considérés dans leur durée, leur déroulement, ou encore, non achevés à un moment précis du passé. Ex : Nous dînions lorsque le téléphone **sonna**.

3-le passé simple appartient surtout à la langue écrite, tandis que la langue parlée emploie plus volontiers le passé composé.

IV-Le futur simple : Il exprime un fait ou une action postérieure (Qui se situe après) au présent de celui qui parle. Ex : Je devise que les marchandises coûteront moins chers bientôt.

1-le futur simple s'emploie quand l'action ou l'état exprimé par le verbe se situe dans l'avenir : Ex : dans dix ans, tu seras un homme.

2-il s'emploie aussi pour exprimer **un ordre**, avec sens voisin de l'impératif : Vous m'attendrez sur le quai (= attendez-moi sur le quai).

3-enfin, il s'emploie parfois quand on veut **atténuer** des paroles : Je vous prierai de partir.

Activité de réinvestissement

Conjuguez les verbes : aimer, sentir, chanter, partir, finir aux temps simples de l'indicatif.

LEÇON 2 :

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : la valeur et les emplois des temps verbaux.

Titre : la valeur et les emplois des temps composés de l'indicatif

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de reconnaître les valeurs et l'emploi des temps ; -de définir, d'identifier la valeur des temps composés dans les phrases puis faire un emploi correct.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, livres, bics...

Supports didactiques : corpus

Méthodes d'enseignement : interactive/participative

Documentation : Brochure Programme page 15 ; INDIGO 4e Page (36-37) ; internet.

Prérequis : -conjuguez les auxiliaires être et avoir aux temps simples de l'indicatif.
-à travers des petites phrases, construisez en employant les temps simples de l'indicatif.

Observons et travaillons :

Quand ce gâteau eut pris au feu une belle couleur dorée, il nous le servit tout brûlant avec de la crème de noix dans un vase d'érable. (Chateaubriand).

Quand vous aurez terminé, vous pourrez sortir. Demain, à cette heure, nous serons déjà arrivés. Décidément, nous aurons eu de la chance. Elle aura encore manqué le train !

Lorsque j'avais su cette qualité de la femme, je prenais des gardes. Je pense qu'il pourra comprendre lorsque les gens auront parlé. Rien n'a changé...j'ai tout revu. Vous avez déjà gagné ? Il avait dit des noms magiques. Le chef l'avait appelé pour lui montrer les principes à tenir.

Mise en situation : lisez attentivement ce corpus et dites combien de phrases avons-nous ? (11phrases). Soulignez les verbes conjugués. A quels temps sont conjugués ?

Quelles sont les différentes valeurs de ces différents temps ?

Apport notionnel (explication détaillée du cours)

Résumé : Les temps composés de l'indicatif au nombre de quatre (4) sont des temps qui expriment des actions antérieures par rapport aux temps simples. Ils sont formés à l'aide de l'un des auxiliaires (Avoir ou Etre). Chaque temps composé a sa propre valeur.

Le Passé composé : Il indique une action achevée, accomplie au moment où l'on parle, c'est-à-dire, il évoque un fait passé mais encore proche du présent. Il s'utilise à la place du passé simple dans la langue parlée. Ex : J'ai compris ta peur.

-On rencontre aussi le passé composé dans la langue écrite lorsqu'on est dans une situation de discours : Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,

Je me **suis promené** dans le jardin

Qu'éclairait doucement le Soleil du matin,

Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle.

Rien n'**a changé**...j'**ai** tout **revu**... (Verlaine).

Le Plus-que-parfait : Il situe ou exprime une action passée avant une autre action passée exprimer à l'imparfait ou au passé composé. Ex : Quand il avait travaillé, il parvenait à nourrir sa famille. Il m'avait déjà vu, il s'en souvenait bien. Il comprit alors ce qu'elle avait expliqué.

-Il est employé dans une subordonnée circonstancielle de condition introduite par « si », le plus que parfait exprime **une condition qui ne s'est pas réalisée** (irréel du passé). Ex : s'il était parti à temps, le lièvre serait arrivé avant la tortue.

-Il peut aussi exprimer **le regret** : Ah ! S'il l'avait connu plus tôt !

Le Passé antérieur : Le passé antérieur appartient à la langue littéraire. Il exprime un fait antérieur à un autre fait passé exprimer au passé simple.

Ex : Quand il eut découvert le danger, il détala.

-Le passé antérieur est un temps du récit. On le rencontre surtout dans des subordonnées circonstancielle de temps accompagnant un verbe principal au passé simple. **Ex :** Quand ce gâteau **eut pris** au feu une belle couleur dorée, il nous le servit tout brûlant avec de la crème de noix dans un vase d'érable. (Chateaubriand).

Le futur antérieur : exprime un fait futur qui se produira avant un autre fait futur. Ex : Quand vous aurez terminé, vous pourrez sortir.

-Il présente le fait comme déjà achevé bien que futur : Demain, à cette heure, nous **serons déjà arrivés**.

-Le futur antérieur peut exprimer un bilan : Décidément, **nous aurons eu** de la chance.

-Il exprime aussi la supposition dans le passé : Elle **aura encore manqué** le train !

Activité de réinvestissement

Conjuguez les verbes écrire, nager, lire, finir et rendre aux temps composés de l'indicatif.

LEÇON 3:

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : le conditionnel

Titre : la valeur et les emplois des temps du conditionnel.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguer un verbe au présent du conditionnel ; -d'identifier la valeur et l'emploi du conditionnel dans les textes littéraires ; -d'employer correctement les temps du conditionnel dans ses communications.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Observons : Il a promis qu'il téléphonerait dès qu'il serait arrivé. Si demain il faisait beau temps, nous ferions un pique-nique. Si aujourd'hui il faisait beau temps, nous ferions un pique-nique. Si hier il avait fait beau temps, nous aurions fait un pique-nique. J'aurais un voilier et je ferais le tour du monde. On raconte que ce château serait hanté.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez tous les verbes conjugués ; puis dites ils sont conjugués à quel temps et à quel mode ? Dites quelles sont les différentes valeurs et emploi du conditionnel.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons :

Emplois du conditionnel :

1-le conditionnel peut avoir des valeurs modales. Il peut traduire une action soumise à une condition.

Le conditionnel présent exprime :

-soit une action passible appelée potentiel. **Ex** : Si demain il faisait beau temps, nous ferions un pique-nique.

-soit un irréel du présent. **Ex** : Si aujourd'hui il faisait beau temps, nous ferions un pique-nique.

Le conditionnel passé exprime un irréel du passé. **Ex** : Si hier il avait fait beau temps, nous aurions fait un pique-nique.

2-Il exprime aussi :

-le rêve : J'aurais un voilier et je ferais le tour du monde.

-l'incertitude : Des accords auraient été conclus.

-l'atténuation : vous ne devriez pas fumer (conseil). Pourriez-vous me rendre un service ? (Demande). Tu pourrais être un peu serviable ! (Reproche).

Conjugaison :

- Le présent du conditionnel se forme sur le même radical que le futur simple de l'indicatif, et ses terminaisons celles de l'imparfait de l'indicatif :(-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.
- Le passé 1^{ère} forme du conditionnel se forme avec l'auxiliaire être ou avoir au conditionnel présent, suivi du participe passé du verbe.
- Le passé 2^{ème} forme du conditionnel a une forme avec l'auxiliaire être ou avoir à l'imparfait du subjonctif (moins la conjonction que), suivi du participe passé du verbe.

Activité de réinvestissement : Aux temps du conditionnel, conjuguez les verbes : finir, mettre, chanter.

LEÇON 4:

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : le subjonctif

Titre : la valeur et les emplois des temps du subjonctif.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguer un verbe au subjonctif ; -d'identifier la valeur et l'emploi du subjonctif dans les textes littéraires ; -d'employer correctement les temps du subjonctif dans ses communications.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Observation : Je veux que tu saches la vérité. Croyez-vous qu'il comprenne ? Elle sortit avant que le spectacle ne fût terminé. Je t'explique pour que tu comprennes. Ils acceptent à condition que nous payions. Il cherche un partenaire qui puisse l'accompagner. C'est la chose la plus surprenante qu'on puisse voir. Hervé est le seul qui ait compris. Qu'il entre. Qu'ils n'aient pas peur. Oh ! Qu'il aille au diable avec ses idéaux ! Pourvu qu'elle me comprenne ! Qu'elle en soit réduite à cette ruse, elle ! Soit un triangle ABC. Que le vent se lève, et l'incendie repartira.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez tous les verbes conjugués ; puis dites ils sont conjugués à quel temps et à quel mode ? Dites quelles sont les différentes valeurs et emploi du subjonctif.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons :

Emplois du subjonctif : Dans les subordonnées :

1-le subjonctif s'emploie dans de nombreuses subordonnées conjonctives COD dépendant de verbes exprimant la nécessité, la volonté, le souhait, un sentiment, etc. : je veux/je souhaite/je regrette que tu saches la vérité.

-On le rencontre aussi après des verbes exprimant **une opinion**, si la phrase est de type interrogatif ou de forme négative : croyez-vous qu'il comprenne ? Je ne crois pas qu'il comprenne. **La supposition** : Soit un triangle ABC. Que le vent se lève, et l'incendie repartira

2-On le rencontre encore dans les subordonnées conjonctives circonstancielles, notamment :

-**de temps** : Elle sortit avant que le spectacle ne **fût terminé**.

-**de but** : Je t'explique pour que **tu comprennes**.

-**de condition** : Ils acceptent à condition que **nous payions**.

3-il s'emploie aussi dans les subordonnées relatives exprimant une nuance circonstancielle de but ou de conséquence, ou dépendant d'une proposition principale contenant un superlatif ou

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

une idée de restriction. **Ex** : Il cherche un partenaire qui puisse l'accompagner. C'est la chose la plus surprenante qu'on puisse voir. Hervé est le seul qui ait compris.

Conjugaison :

1-le subjonctif présent se forme le plus souvent sur les mêmes radicaux que le présent de l'indicatif, avec des terminaisons identiques pour tous les verbes : (-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent)

2-l'imparfait du subjonctif se forme sur le radical du passé simple de l'indicatif, auquel s'ajoutent les terminaisons en : -sse, -sses, -...^t, -ssions, -ssiez, -ssent.

3-le passé du subjonctif est composé de l'auxiliaire être ou avoir au subjonctif présent et du participe passé du verbe.

4-le plus que parfait du subjonctif est composé de l'auxiliaire être ou avoir au subjonctif imparfait et du participe passé du verbe.

Activité de réinvestissement : Conjuguez les verbes chanter, employer, réussir aux temps du subjonctif.

LEÇON 5 :

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : impératif

Titre : la valeur et les emplois des temps de l'impératif.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : - de conjuguer un verbe à l'impératif ; -d'identifier la valeur et l'emploi de l'impératif dans les textes littéraires ;

-d'employer correctement les temps de l'impératif dans ses communications.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce que le verbe et le mode ?

Corpus : Veuillez-vous asseoir. Utilisez de l'eau pure. Allons ! Enfants de la patrie ! Aimez-moi ! Taisez-vous, ne dites rien. Ne bougez pas. Soyez revenus avant la nuit.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez tous les verbes conjugués ; puis dites ils sont conjugués à quel temps et à quel mode ? Dites quelles sont les différentes valeurs et emploi du l'impératif.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : Le mode impératif sert à exprimer un ordre ou une défense plus ou moins insistants :

-invitation : Veuillez-vous asseoir.

-conseil : Utilisez de l'eau pure.

-exhortation : Allons ! Enfants de la patrie !

-prière : Aimez-moi !

-ordre ou défense : Taisez-vous, ne dites rien.

-l'interdiction : Ne bougez pas.

L'impératif présent se forme sur le même radical que l'indicatif présent avec les terminaisons : (-e, -ons, -ez) pour les verbes du 1^{er} groupe et ceux du troisième groupe dont l'indicatif présent est en (-e).

Les verbes du 2^{ème} groupe ont l'impératif présent en (-is, -issons, -issez.)

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Les verbes du 3^{ème} groupe ont l'impératif présent en (-s, -ons, -ez) avec un radical semblable à celui de l'indicatif présent.

L'impératif passé est employé pour marquer qu'une action devra être accomplie à un certain moment du futur : soyez revenus avant la nuit.

Activité de réinvestissement : Conjuguez les verbes : accepter, être, réfléchir aux temps de l'impératif.

LEÇON 6:

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : l'infinitif

Titre : la valeur et les emplois des temps de l'infinitif.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : - de reconnaître un verbe à l'infinitif ; - d'identifier la valeur et l'emploi de l'infinitif dans les textes littéraires ; - d'employer correctement les temps de l'infinitif dans sa communication.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Travaillons : Après avoir terminé ton travail, tu viendras me voir. Fumer est dangereux. Remuer la terre avec une bêche. Prendre trois comprimés. Lucie sent le vent caresser ses joues. Je ne sais ni que dire ni que faire. Elle cherche quelqu'un à qui se confier.

Mise en situation : Lisez le corpus et soulignez tous les verbes conjugués ; puis dites ils sont conjugués à quel temps et à quel mode ? Dites quelles sont les différentes valeurs et emploi de l'infinitif.

Apport notionnel : (explication détaillée et l'amendement de l'enseignant)

Retenons : L'infinitif est un mode impersonnel. Il a des formes simples (infinitif présent) et des formes composées (infinitif passée).

L'infinitif présent indique une action simultanée et l'infinitif passé une action antérieure à l'action principale. Ex : Après avoir terminé ton travail, tu viendras me voir.

Emplois de l'infinitif :

1-l'infinitif peut être l'équivalent d'un nom dont il a les fonctions :

- sujet : **Fumer** est dangereux.
- attribut du sujet : l'important est de **gagner**.
- complément d'objet : Il empêche les moutons de **sortir**. (COS)
- complément circonstanciel : Il grimpe sur une chaise pour mieux **voir**. (C.cir.but)
- complément de détermination (nom) : Voici le moment **de partir** (C. du Non)
- apposition : **Partir**, c'est mourir un peu.

Lorsqu'il est suivi de compléments, il forme avec eux un groupe infinitif : **Remuer** la terre avec une bêche.

2-l'infinitif peut être le noyau d'une proposition :

- des subordonnées infinitives quand il a son sujet propre : Lucie sent **le vent caresser ses joues**.
- des subordonnées interrogatives ou relatives : Je ne sais ni que **dire** ni que **faire**. Elle cherche quelqu'un à qui **se confier**.

Activité de réinvestissement : Construisez cinq phrases où les verbes seront à l'infinitif.

LEÇON 7 :

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Thème : révision des prérequis

Sous-thème : le participe

Titre : la valeur et les emplois des temps du participe.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de reconnaître les temps du participe ; -d'employer correctement les temps du participe dans ses communications.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Travaillons : La rue longeant l'église et aboutissant sur la place. Craignant la tempête, les marins rentrent au port. Le champion, acclamé par la foule, monte sur le podium.

Une voiture roulant à vive allure l'a renversé. L'homme, caché derrière la porte, écoutait. Entendant un cri, elle sortit aussitôt. Ebloui par le jour, il plissait les paupières.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez tous les verbes conjugués ; puis dites ils sont conjugués à quel temps et à quel mode ? Dites quelles sont les différentes valeurs et emploi du participe.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : Le participe est un mode impersonnel. Il comporte deux temps : le participe présent et le participe passé. Il peut se conjuguer aux trois tournures :

1-Tournure active. 2-Tournure passive. 3-Tournure pronominale.

Le participe présent actif se termine par (-ant) dans les verbes des (1^{er} et 3^{ème}) groupes, par (-issant) dans les verbes du 2^{ème} groupe.

Il est invariable : Une rue **longeant** l'église et **aboutissant** sur la place.

Emplois du participe : il peut exprimer :

1)La cause, la raison : **Ayant** (parc qu'elle avait) peur de rentrer seule, elle lui demande de l'accompagner. 2) Une action antérieure (=après que) : **Prenant** son imperméable, il est parti.

3)Une action simultanée à une action principale : le sujet du participe présent= le complément du verbe principal. Ex : je vois mon ami entrant dans ce bâtiment.

4) Une action postérieure (= résultats) : il m'a quitté, me **laissant** perplexe. (=il m'a quitté ce qui m'a laissé perplexe.)

Formation :

Verbe du 1^{er} groupe : chanter → chantant → ayant chanté.

Verbe du 2^{ème} groupe : grandir → grandissant → ayant grandi.

Verbe du 3^{ème} groupe : partir → partant → étant parti.

Remarque :

Les participes peuvent être suivis de compléments divers : COD, COI, C.circ. CA :

Craignant la tempête, les marins rentrent au port. (COD ; C.circ. L)

Le champion, acclamé par la foule, monte sur le podium. (CA). Moussa parlant de son frère, les enfants l'écoutent. (COI).

Activité de réinvestissement : Construisez dix phrases dans lesquelles les verbes sont au participe.

LEÇON 8:

Thème : révision de prérequis

Sous-thème : le verbe

Titre : les verbes irréguliers

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguez certains verbes irréguliers ; -de reconnaître quelques variations des radicaux et des affixes de certains verbes irréguliers.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : conjuguer le verbe : aller.

Mise en situation : que remarquez-vous de la conjugaison de ces verbes ? Conjuguez ces verbes (être ; faire ; avoir) quatre temps simples de l'indicatif.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : Les verbes irréguliers sont des verbes dont le radical varie de formes pendant la conjugaison. En général, tous les verbes du 3^{ème} groupe, excepté « coudre » et « conclure », sont des verbes irréguliers.

Le classement des verbes irréguliers dépend du nombre de fois que varient leurs radicaux. Nous avons ainsi :

-les verbes irréguliers comportant un radical sous deux formes différentes : (ouvrir, écrire, lire, croire, vivre...). Ex : j'*ouvr*-e, il *ouvri*-ra.

-les verbes irréguliers comportant un radical sous trois formes différentes : (devoir, dormir, boire...). Ex : il *doi*-t, ils *doiv*-ent, il *dev*-ait.

-les verbes irréguliers comportant un radical sous quatre formes différentes : (tenir, prendre, savoir). Ex : ils *tienn*-ent, nous *ten*-ons, je *tiendr*-ais, que tu *tin*-sses.

NB : les auxiliaires comportent plus formes variées des radicaux et certains radicaux de l'auxiliaire « avoir » sont quelques fois confondus aux terminaisons : ils s-ont ; vous êt-es ; il ét-ait ; nous f-ûmes ; elle se-ra ; so-yez...elle « a » ; ils « ont ».

LEÇON 9 :

Thème : révision de prérequis

Sous-thème : les verbes du 1^{er} groupe : cas particulier

Titre : les verbes en ayer, oyer et uyer

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguez les verbes en ayer, oyer et uyer ; -de reconnaître ces verbes ; de les utiliser dans des contextes variés.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : conjuguer le verbe : chanter. Rappel (groupes de verbe).

Corpus : Je (payer) du riz préparé pour ma tante. Elle (nettoyer) sa chambre chaque semaine. Il (ennuyer) son frère avec ses blagues. Je (envoyer) les commandes demain soir. Il (broyer) la viande fraîche. Fodé (appuyer) sur la table. Je (essayer) de lire mon roman en une semaine.

Mise en situation : Conjuguez correctement ces verbes entre parenthèses. (Individuellement ou en des petits groupes) Et dites ce que vous remarquez.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : la conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Les verbes du 1^{er} groupe se distinguent par leur infinitif « er », leur participe présent « ant » et leur participe passé « é ». Ex : danser, sauter, manger, nager...Sauf le verbe « aller ». Ils sont tous réguliers c'est-à-dire leur radical ne change pas.

1) **Les verbes en « ayer »** : changent de façon facultative le « y » en « i » devant un « e » muet. Par conséquent, ils peuvent : soit conserver partout le « y » dans toute la conjugaison, soit remplacer le « y » en « i » devant un « e » muet. **Ex** : je paie ou je paye (verbe payer).

Remarque : la présence de « i » après « y » aux 1^{er} personnes du pluriel de l'imparfait du mode indicatif et au subjonctif est à noter. **Ex** : je payais, nous payions, vous payiez / Que nous payions, que vous payiez.

2) **Les verbes en « oyer » et « uyer »** : changent obligatoirement le « y » en « i » devant un « e » muet. **Ex** : verbe broyer : je broie, tu broies, il broie mais je broyais...

Verbe essuyer : j'essuie, tu essuies, il essuie mais j'essuyais...

Remarque : les verbes comme « envoyer » et « renvoyer » qui sont irréguliers au futur simple et au conditionnel présent font exception. **Ex** : J'enverrai, je renverrai.

J'enverrais, je renverrais.

Activités de réinvestissement : Conjuguez les verbes employer, essuyer, balayer aux temps simples du mode indicatif.

LEÇON 10 :

Thème : révision de prérequis

Sous-thème : les verbes du 1^{er} groupe : cas particulier

Titre : les verbes en eter et eler

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguer les verbes en eter et eler ; -de reconnaître ces verbes ; de les utiliser dans des contextes variés.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : conjuguer le verbe : chanter. Rappel (groupes de verbe).

Corpus : Je (jeter) la balle à mon ami. Elle (appeler) sa mère pour lui souhaiter un bon anniversaire. Il (jeter) le sac de son frère. Je (acheter) un stylo chez M. Camara. Il (épeler) les lettres. Fodé (renouveler) la table de son père. Je (projeter).

Mise en situation : Conjuguez correctement ces verbes entre parenthèses. (Individuellement ou en des petits groupes) Et dites ce que vous remarquez.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : la conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe.

Il faut bien le dire, les verbes en « eler » et « eter » sont toujours une difficulté et il convient de bien réfléchir avant de procéder à leur conjugaison.

Les verbes « appeler » et « jeter » ainsi que leurs dérivés (rappeler, entrappeler et aussi interpeler ; rejeter, projeter, interjeter, et les verbes plus rares “**déjeter, forjeter, introjeter, surjeter, trajeter, tréjeter**”) doublent le « l » ou « t » devant un « e » muet au présent, et au futur simple du mode indicatif. **Ex : j'appelle, nous appellerons, je jette, vous jetterez**

Mais aussi au présent du mode subjonctif et du conditionnel. **Ex : que tu jettes, je jetterais, que j'appelle, nous appellerions.**

Mais ces autres verbes changent le « e » en un « è » accent grave sans doublement de consonne. Ces verbes sont les suivants : agneler, celer, déceler, receler, ciseler, démanteler,

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

écarteler, encasteler, geler, dégeler, congeler, surgeler, marteler, modeler, peler... Acheter, racheter, bégueter, corseter, crocheter, fileter, fureter, haleter... Ex : j'achète/ nous achetons, je gèle/ nous gelons.

NB : le verbe harceler accepte quant à lui les deux modèles de conjugaison : je harcèle ou bien je harcelle.

Application :

Conjuguez ces verbes : acheter, racheter, bégueter, corseter, geler, dégeler, congeler, celer et déceler aux temps simples du mode indicatif, conditionnel et subjonctif.

LEÇON 11:

Thème : révision de prérequis

Sous-thème : les verbes du 1^{er} groupe : cas particulier

Titre : les verbes en cer et ger

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de conjuguer les verbes en cer et ger ; -d'identifier le radical de ces verbes dans leurs formes conjuguées ; de les utiliser dans des contextes variés.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : conjuguer le verbe : (lancer, nager) à la 1^{ère} pers du singulier « je » et du pluriel « nous ». Rappel (groupes de verbe).

Mise en situation : 1) Conjuguez correctement ces verbes suivants : voyager, commencer au présent de l'indicatif. 2) Réécrivez ce texte en remplaçant »je « par »nous « : Aujourd'hui, je commence ma journée en rangeant ma chambre. Après cela, je mange un petit déjeuner équilibré.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : la conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe.

Les verbes en -cer et en -ger subissent une modification du radical dans leur conjugaison pour préserver la prononciation du radical.

- 1) Les verbes terminés en « ger » prennent un « e » après le « g » devant les voyelles « a » et « o » pour conserver le « g » doux. Ex : je mangeais, nous mangeons.

Quelques verbes qui se terminent par « ger » : éponger, décharger, allonger, partager, dégager, diriger, loger, encourager, déranger, aménager, déménager, protéger, prolonger, rédiger, voyager, corriger, juger, mélanger, partager, changer, forger, neiger, engager, longer, charger, nager, héberger, plonger, emménager, égorger, interroger, manger, arranger, ranger...

- 2) Les verbes en « cer » prennent une cédille sous le « c » devant « a, o, u » pour garder le son « s ». Ex : nous plaçons, elles plaçaient.

Quelques verbes qui se terminent en « cer » : lancer, effacer, placer, replacer, déplacer, remplacer, prononcer, commencer, annoncer, avancer, relancer, menacer, percer, agacer, rincer, pincer, lacer...

Activité de réinvestissement : conjuguez ces verbes : lancer, effacer, corriger, juger, mélanger aux temps simples des modes personnels.

RUBRIQUE DE GRAMMAIRE

Objectifs généraux : à la fin de la classe de 10^{ème}, l'élève sera capable :

- de produire des phrases de constructions variées en respectant la concordance des temps ;
- produire et d'analyser une phrase complexe ;
- différencier la coordination, la subordination et la juxtaposition ;
- rapporter des propos en usant du discours indirect ou du discours indirect libre ;
- d'exprimer de plusieurs manières une même relation logique entre deux faits ;
- de distinguer les différentes voix et tournures du verbe.

Démarches méthodologiques : le cours de grammaire sera mis en œuvre selon une pédagogie inductive en cinq étapes :

- 1-l'élaboration du corpus-repérage.
- 2-les activités de manipulation (observation, classement).
- 3-formulation de la règle et trace écrite (des exemples précis).
- 4-la production (mis en application des élèves à travers les exercices oraux et écrits).
- 5-l'évaluation ou activités d'investissement des élèves.

Documentation : le Bescherelle-conjugaison pour tous ; les livres de français (Indigo 6^e, 5^e, 4^e, 3^e ; collection le manguier ; bordas-collection Plus-que-parfait, Grammaire française 4^e, 5^e, 6^e ; Mamadou et Bineta sont devenus grands ; anciennes préparations ; internet, l'AI)

Méthode d'enseignement : interactive/ participative (questions ou activités en solo, duo ou en équipe)

LEÇON 1 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : études des modes et des temps

Titre : La concordance des temps

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable :

- de distinguer les temps des propositions principales et subordonnées dans les textes ;
- d'utiliser conformément les règles de concordance des temps dans les phrases ; d'employer correctement les temps et les modes dans les phrases complexes pendant qu'il s'expriment à l'oral ou à l'écrit ...

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Documentation : le guide (Grammaire pratique pour le secondaire), pages 109, 113 et 114 ;

Prérequis : qu'est-ce que le verbe ? comment varie-t-il ? c'est quoi le mode ? le temps ? combien de modes

Corpus :

- 1- Nous croyons que tu voyageais.
- 2- Nous croirons que tu avais voyagé.
- 3- Vous pensez que je suis content.
- 4- Ils ont su que je deviendrai haute personnalité.
- 5- Beaucoup d'élèves auraient eu le brevet s'ils avaient pris le courage.
- 6-Il fallait qu'ils aient échoué

Mise en situation : lisez les phrases de bases et indiquez les temps verbaux des subordonnées expriment les actions : passées, présentes, futures. Que remarquez-vous ? C'est quoi une phrase complexe ? Quelle relation existe-t-il entre ces deux verbes ? Qu'est-ce que la concordance des temps ?

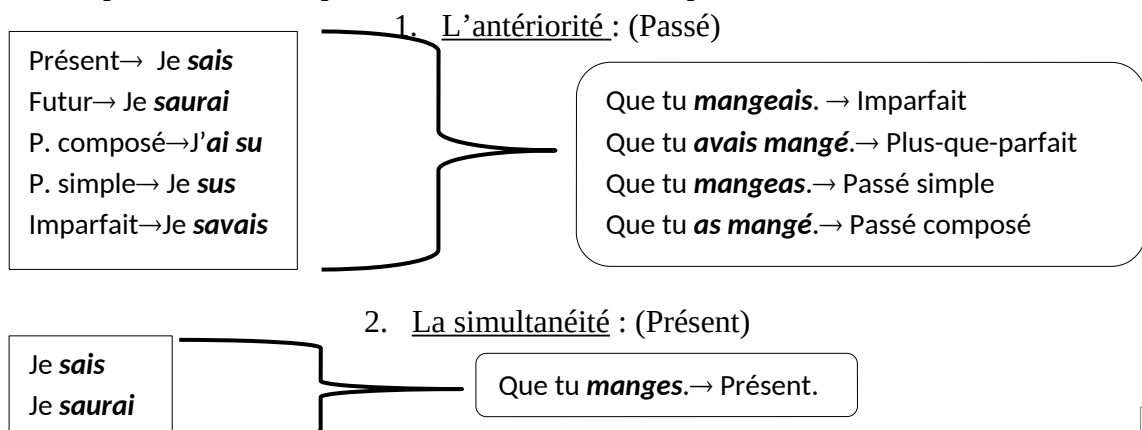
Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : On appelle la concordance des temps, la relation ou le rapport qui s'établit entre le temps du verbe de la proposition principale et celui du verbe de la subordonnée dans des phrases complexes. Lorsqu'on écrit un texte ou pendant qu'on s'exprime oralement, on doit obligatoirement tenir compte de ce rapport pour mettre la cohésion et l'ordre chronologique et logique entre les idées.

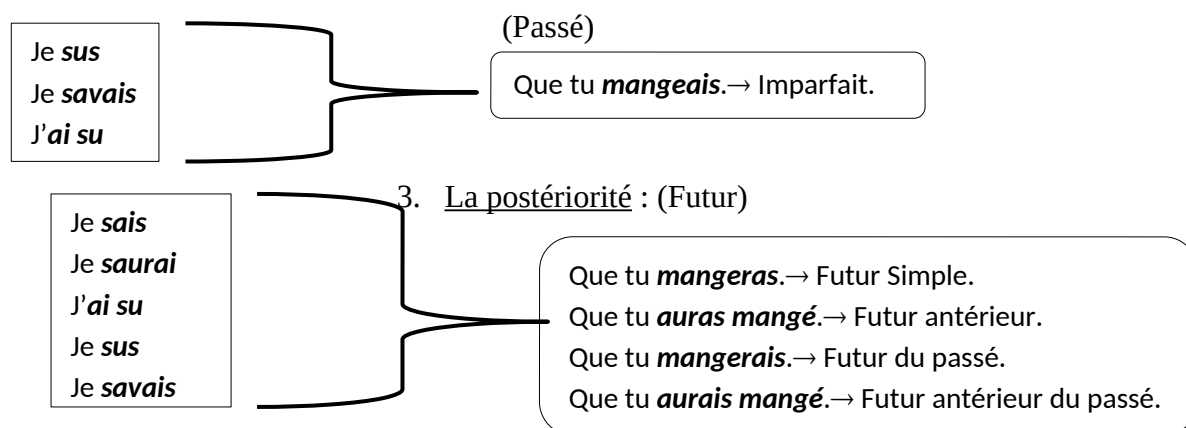
Exemple : Nous **savions** qu'elle **viendrait**.

La relation de ces verbes peut marquer **l'antériorité**, **la simultanéité** ou **la postériorité** entre les actions exprimées.

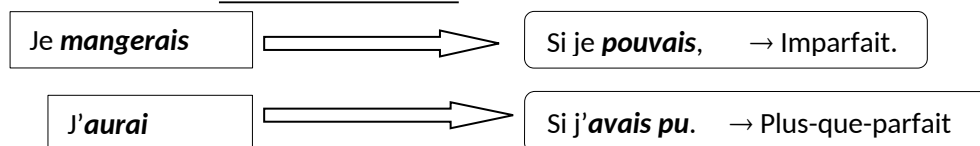
Schémas récapitulatifs d'exemples de concordance des temps :



« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

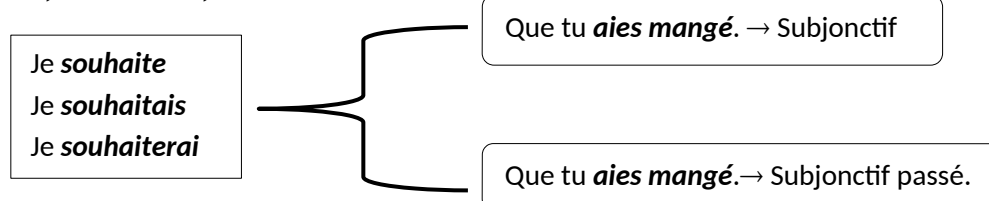


CONDITIONNEL :



SUBJONCTIF :

Le verbe de la subordonnée se met au subjonctif si celui de la principale exprime une volonté, un désir, un refus, une crainte, une nécessité...



N.B : Le verbe de la subordonnée se met au mode indicatif lorsque celui de la principale exprime une déclaration, un jugement ou une connaissance : Je **pense** qu'il **fera** chaud à midi.

Cas particulier des paroles rapportées indirectement dans un récit :

-si on rapporte des paroles au moment où elles sont dites, le temps du verbe dans la proposition subordonnée ne change pas.

Paroles prononcées	Proposition principale	Proposition subordonnée	Temps de l'événement
« il pleut »	Il affirme	qu'il pleut	Simultané
« il pleuvra »	Il affirme	qu'il pleuvra	Postérieur
« il pleuvait »	Il affirme	qu'il pleuvait	Antérieur

-si on rapporte les paroles après qu'elles ont été prononcées (verbe de la principale au passé) on suit ci :

Si dans les paroles prononcées il y a...	Dans le discours indirect on utilise...	exemples
Le présent →	L'imparfait	Il affirma : « Je ne renonce pas » Il affirma qu'il ne renonçait pas.

Le passé composé →	Le plus que parfait	Il affirma : « J'ai tout perdu » Il affirma qu'il avait tout perdu.
Le futur →	Le conditionnel présent	Il affirma : « Je reviendrai » Il affirma qu'il reviendrait.

Activités de réinvestissement : Pour chacune des parties du tableau récapitulatif, construisez un exemple de phrase pour chaque cas.

LEÇON 2 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : les signes de ponctuation usuelle.

Titre : La ponctuation : emploi et valeur stylistique

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de reconnaître et de différencier les signes de ponctuation usuelle ; -d'utiliser les signes de ponctuation convenablement dans les productions.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Texte : la leçon du maître et celle de Grand-mère

A l'école/le maître nous dit/pour écrire correctement les mots/mes enfants/on met les points sur les i/ les accents sur les e/ les barres aux t/Bien ponctuer aide à bien lire/ à bien comprendre les idées exprimées/Quand vous écrivez/mettez les points/les virgules/sans oublier les majuscules/

A la maison/ Grand/mère m'a demandé/Dis/petit fils/vaut-il mieux être riche ou savant/Vivement j'ai répondu sans analyses/ J'aimerais mieux être riche que savant/ Tu te trompes petit/ l'argent se perd/le savoir reste/

Mise en situation : après avoir lu le texte, ponctuez-le correctement. Définissez la ponctuation ; expliquez le rôle de chaque signe de ponctuation.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : dans un texte écrit, la ponctuation sert à indiquer aux lecteurs les pauses et le ton.

- A l'intérieur de la phrase, **la virgule (,)** sépare des éléments appartenant à une même classe de mots ou ayant la même fonction et isole un mot ou une expression qu'on veut mettre en valeur (apposition ou complément circonstanciel). Elle sépare aussi les différentes parties d'une énumération. Elle indique une courte pause pendant la lecture.
- **Le point-virgule (;)** sépare deux ou plusieurs propositions entre lesquelles il y a un lien de sens. Il se place aussi à la fin d'une énumération verticale. Il indique une courte pause pendant la lecture.
- **Les deux points (:)** annoncent un dialogue, une explication, un exemple, une énumération, une citation.
- **Les parenthèses ()** encadrent une remarque ou explication spécifique.
- **Le point (.)** met fin aux phrases déclarative, impérative et interrogative indirecte. Il indique une pause pendant la lecture.

- **Le point d'exclamation (!)** met fin aux phrases exclamative et impérative insistée. Il indique une pause pendant la lecture.
- **Le point d'interrogation (?)** met fin à une phrase interrogative directe. Il indique une pause pendant la lecture.
- **Les guillemets (« »)** renferment des paroles transcrites ou expressions familières ainsi que des citations.
- **Les points de suspension (...)** indiquent une phrase inachevée et peuvent être remplacées par le mot etcétera (etc.).
- **Le tiret (-)** affiche le changement des noms des interlocuteurs au cours d'un dialogue ou encadre un propos.

Activités de réinvestissement : Ponctuez correctement ces deux phrases ci-dessous :

1-Notre maître/dit Aly/est malade aujourd'hui.

2-Notre maître/dit « Aly est malade aujourd'hui.

LEÇON 3 :

Chapitre 1 : révision

Sous-chapitre : la phrase simple

Titre : Les groupes fonctionnels

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : -de distinguer les groupes fonctionnels que peuvent contenir les phrases simples ; -d'employer correctement les groupes fonctionnels dans les phrases ; construire des phrases avec les groupes fonctionnels.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : définissez, une phrase, une phrase simple et un groupe.

Observation : 1-La tour émerge de la forêt. 2-La haute tour émerge de la forêt. 3-Conformément à leurs habitudes, mes camarades sont gentils. 4- Lesquels d'entre vous ont bien travaillé ? 5-Il est l'heure de retourner à la berge. 6-Observant de trop les pratiques traditionnelles, Julien est toutes les fois reproché par son entourage. 7-En revenant de l'école, l'élève perdit son cartable.

Mise en situation : lisez le corpus, puis soulignez les groupes fonctionnels et nommez-les.

Apport notionnel : (explication détaillée et amendement de l'enseignant)

Retenons : On appelle groupes fonctionnels, l'ensemble des groupes de mots qui jouent des rôles particuliers au sein des phrases simples. Les plus reconnus restent : le groupe nominal et le groupe verbal, mais d'autres comme le groupe adjectival, le groupe pronominal, le groupe adverbial, le groupe infinitif, le groupe participe et le groupe gérondif existent encore. On les reconnaît à travers leurs mots noyaux qui sont entourés des mots annexes. Ces noyaux peuvent être des noms, des verbes, des adjectifs qualificatifs, des pronoms, des adverbes, des infinitifs, des participes et des gérondifs.

1-Le groupe nominal (GN) : c'est un nom noyau enrichi par des expansion et déterminants.

Exemples : La tour émerge de la forêt (déterminant+ nom noyau). La tour du château émerge de la forêt (déterminant +nom noyau +complément de détermination du nom). La haute tour émerge de la forêt (déterminant+ adjectif qualificatif +nom noyau). La tour qui émerge de la forêt est très belle (déterminant+ nom noyau+ proposition subordonnée relative).

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

2-Le groupe adjectival (G. adj.) : il a pour noyau un adjectif qualificatif entouré d'adverbes ou de complément de détermination de l'adjectif qualificatif (C.D.A).

Ex : Voici un travail extrêmement difficile à faire (adverbe+ adj. qualificatif. Noyau).

Elle est heureuse de son voyage à l'étranger (adj. qualificatif noyau+ complément de l'adjectif qualificatif).

3-Le groupe pronominal (G. pronominal.) : son noyau est un pronom accompagné d'un complément de détermination du pronom ou d'une subordonnée relative. **Exemples** : Lesquels d'entre vous ont bien travaillé ? (G. pronominal.). Ceux qui ont fini de recopier peuvent fermer leurs cahiers. (G. pronominal.).

4-Le groupe adverbial (G. adverbial) : il a pour noyau un adverbe accompagné d'un complément de détermination de l'adverbe. **Ex** : Conformément à leurs habitudes, mes camarades sont gentils. Beaucoup de personnes t'aiment bien.

5-Le groupe infinitif : le noyau de ce groupe est un verbe mis à l'infinitif et accompagné d'un complément. **Ex** : Il est l'heure de retourner à la berge.

6-Le groupe participe : il a pour noyau un verbe mis au participe et accompagné d'un complément. **Ex** : Observant de trop les pratiques traditionnelles, Julien est toutes les fois reproché par son entourage.

7-Le groupe gérondif : il a pour noyau un verbe au mode gérondif accompagné d'un complément. **Ex** : En revenant de l'école, l'élève perdit son cartable.

Activités de réinvestissement : Construisez des exemples de phrases suivant chacun des groupes fonctionnels étudiés.

LEÇON 4 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : les propositions

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

- de définir une proposition ; d'analyser logiquement chaque proposition selon sa règle ;
- d'identifier les propositions dans les textes littéraires ; reconnaître une proposition principale, indépendante et subordonnée dans les textes.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase ? Construisez une phrase verbale, et faites ressortir ses éléments puis nommez-les.

Corpus : Le train part dans quelques minutes. Le facteur livre un colis que nous attendions. La voiture qui commençait à vieillir vient de tomber en panne. Je ne doute pas qu'il soit le plus fort. Je me demande si Brigitte est arrivée à bon port. Je regarde le voilier évoluer. Le chat parti, les souris dansent. La brique, qu'un apprenti posait sur le foyer, était creuse.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez les verbes conjugués puis nommez les propositions existantes.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : la proposition est l'ensemble des mots qui, directement ou indirectement, se rattachent à un verbe. Autrement dit c'est une unité grammaticale ayant pour noyau un verbe conjugué. Donc, il y a autant de propositions dans une phrase qu'il a de verbes conjugués.

Ex : elle revend des mangues. Elle revend des mangues qui sont bien mûres.

Les types de proposition :

I-LA PROPOSITION INDEPENDANTE : elle se suffit d'elle-même. Elle ne dépend d'aucune autre proposition et d'aucune autre proposition sous sa dépendance.

Ex : le train part dans quelques minutes.

Propositions indépendantes coordonnées : ce sont des propositions indépendantes liées entre elles par des conjonctions de coordinations : (mais, ou, et, or, ni, car, donc). **Ex :** le chien jappe et le cheval hennit.

Propositions indépendantes juxtaposées : ce sont des propositions indépendantes qui sont séparées par un signe de ponctuation (une virgule, deux-points ou un point-virgule) : La voiture roule à vive allure, ralentit et s'immobilise.

Remarque : les propositions indépendantes peuvent contenir :

-soit des sujets différents : L'animal **écume** et son œil **étincelle**.

-soit un même sujet répété dans chaque proposition : **Il** part, **il** s'évertue, **il** se hâte avec lenteur.

-soit un sujet commun : **le Gaulois** se jette, l'épée à la main, sur le jeune français, **le** presse, **le** frappe, **le** blesse à l'épaule.

-soit un seul auxiliaire qui sert à plusieurs verbes : On **avait balayé** la cour de l'école, **enlevé** les toits d'araignées, **nettoyé** la salle de classe, **effacé** au tableau, **brûlé** les ordures.

La proposition incise : On considère comme indépendante intercalée, la proposition qui sert à rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un, elle se trouve insérée dans une autre proposition et peut être détachée d'elle sans nuire à son sens : votre bien fait, **dit le vieillard**, te sera un jour rendu par Dieu.

Parfois le verbe à un mode impersonnel est le noyau d'une proposition indépendante : Voici une maison à **vendre**. Voilà une porte **fermée**.

II-LA PROPOSITION PRINCIPALE : ne dépend d'aucune autre, mais qui est accompagnée d'une ou de plusieurs propositions subordonnées : le facteur livre un colis (proposition principale) que nous attendions (proposition subordonnée).

III-LES PROPOSITION SUBORDONNEES :

- a) **La proposition subordonnée relative :** est reliée à la principale par un pronom relatif (qui, quoi, que, dont, où, ...) **Ex :** La voiture (qui commençait à vieillir) vient de tomber en panne.
- b) **Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles :** sont introduites par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive de subordination (quand, parce que, comme, afin que...). Elles jouent, dans la phrase, le rôle de complément non essentiel et adverbial. **Ex :** Il riait beaucoup quand il était petit. On va se promener parce qu'il fait beau temps.
- c) **La subordonnée conjonctive complétive :** est introduite par la conjonction « que » ou « qu' » ou encore par « à ce que », « en ce que », « de ce que » . En général, elle est COD et complète un verbe de perception, de parole, de connaissance, de sentiment, de pensée (voir, comprendre, dire, assurer, espérer, craindre, croire, penser, se douter...) **Ex :** on pouvait penser que la langue française approchait d'une crise
- d) **La proposition subordonnée interrogative indirecte :** est introduite par un verbe qui exprime l'interrogation, ou qui traduit l'ignorance du locuteur. Ses principaux verbes

introduceurs sont : (**se demander, ignorer, dire, ne pas comprendre, ne pas voir, ne pas savoir...**). **Ex** : Je me demande si Fanta est arrivée à bon port.

e) **La proposition subordonnée infinitive** : **Ex** : Je regarde le voilier évoluer. Voici venir le printemps.

f) **La proposition subordonnée participe** : l'âge venu, il ne trouva pas de travail.
Dieu aidant, nous vaincrons.

Activité de réinvestissement : dans les phrases ci-dessous, soulignez les propositions puis nommez-les :

1-Je vous présente le roman que je lisais hier. 2-On se demande ce qui vibre. 3-Invites tes amis pour la soirée dansante. 4- Il riait beaucoup quand il était petit. 5- Voici venir le printemps. 6- On pouvait penser que la langue française approchait d'une crise. 7-Le prof explique la leçon et les élèves écoutent. 8- Dieu aidant, nous vaincrons. 9- Oumar aime lire car il veut réussir. 10- Nous ignorons quand il part. 11-Je ne sais que faire. 12-Je regarde la pluie tomber.

LEÇON 5 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : la proposition subordonnée relative

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

-de définir une proposition subordonnée relative ; d'analyser une proposition subordonnée relative selon sa règle ; -d'identifier une proposition subordonnée relative dans les textes littéraires.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase, une proposition ?

Corpus : 1) Le train part dans quelques minutes.2) Le facteur livre un colis que nous attendions. 3)La voiture qui commençait à vieillir vient de tomber en panne. 4) La brique, qu'un apprenti posait sur le foyer, était creuse. 5) Qui ne dit mot consent.6) Quiconque connaît la vérité doit la dire.

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez les verbes conjugués puis nommez les propositions existantes.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : la proposition subordonnée relative est reliée à la principale par un pronom relatif (qui, quoi, que, dont, où, duquel, auquel...) ; des pronoms indéfinis : (quiconque, qui que ce soit qui, quoi que ce soit que, qui que, quoi que, quel que, où que.) ; des locutions relatives : (ce qui, ce que, ce dont). La proposition subordonnée relative est donc une sorte d'expansion, de développement du nom. **Ex** : La voiture (qui commençait à vieillir) vient de tomber en panne.

Cet Homme, qui qu'il soit, ne peut m'effrayer.

Les propositions subordonnées relatives qui complètent un nom ou un pronom peuvent être :

a) **Déterminatives**, quand elles ne sont pas séparées de leur antécédent par une virgule.

Ex : Il n'y a point de travail qui dépasse celui de l'or.

b) **Explicatives**, quand elles sont séparées de leurs antécédents par une virgule.

Ex : La brique, qu'un apprenti posait sur le foyer, était creuse.

Remarque :il peut exister des relatives sans antécédent exprimés. Elles ont pour fonctions :

-Sujet : **Qui** dort dîne. **Qui** ne dit mot consent. **Quiconque** connaît la vérité doit la dire.

-COD : Interroge qui tu voudras.

-COI : Demande à qui tu voudras.

Application : faites l'analyse logique de ses phrases suivantes :

Le livre que j'ai lu est intéressant. Le film que nous avons vu hier soir était excellent. La femme qui là-bas est ma sœur. Le pays où je vais en vacances est très beau. Le livre dont je parle est intéressant. La raison pour laquelle je suis là est importante. La ville de Paris, qui est la capitale de la France, est très visitée par les touristes. Mon ami, dont le père est un grand scientifique, est très intéressé par la science.

LEÇON 6 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

-de définir les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles ; d'analyser les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles selon sa règle ; -d'identifier les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles dans les textes littéraires.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase, une proposition ?

Corpus :

Il riait beaucoup quand il était petit. Lorsque tu rentreras, j'aurai fini.

On va se promener parce qu'il fait beau temps.

Il a souri de sorte que l'on peut croire à son amitié.

Il a trop mangé de sorte qu'il est malade. Bien qu'il pleuve, nous sortons.

Va-t'en pour que je prenne ta place. S'il fait beau, nous irons à la plage.

Il rit bien qu'elle soit un peu inquiète. Il travaille pour que tu réussisses.

On te pardonnera pourvu que tu t'excuses

Mise en situation : lisez le corpus et soulignez les verbes conjugués puis nommez les propositions existantes.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles sont introduites par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive de subordination. Elles jouent, dans la phrase, le rôle de complément non essentiel et adverbial.

On trouve donc les propositions circonstancielles :

-de temps : indique le moment de l'action. Elle est introduite par : (lorsque, quand, dès que, avant que, après que, pendant que...) Ex : Il riait beaucoup quand il était petit.

-de cause : explique l'origine ou la raison de l'action. Introduite par : (vu que, parce que, puisque, du fait que, comme...) Ex : On va se promener parce qu'il fait beau temps.

-de conséquence : indique le résultat de l'action. Elle est introduite par : (si bien que, de sorte que, au point que, tellement...que...) Ex : Il a trop mangé de sorte qu'il est malade.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

-de but : précise l'objectif de l'action. Elle est introduite par : (pour que, afin que, en sorte que, de peur que, de crainte que, de telle sorte que, de façon que...) Ex : il travaille pour que tu réussisses.

-de concession : exprime un fait qui s'oppose à l'idée de la principale. Elle est introduite par : (même si, quoique, bien que...) Ex : Il rit bien qu'elle soit un peu inquiète.

-d'opposition : exprime l'opposition entre deux faits ou idées indépendants, mais sans que l'un n'empêche l'autre de manière contradictoire. Elle est introduite par : (alors que, tandis que...) Ex : alors qu'il étudie pour son examen, son ami regarde la télévision.

-de condition : exprime une hypothèse nécessaire à l'action. Elle est introduite par : (si, pourvu que, à moins que, à condition que, à supposer que...) Ex : On te pardonnera pourvu que tu t'excuses.

-de comparaison : établit un rapport de ressemblance ou de différence entre deux éléments de la principale et la subordonnée. Elle est introduite par : (tel que, de même que, comme, autant que, moins...que...) Ex : le fils est tel qu'est le père. Je suis moins rapide que la formatrice ne l'est.

Attention : la conjonction de subordination « comme » peut introduire une subordonnée de : temps, cause et comparaison.

Activités

Construire des phrases qui contiennent la circonstance de : temps, cause, conséquence, condition : concession, opposition, but, comparaison. Cinq phrase pour chaque cas.

LEÇON 7 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : la proposition subordonnée conjonctive complétive

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

-de définir une proposition subordonnée conjonctive complétive ; -d'identifier et d'analyser dans un énoncé les propositions subordonnées conjonctives complétives.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase, une proposition, combien de types de propositions connaissez-vous ? (Trois types : indépendantes, principale et subordonnées).

Corpus : on pouvait penser que la langue française approchait d'une crise. Il attend à ce que j'arrive. Il croit en ce que tu dis. Il s'informe de ce que tu dis. Il faut que je mange bien ce soir. Je crains qu'il ne soit pas à la hauteur. Mon père croit que je suis toujours en vacances.

Mise en situation : 1) lisez le corpus et dites qu'il y a combien de phrases au tableau ?

2) Soulignez les verbes conjugués puis nommez les propositions existantes.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : la subordonnée conjonctive complétive est introduite par la conjonction « que » ou « qu' ». En général, elle est COD et complète un verbe de perception, de parole, de connaissance, de sentiment, de pensée (voir, comprendre, dire, assurer, espérer, craindre, croire, penser, se douter...) **Ex** : on pouvait penser que la langue française approchait d'une crise.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

La proposition subordonnée conjonctive complétive est parfois introduite par « à ce que », « en ce que », « de ce que », elle est COI. Ex : il attend à ce que j'arrive. Il croit en ce que tu dis. Il s'informe de ce que tu dis.

Elle peut également être :

Sujet : Que ce phénomène soit difficile est hors de doute.

C. du Nom : Il exprime le désir que vous l'accompagniez.

C. de Adj. : Il est déçu que son équipe ait perdu.

C. de l'adverbe : Heureusement qu'il viendra.

Nb : la proposition subordonnée conjonctive complétive, de rares exceptions près, **fait partie d'un groupe verbal**. Elle n'est donc ni déplaçable, ni supprimable. Ex : les pompiers demandent **qu'on s'écarte**.

Exercices d'application : trouvez les propositions subordonnées conjonctives complétives puis donnez leurs fonctions dans les phrases suivantes :

A-On attend que les pompiers arrivent. B- On s'attend à ce que les pompiers arrivent vite.

C-On s'inquiète de ce que les pompiers n'arrivent pas. D- Les pompiers dire qu'ils croyaient que l'incendie était d'origine. E- On dirait de ce qu'on voit, qu'il est malade. F- Je prie que la flèche n'atteigne pas la cible. G- Le gardien veille à ce qu'aucun élève ne passe sans sa carte.

H-Les spécialistes craignent que les travaux ne puissent aller au terme. I-Les locataires se doutent de ce que les charges aient augmenté. J-L 'administration a décidé que les fonctionnaires aient tous un poste budgétaire.

LEÇON 8 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : la proposition subordonnée interrogative indirecte

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

-de définir une proposition subordonnée interrogative indirecte ; -d'identifier et d'analyser une proposition subordonnée interrogative indirecte dans un énoncé.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase, une proposition ?

Phrases de bases : J'ignore où se trouve mes élèves. Je me demande qui vous en a parlé !

Elle voulait savoir si la mer ne se trouve pas derrière. Je me demande si Fanta est arrivée à bon port.

Mise en situation : lisez les phrases de base et soulignez les verbes conjugués puis donnez la nature et la fonction des propositions existantes.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : la proposition subordonnée interrogative indirecte est introduite par un verbe qui exprime l'interrogation, ou qui traduit l'ignorance du locuteur. Ses principaux verbes introducteurs sont : (**se demander, ignorer, dire, ne pas comprendre, ne pas voir, ne pas savoir, s'interroger, se questionner...**) et par des mots interrogatifs :

Pronoms interrogatifs (qui, que, quoi, où, lequel, laquelle, lequel (le)s, duquel, auquel, auquel(le)s...).

Adverbes interrogatifs (quand, pourquoi, comment, où, combien, si).

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Interrogatifs Adjectifs (quel, quelle, quels, quelles).

Ex : Je me demande qui vous en a parlé ! Elle voulait savoir si la mer ne se trouve pas derrière

Ex : Je me demande si Fanta est arrivée à bon port.

Fonction : COD du verbe de la proposition principale exprimant une question.

Nb : Elle ne se termine pas par un point d'interrogation et ne comporte pas d'inversion du sujet. Elle a parfois une valeur exclamative : Tu sais combien je déteste ça.

Exercices d'application : dans les phrases suivantes, donnez la nature et la fonction des propositions subordonnées.

Elle ignore combien nous sommes. Je me demande qui sera là. Je me demande s'il viendra. Dis-moi si tu as compris. Je ne sais pas si je peux le faire. Je voudrais savoir où vous aller. Il se demande quel pantalon porter. Je me demande quand je retournerai en Guinée. J'irai à l'école dès qu'il fait jour. Il pense que les élèves sont là ?

LEÇON 9 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : de la phrase simple à la phrase complexe

Titre : la prop. Subordonnée infinitive et prop. Subordonnée participe

Compétences spécifiques : à la fin de cette séance, l'élève sera capable :

-de définir une proposition subordonnée infinitive et la proposition subordonnée participe ;
-d'identifier et d'analyser la proposition subordonnée infinitive et la proposition subordonnée participe dans les textes littéraires ou énoncé.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : qu'est-ce qu'une phrase, une proposition ?

Texte : Je regarde le voilier évoluer. Le chat parti, les souris dansent. Voici venir le printemps. Je regarde la pluie tomber. Une fois le rideau levé, le spectacle commence. Le spectacle ayant commencé, le silence règne dans la salle.

Mise en situation : lisez le texte et soulignez les verbes conjugués puis nommez les propositions subordonnées qui y sont. Que constatez-vous ?

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons :

I-La proposition subordonnée infinitive : est une subordonnée complétive introduite par un verbe à l'infinitif et qui a son propre sujet, différent de la proposition principale.

Elle est dite subordonnée infinitive lorsqu'elle remplit 5 conditions à savoir :

- 1- présence d'un verbe à l'infinitif.
- 2- présence d'un sujet propre à cet infinitif qui est différent de celui de la P. sub.
- 3- absence de tout mot subordonnant (que, quand, si...) et la virgule.
- 4- présence d'un verbe de perception comme (voir, regarder, entendre, ouïr, sentir...), ou certains verbes comme (laisser, envoyer, faire...) ou encore le présentatif « voici » qui contient le verbe « voir ».
- 5- Fonction **COD** du verbe de la proposition dont elle dépend.

Ex : Je regarde le voilier évoluer. Voici venir le printemps. Je regarde la pluie tomber.

II-La proposition subordonnée participe : est une proposition subordonnée dont le verbe est au participe présent ou passé et ce participe a son sujet propre.

Elle est dite subordonnée participe ou participiale lorsqu'elle remplit 5 conditions à savoir :

1-absence de tout mot subordonnant (que, quand, si...)

2- présence d'un participe présent ou passé.

3- présence d'un sujet propre à ce participe qui est différent de celui de la P. sub.

4-présence d'une virgule qui sépare les deux propositions

5-fonction est complément circonstanciel :

-**de cause** : l'âge venu, il ne trouva pas de travail.

-**de condition** : Dieu aidant, nous vaincrons.

-**de temps** : le mois d'août arrivé, on commença à pleurer de faim.

Application : indiquez la nature et la fonction des subordonnées les phrases suivantes :

1)Le magicien ayant besoin d'un (e) volontaire, une jeune femme lève la main. 2)Le spectacle étant terminé, tout le monde applaudit le magicien et la courageuse jeune femme. 3) Kadiatou voit sa mère venir à l'horizon. 4) Paul écoutait le vent gémir dans les arbres. 5) J'ai envoyé Paul chercher son père. 6)Voici venir les beaux jours. 7) Le repas avalé, il se retourne au travail. 8)La visite terminée, je suis retourné chez moi. 9) Le film vu, il ne fit aucun commentaire.10) L'enfant joue dans le jardin. 11)Je doute qu'il vienne demain. 12) Elle danse comme une ballerine. 13) J'entend partout les boutiques s'ouvrir.

LEÇON 10 :

Chapitre 1 : révisions

Sous-chapitre : les types d'analyse

Titre : l'analyse logique

Compétences pédagogiques : après cette leçon l'élève sera capable de : faire correctement l'analyse logique ; reconnaître les étapes d'analyse logique ; identifier et séparer les propositions d'une phrase ; donner leur fonction.

Mis en situation : (trouver des exercices variés et pertinents adaptés au niveau des élèves.)

A savoir :

Définition : l'analyse logique est un processus qui consiste à décomposer ou à segmenter ou encore à découper une phrase en ses propositions constituantes. Autrement dit, l'analyse logique consiste à déterminer la nature et la fonction d'une proposition à l'intérieur d'une phrase.

Les étapes de l'analyse logique : pour effectuer une analyse logique, il faut :

- 1) **Identifier et Souligner les verbes conjugués** : chaque verbe conjugué correspond à une proposition ;
- 2) **Encadrer les mots-crochets (mots de liaison)** : identifier les mots qui introduisent des propositions subordonnées (pronoms relatifs, conjonctions de subordination) ou qui relient des propositions indépendantes (conjonctions de coordination).
- 3) **Délimiter les propositions** : séparer les propositions les unes des autres avec un trait vertical ou des crochets pour les isoler.
- 4) **Donner la nature de chaque proposition** : préciser si elle est indépendante, principale, subordonnée (relative, conjonctive, interrogative indirecte...).
- 5) **Donner la fonction des subordonnées** : déterminer le rôle que joue la subordonnée par rapport à la principale (COD, COI, CC...).

Remarque : les propositions subordonnées infinitive et participe font exception à cette démarche.

LEÇON 11:

Chapitre 1 : révision générale

Sous-chapitre : les types d'analyse

Titre : analyse grammaticale.

Objectif Général : ce cours vise à faire comprendre l'élève la notion d'analyse grammaticale.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, l'apprenant sera capable de : -définir la notion d'analyse ; -identifier les espèces de mot dans un texte ; -cerner les caractéristiques de chaque nature de mot ; - distinguer les fonctions de chacune des classes de mot ; maîtriser les étapes de l'analyse des mots variables et celles des mots invariables;

Méthode d'enseignement : interactive/participative.

Matériels didactiques : tableaux noir, craie, chiffon, résumé...

Documentation : Manguiers : 7^{ème} Année pages 292 – 293 ; 8^{ème} Année pages 275, 285, 286; www.français.com ; ...

Prérequis : Qu'est-ce que le mot ? Qu'est-ce que la classe grammaticale de mot ?
Quelles sont les différentes classes grammaticales de mots ?

Texte :

1. Entrez dans mon école et ramassez les fabuleux trésors qui sommeillent dans ses tableaux noirs ; et quand vous vous serez enrichis, chassez-moi.
2. Ma mère prépare le fonio. Ce livre est très important.
3. L'élève qui apprendra sérieusement ses leçons ira au lycée demain.
4. Ah ! je me souviens de notre professeur de Français.

Mise en situation : Qu'est-ce que l'Analyse ? Quels sont les types d'analyse qui existent ? Quelles différences existent-il entre l'analyse grammaticale et celle logique ? Comment s'effectue l'analyse grammaticale ?

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé : l'analyse grammaticale sert à définir la **nature** et la **fonction** des mots contenus dans une phrase. Autrement dit, l'analyse grammaticale permet de déterminer *la nature* et *la fonction* des mots dans une phrase. Donc, pour analyser grammaticalement un mot, on donne :

- 1- Sa nature : c'est-à-dire, on détermine sa classe grammaticale (on dit aussi catégorie grammaticale) ;
- 2- Sa fonction : On détermine son rôle grammatical dans la proposition par rapport aux autres mots qui l'entourent.

Démarche de l'Analyse grammaticale :

- 1- **Pour analyser le nom**, on donne sa **nature** (nom commun ou propre de personnes, d'animaux ou de choses), son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Sujet, C.O.D, C.O.I, complément circonstanciel, complément d'agent, complément du nom ou de l'adjectif, attribut et mis en apposition.)
- 2- **Pour analyser l'adjectif qualificatif (de couleur)**, on indique sa **nature**, son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Attribut « du sujet ou du complément », épithète ou mis en apposition.)
- 3- **Pour analyser Pronom**, on donne sa nature (personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, relatif ou indéfini), sa **nature**, son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel), la personne pour certains pronoms et sa **fonction**.

- 4- **Pour analyser les déterminants**, on indique sa nature Article : (défini, indéfini, élit, contracté ou partitif) ; -déterminant : (adjectif démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif ou exclamatif, numéral cardinal ou numéral ordinal), son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Déterminent ou accompagnent les noms)
- 5- **L'Analyse du verbe** : pour analyser grammaticalement un verbe, on donne :
-Sa nature et son infinitif : verbe (...)
-Son groupe : verbe du premier, deuxième, troisième groupe ou verbe auxiliaire.
-Son temps : conjugué au présent, imparfait, passé, futur simple, futur antérieur, passé composé, passé antérieur, plus-que-parfait.
-Son mode : Indicatif, impératif, conditionnel, subjonctif, infinitif, participe, gérondif.
-Sa personne et son nombre : à la première, deuxième, troisième personne du singulier ou du pluriel.
-Sa voix : active, passive ou pronominale.
-Sa forme : affirmative, négative, interrogative ou interronégative.
-Son sens : transitif, intransitif, réfléchi, réciproque ou attributif.
Pour les mots invariables, on donne simplement leur **catégorie** et parfois leur **nature** :
- 6- **Pour l'adverbe, nature** : adverbe (de lieu, de temps, de manière, de négation, d'affirmation, de quantité, de doute,) ; **Fonction** : ils n'ont pas de fonction dans la phrase, en générale, ils complètent ou modifient le sens du verbe de l'adjectif ou d'un autre adverbe.
- 7- **Pour les conjonctions, nature** : conjonction (de coordination ou de subordination) ;
Conjonction de coordination, **fonction** : elle joue en général la fonction de ralliement de deux groupes de mot ou deux propositions ayant la même nature ou classe.
Conjonction de subordination, **fonction** : Elle serve donc de canaux de liaison entre les propositions de natures différentes.
- 8- **Pour les prépositions, nature** (préposition), **fonction** : elles jouent en général la fonction de ralliement.
- 9- **L'interjection et l'onomatopée, (nature)**, elles n'ont pas de fonction.

Exercice de consolidation :

Faites l'analyse des mots des deux premières phrases du dernier texte de lecture expliquée.

LEÇON 12 :

Chapitre 2 : le verbe

Sous-chapitre : les tournures du verbe

Titre : Le passif (verbe passif et tournures).

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de reconnaître les tournures du verbe ; -de transformer les voix actives en voix passives et inversement.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : Qu'est-ce qu'un verbe ? Citez les types et les catégories de verbes que vous connaissez ?

Observons et travaillons : 1-Le vent dégonfle la voile. 2-Le prof expliquait la leçon. 3-Les enfants apprécient le chocolat. 4-Fodé a regardé le match.

Mise en situation : lisez le corpus et transformez ces phrases à la voix qui convient. Que remarquez-vous ?

Apport notionnel : (amendement et explication de l'enseignant)

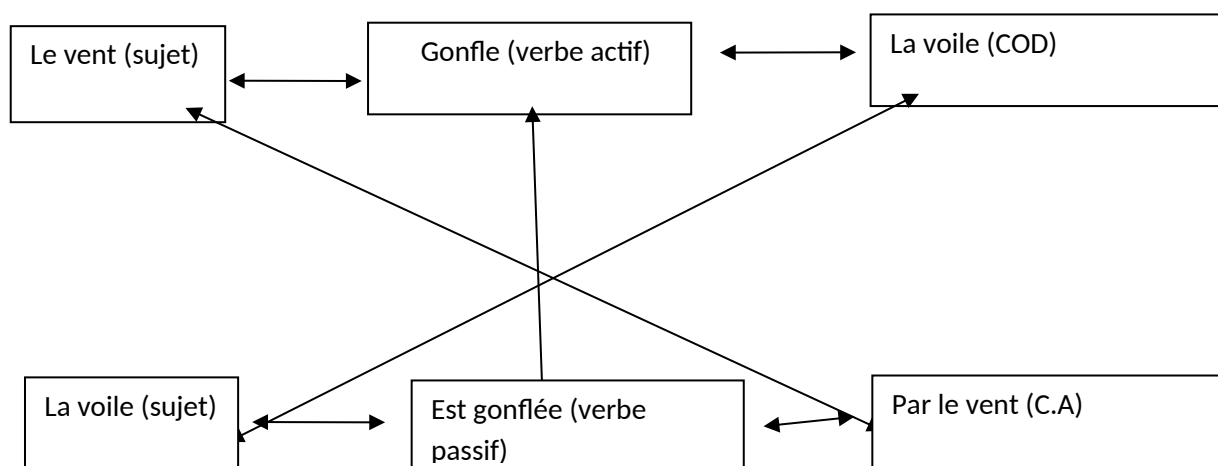
Retenons : Un verbe d'action est à la tournure ou voix active si son sujet fait l'action exprimée par le verbe. Il est à la tournure ou voix passive quand son sujet subit l'action faite par le complément d'agent et exprimé par le verbe. Le complément d'agent est donc introduit par les prépositions « de » et « par ». **Ex :** Papa Noël aime les enfants (voix active). Les enfants sont aimés par Papa Noël (voix passive).

Transformations :

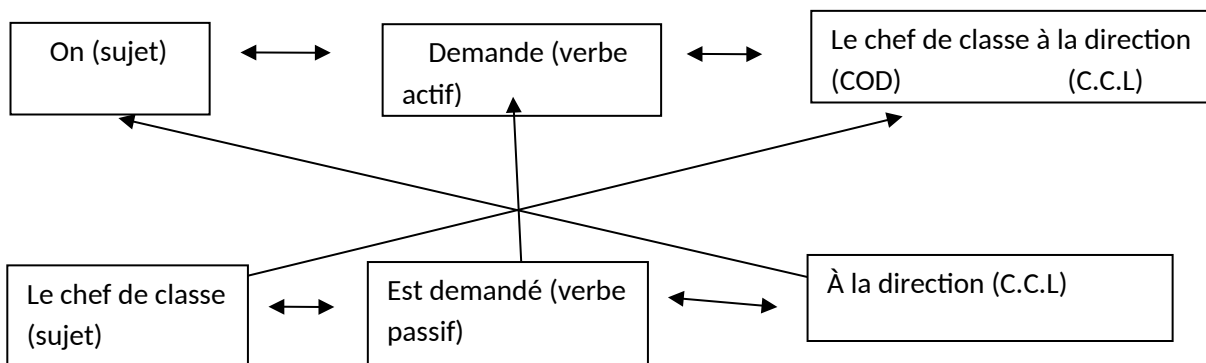
Cas général

Seuls les verbes transitifs directs peuvent être tournés au passif. Pour les verbes non transitifs directs, la transformation est impossible. Les verbes avoir et pouvoir ne s'emploient pas au passif.

Dans la transformation de la tournure active à la tournure passive, le sujet à l'actif devient le complément d'agent (C. d'agent) au passif ; le COD à l'actif devient le sujet au passif, le verbe varie suivant l'ordre des temps simples aux temps composés



Cas particulier : Quand le sujet du verbe à la tournure active est le pronom personnel indéfini « on », il n'apparaît pas comme agent à la tournure passive.



On rencontre donc des verbes passifs qui ne sont pas suivis d'un C.A. S'il faut les tourner à l'actif, il est utile d'employer « on » comme sujet.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Attention ! Il ne faut pas confondre le C.A avec d'autres compléments également introduits par « de » et « par ». Tels que : Cette leçon sera apprise par cœur (C. C. Manière). Il a été renvoyé de l'école (C.C.L).

Activités de réinvestissement : Après avoir construit (5) phrases actives, transformez-les à la voix passive

LEÇON 13 :

Chapitre 2 : le verbe

Sous-chapitre : formes et tournures

Titre : la forme pronominale

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de reconnaître les verbes pronominaux ; -d'identifier ses types et sens ; -d'employer les verbes pronominaux en respectant ses formes ; -de définir les verbes pronominaux.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel

Observation : Les enfants se sont bien baignés dans la piscine. Les filles s'étaient très mal séparées hier. La porte s'est ouverte violemment. Nous nous sommes fixé un rendez-vous. Ils se sont souvenus de leur douce enfance. Les assiettes qu'elles s'étaient procurées ressemblent aux pierres précieuses. Deux reines se sont succédé au trône.

Mise en situation : lisez le corpus puis soulignez les verbes conjugués et dites ils sont à quelle forme ? construisez des phrases sous la forme là ?

Apport notionnel : (amendement et explication de l'enseignant)

Retenons : Les verbes pronominaux se conjuguent avec deux pronoms dont le second renvoie à la même personne que le sujet.

TYPES DE VERBES PRONOMINAUX :

Les verbes essentiellement pronominaux : ils sont toujours construits du pronom personnel+ le verbe. **Ex :** s'enfuir, se souvenir.

Les verbes occasionnellement pronominaux : peuvent être employés à la forme pronominale ou transitive. **Ex :** se laver, se coiffer, se regarder.

LES SENS DES VERBES PRONOMINAUX :

Les verbes pronominaux à sens réfléchis : au sens réfléchis, le sujet, au singulier et son complément représente une même personne ou à la même réalité. **Ex :** je me lave les mains (se laver soi-même).

Les verbes pronominaux à sens réciproque : à ce sens, deux sujets font les actions et subissent leurs conséquences. **Ex :** Ils se battent sans cesse (se battre l'un et l'autre).

Les verbes pronominaux au sens passif : là, les verbes sont mis au temps passé.

Ex : le livre s'est chèrement vendu (est vendu).

Remarque : le participe passé des verbes pronominaux s'emploie toujours avec l'auxiliaire être.

Activité de réinvestissement : Conjuguez cinq verbes pronominaux au présent de l'indicatif.

LEÇON 14 :

Chapitre 2 : le verbe

Sous-chapitre : formes et tournures

Titre : les verbes transitifs et les verbes intransitifs.

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de distinguer les verbes transitifs et verbes intransitifs des autres types de verbes ; -d'employer les verbes transitifs et les verbes intransitifs dans ses propres phrases.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : citez les types verbes que vous connaissez ? Définissez le mot verbe.

Phrases de bases : Cette vedette chante bien. L'enfant dort. Elle rêve d'un heureux mariage. Ils construisent de belles maisons. Les élèves sont dans la cour. Il sort une chaise. Les voyageurs discutent paisiblement. Les oiseaux gazouillent. L'enfant obéit à son père.

Mise en situation : lisez les phrases de bases et trouvez les sujets, verbes et complément(s) dans chaque phrase puis donnez la nature des compléments). Que remarquez-vous ? A l'aide d'un tableau classez les compléments en deux groupes selon leurs appartenances grammaticales.

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons :

1) **On appelle verbes transitifs**, lorsqu'ils sont suivis d'un complément d'objet (CO). Ce complément d'objet peut être : « COD ou COI » : je parle à mes ami (es). Je fais mes devoirs.

a) **Les verbes transitifs directs** : sont des verbes qui admettent un COD.

(S+ verbe + COD) : Ils construisent de belles maisons. Oumar écrit sa leçon.

b) **Les verbes transitifs indirects** sont ceux qui admettent un COI.

(S+ verbes + COI) : Elle rêve d'un heureux mariage. Je souris aux client(es).

2) **Les verbes intransitifs** : sont des verbes qui se construisent avec des compléments circonstanciels de (temps, de lieu, manière...) ou sans complément : Cette vedette chante bien. L'enfant dort. Je marche. Je marche vers Paris.

Attention ! Bon nombre de verbes peuvent, suivant leurs sens, être employé de façon transitive et intransitive. **Ex** : Les élèves dans la cour. Il sort une chaise.

Activité de réinvestissement : Construisez cinq phrases transitives et cinq autres intransitives.

LEÇON15 :

Chapitre 2 : le verbe

Sous-chapitre : formes et tournures

Titre : la tournure impersonnelle

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de reconnaître les verbes impersonnels ; -de conjuguer les verbes impersonnels selon leurs particularités.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel sur la notion de verbe.

Corpus : Il pleut abondamment en basse côte pendant l'hivernage. Il neige aux pôles nord et sud. Il vente trop en saison sèche. Il existe sept milliard de personne sur la planète terre. Il pleut des quantités de balles. Il fait beau temps ce matin.

Mise en situation : soulignez les verbes conjugués et encadrer le sujet de ces verbes conjugués. Que remarquez-vous ? Citer quelques verbes impersonnels. Pourquoi on appelle ces verbes : verbes impersonnels ?

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons : La tournure ou forme impersonnelle est une construction composée d'un pronom personnel de la troisième personne du singulier « **il** » qui ne représente ni une personne ni un animal ou un objet. C'est un pronom neutre suivi généralement d'un verbe impersonnel. Les verbes dits impersonnels ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier.

Ex : pleuvoir, neiger, geler, falloir...

N.B : certains verbes personnels peuvent s'employer à la tournure impersonnelle. Ainsi, ils ont un sujet grammatical (il, ce, cela) et un sujet logique ou réel (par le sens). C'est une façon de mettre en relief le verbe ou le groupe verbal qui est parfois attribut. **Ex** : il tombe des gouttes d'eau (il=sujet grammatical, des gouttes d'eau=sujet logique). Il est interdit de stationner ici (il=sujet grammatical, est interdit=groupe verbal, attribut).

On peut retrouver la tournure impersonnelle dans les verbes pronominaux à sens passif ou des constructions passives. **Ex** : il se corrige beaucoup de copies après les examens nationaux (=beaucoup de copies sont corrigées

On trouve aussi les tournures impersonnelles dans l'emploi des verbes être, avoir et faire). **Ex** : il était une fois... ; il fait beau temps... ; il y a un siècle.

Activité de réinvestissement : Donnez des exemples de phrases (15) contenant les tournures impersonnelles.

LEÇON16 :

Chapitre 3 : renforcement des acquis

Sous-chapitre : les espèces de mots

Titre : les mots variables et les mots invariables

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : reconnaître les espèces de mots ; grouper ou classer les mots suivant leurs catégories ; analyser les mots dans des phrases ; Caractériser les mots variables et les mots invariables.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative, travail de groupe

Documentation : Livres Uniques de Français, collection le manguier: 7^{ème} Année pages: 10, 53-54, L'indigo 4^{ème} Année page 12, 5^{ème} Année page 17; Bescherelle Grammaire pour tous page 164 ; www.francaisfacile.com ;...

Prérequis : Qu'est-ce que la phrase ? Elle est construite de quoi ? qu'est-ce qu'un mot

Texte : « Bonjour ! je m'appelle Marie et j'aime beaucoup lire des livres parce que j'apprends de nouvelles choses. Le soleil brille très fort dans le ciel bleu et les oiseaux chantent : "coucou ! Tic-tac !" Je suis heureuse quand je vois le soleil briller. »

Cet élève réussira parce qu'il est studieux. Haah ! hééh ! hooh ! Le bébé pleure car il a faim. Les deux enfants ont tapé à la porte : con-con !

Mise en situation : Il existe combien d'espèces de mots ? Lesquels ? On peut les repartir en combien de groupes ? Lesquels ? A l'aide d'un tableau classez les mots variables et les mots invariables tout en précisant leurs natures ?

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Retenons :

Les classes de mots : les classes de mots sont les catégories grammaticales qui réunissent plusieurs mots ayant des caractéristiques communes.

Il existe deux principales **classes de mots** qui sont : **La classe des mots variables** et **la classe des mots invariables**.

A- **Les mots variables** : Ce sont les mots dont la forme peut varier selon **le genre, le nombre, le temps, le mode et la fonction**. Ces mots variables sont :

1- **Le nom** (commun ou propre) : Il désigne une réalité concrète ou abstraite. Il a un genre (**masculin** ou **féminin**) ; Il peut être précédé d'un déterminant.

Exemple : **Nom propre** : **Conakry, Idrissa, Fatoumata, Maurice...**

Nom commun : **Un élève, La guinée, l'enfant, les hommes...**

2- **Le déterminant** : Il précède toujours le nom qu'il détermine ; On distingue : Les articles et les adjectifs non qualificatifs (Possessifs, démonstratifs, numéraux, exclamatifs, indéfinis, interrogatifs).

3- **Le pronom** : Il remplace le nom dans la phrase. Il a la même fonction que le nom. On distingue : les pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis. **Exemples** : **Ils** écoutent la musique. Voici **celui qui te** cherche.

4- **Le verbe** : Il est le noyau de la phrase verbale. Il se conjugue et il varie en nombre et en personne.

Exemples : Je chante, Tu chantes, Nous chantons, Vous chantez, Ils chantent.

5- **L'adjectif qualificatif** : Il sert à qualifier un nom. Il varie en genre et nombre.

Exemples : Un **beau** garçon ; Une **belle** robe ; Un élève **courageux** ; Une **haute** montagne...

B- **Les mots invariables** : Ce sont les mots qui ne changent pas de forme quel que soit l'emploi. Ce sont :

1- **La préposition** : Elle relie un mot ou un groupe de mots à un autre mot ou groupe de mots ; elle sert à introduire les compléments.

Exemples : Mets le pied **sur** le ballon ; Il voyage **à** vélo ; Ils viennent **en** classe **sans** cahiers.

2- **L'adverbe** : Il modifie le sens **du verbe**, de **l'adjectif qualificatif** ou d'un **autre adverbe** ; il est supprimable.

Exemples : Les enfants écoutent **attentivement** les histoires de grand-père. Cet oiseau est **très** beau. Fodé a **peu** d'argent.

3- **Les conjonctions** : On distingue **deux types de conjonctions** qui sont :

Les conjonctions de coordination : Elles relient **deux mots** ou **groupes de mots** de même nature ou fonction.

Exemples : Il est en classe **mais** il ne suit pas. Donne le livre **et** le cahier.

4- **Les conjonctions de subordination** : Elles relient **une proposition principale** à **une proposition subordonnée**.

Exemple : Les souris disparurent **lorsque** le chat miaula. Je pense **que** tu réussiras.

5- **Les interjections** : Ce sont les mots ou des cris qui servent à exprimer un sentiment ou l'émotion de l'énonciateur.

Exemples : Eh ! Ah ! Ohé ! Bravo ! Allo ! Waouh !

6- **L'onomatopée** : ce sont les mots qui servent à imiter les cris des animaux ou les bruits émis par les choses.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Exemples : Le coq chante cocorico ! Le chat miaule miaou miaou ! La moto klaxonne pipii, pipii ! **Remarque :** il peut arriver qu'un mot passe d'une classe à une autre.

Exercice de consolidation :

1-Relevez, si possible dans les textes d'étude passé quatre mots pour chaque classe grammaticale.

2-Construisez les phrases contenant des mots variables, surlignez quelques-uns et analysez-les grammaticalement.

LEÇON 17 :

Chapitre 3 : renforcement des acquis

Sous-chapitre : accord du nom

Titre : cas particuliers du genre et du nombre

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable ; -de reconnaître les cas particuliers du genre et du nombre du nom en français ; -d'utiliser correctement les noms à genre et nombre particuliers ; -d'appliquer les règles de formation du genre et du nombre pour ces cas particuliers.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Documentation : Mamadou et Bineta sont devenus grands, P :74 ,75, 85 et 86

Prérequis : définir le nom et citer les catégories de nom ?

Exercices : 1-) un voisin, un cousin, un marchand, un baigneur, un directeur, un villageois, un écolier, un patron, un docteur, un époux, un paysan, un instituteur. 2-) Les (officier) jettent une dernière fois les (œil) sur la tenue de leurs (homme). Mais voici deux (amiral) suivis de plusieurs (général). Ces derniers bottés jusqu'aux (genou) sont venus sur leurs (cheval).

Mise en situation : écrivez au féminin les noms dans exo :1 et mettez au pluriel les noms entre parenthèses dans exo :2

Apport notionnel : explication détaillée et amendement de l'enseignant

Retenons : le nom est un mot qui sert à nommer les personnes, les animaux, ou les choses (objet, idée, sentiment, acte).

Le genre dans les noms : dans le nom il y a deux genre : **le masculin et féminin**. En général, dans les noms de personnes et d'animaux, le féminin se marque en ajoutant un « e » muet nom du masculin.

Souvent la terminaison du masculin subit d'autres modifications :

a) - on change la consonne finale : un loup/une louve ; un veuf/une veuve ; un pêcheur/une pêcheuse...

b) - on double la consonne finale : un chat/une chatte ; un lion/une lionne ; un gardien/ une gardienne...

c) – on met un accent grave sur « l'e » de la terminaison en « er » : un berger/une bergère ; un étranger/une étrangère...

d) – on modifier toute la terminaison du mot : un chameau/ une chamelle ; un instituteur/une institutrice ; un tigre/ une tigresse... D'autre part on dit : un homme/une femme ; un garçon/ une femme ; un male/une femelle ; un coq/une poule...

Remarque : certains noms changent de genre en changeant de sens : j'ai déchiré **la manche** de mon veston et cassé **le manche** de ma houe.

Le pluriel dans les noms : dans les noms il y a deux nombre : **le singulier et pluriel**. On forme le pluriel de la plupart des noms en ajoutant un « s » au singulier.

Cependant : a) - les noms terminés au singulier par « s », « x », « z » ne changent pas au pluriel : un marais/ des marais ; une voix/ des voix ; un nez/ des nez ; un avis/ des avis...

b) – Les noms terminés au singulier par « au » ou « eu » forment leur pluriel avec un « x » : un chapeau/ des chapeaux ; un neveu/ des neveux ; un marteau/ des marteaux ; un feu / des feux ;

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

un jeu/des jeux ; un lieu/ des lieux ; un milieu/des milieux...Mais un pneu/des pneus ; un landau/des landaus.

c) – Les noms terminés au singulier par « al » forment leur pluriel en « aux » : un canal/ des canaux. Excepté : bal, cal, carnaval, chacal, festival, pal et régal qui prennent un « s ».

d) – Sept (7) noms terminés au singulier par « ail » prennent « aux » : travail, corail, émail, bail, soupirail, vantail et vitrail ; les autres prennent un « s » : détail/détails ; rail/rails ; éventail/éventails...

e) – Sept (7) noms terminés au singulier par « ou » prennent un « x » au pluriel : bijou, joujou, caillou, genou, chou, hibou, pou ; les autres prennent un « s » : cou/cous, trou/trous...

f) – aïeul, ciel, œil, font aïeux, cieux, yeux.

Dans les noms composés, seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre la marque du pluriel et seulement si le sens l'indique. On écrit : les grands-pères, les basse-cours, des arcs-en-ciel (des arcs dans le ciel), des timbres-poste (des timbres de la poste), des garde-manger (pour garder le manger), des réveille-matin (pour réveiller le matin) ...

Remarques : a) certains noms ne s'emploient qu'au pluriel : les félicitations, les funérailles, les obsèques, les décombres... b) certains autres noms s'emploient surtout au singulier (pour le sens propre) : **nom de sciences et arts** : l'arithmétique, la musique... ; **noms de matières** : fer, l'or, le sel... ; **noms abstraits** : la justice, la bonté, le courage...

Activités de réinvestissement : 1) écrivez au pluriel les noms suivants : un coffre-fort, un garde-côtes, un brise-lames, un arrière-neveu, un maître-nageur, un garde-boue. 2) mettez au pluriel les noms entre parenthèses : demain les (journal) donneront des (détail) sur ce spectacle. Il y aura des (carnaval) pour la fête d'indépendance. Les étudiants organisent des (festival) à l'université. Les (tambour) battent, les (chef) défilent. Voici les (général) qui viennent et deux (amiral). Il a mal aux (genou). Ils sont venus sur leurs (cheval). 3) mettez les noms et les expressions suivants au féminin : un oncle, le neveu, un ouvrier et son patron, un pauvre, un garçon, une fille, un compagnon, le tuteur de l'orphelin, l'écolier et l'instituteur, le neveu de fermier.

LEÇON 18 :

Chapitre 3 : l'adjectif qualificatif

Sous-chapitre : accord en genre et en nombre de l'adjectif qualificatif

Titre : cas particuliers

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de reconnaître l'accord du cas particulier de l'adjectif dans des contextes variés ; -d'appliquer les règles d'accord de l'adjectif qualificatif dans les phrases ; -d'appliquer les règles des cas particuliers dans des circonstances de communication.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Corpus : En offrant des fleurs, on peut exprimer ses sentiments amoureux. Le langage des fleurs est plus subtil, plus beau, moins banal qu'une déclaration variable. Les robes bleu clair. (Adj. de couleur composé). Les enfants nouveau-nés sont fragiles. (Accord avec adj. composé). Une foule de gens heureux a assisté au concert. (Accord avec nom collectif gens).

Mise en situation : Lisez attentivement ce corpus. Relevez l'adjectif qualificatif dans les phrases et appliquez les règles d'accord. Remplacez le mot « sentiment » par « intension ». Que devient l'adjectif ? L'adjectif **amoureux** devient **amoureuse**. Que concluez-vous ? Nous remarquons que l'adjectif varie en fonction du nom qu'il qualifie. Qu'est-ce qu'un adjectif qualificatif ?

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Résumé : l'adjectif qualificatif est un mot qui décrit un nom ou un pronom en précisant ses qualités. **Ex :** un élève intelligent, une bruyante élève.

Accord de l'adjectif :

Règle : l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exe : des fleurs odorantes. Un élève intelligent.

Cas particuliers :

L'accord au féminin : pour former le féminin des adjectifs, on ajoute généralement un -e au masculin. Ex : vert (verte) ; joli (jolie) ; méchant (méchante)...

Le doublement de la consonne finale :

a) Pour former le féminin des adjectifs en **el** et en **eil**, on double la consonne finale. Ex : un geste habituel/ une pratique habituelle. Un tissu vermeil/ une teinte vermeille...

b) Pour former le féminin des adjectifs en **-al**, il n'y a pas de doublement de « l » mais on ajoute un e à « l ». Ex : un hymne national/une identité nationale...

c) Pour former le féminin des adjectifs en **-on**, **-en**, on double la consonne finale. Ex : un bon repas/ une bonne soupe. Un tableau ancien/une maison ancienne.

d) Pour former le féminin des adjectifs en **-et**, on double le **t** : Ex : fluet : fluette ; coquet/coquette... **Exceptions :** 9 adjectifs n'ont qu'un seul « t » et prennent un accent grave sur le « e » : complet/complète, concret/concrète, désuet/désuète, discret/discrète, indiscret/indiscrète, incomplet/incomplète, inquiet/inquiète, replet/replète, secret/secrète.

La modification de la consonne finale :

a) Les adjectifs terminés par **f** ont leur féminin en **ve** : poussif/poussive ; veuf/veuve...

b) Les adjectifs terminés par **x** ont leur féminin en **se** : jaloux/jalouse ; heureux/heureuse...

Exceptions : doux/douce, roux/rousse, faux/fausse, vieux/vieille....

c) Les adjectifs terminés par **er** ont leur féminin en **ère** : léger/légère, fier/fière...

d) Les adjectifs terminés par **eur** ont leur féminin en **eure**, **euse**, **eresse** ou **rice** : meilleur/meilleure ; menteur/menteuse ; auteur/autrice ; docteur/doctoresse...

L'accord au pluriel :

Accord des adjectifs composés : a) seul le dernier élément de adjectifs composé s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. **Ex :** Des enfants nouveau-nés. (Seul nés s'accorde). Des femmes court-vêtues. (Seul vêtues s'accorde).

b) Les adjectifs en **(eau)** prennent un **x** au pluriel : beau (beaux) ; nouveau (nouveaux)...

c) Les adjectifs en **(al)** font leur pluriel en **aux** : fluvial= fluvia**ux** ; spécial (spécia**ux**) ; original (origina**ux**) ; musical (musica**ux**) ; normal (norma**ux**)... **Exceptions :** bancal, fatal, glacial, final, natal, naval, idéal... ont un pluriel en « **als** ».

d) **Trois adjectifs** font leur pluriel en **als** ou **aux** : idéal (idéals ou idéaux) ; pascal (pascals ou pascaux) ; jovial (jovials ou joviaux).

e) Les adjectifs en **eu** et **ou** prennent un **s** : bleu/bleus ; fou/fous... **Exceptions :** hébreu prennent un **x** au pluriel.

f) Les adjectifs qui se terminent par **s** ou **x** ne changent pas au pluriel : précieux, faux, précis, heureux, doux ...

Application : Accord des adjectifs : complétez les phrases suivantes avec la forme correcte de l'adjectif ? Les enfants sont (heur...) de jouer dans le parc. Les femmes sont (beau...) et élégantes. Les problèmes sont (norm...) et résolubles. Les paysages sont (idéa...) pour les vacances. Les mots sont (dou...) et réconfortants. Les décisions sont (final...). Les fleurs sont (beau...).

LEÇON 19 :

Chapitre 1 : Révision générale

Sous-chapitre : l'étude de phrase

Titre : les types et les sorte de phrases

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : -de reconnaître les sortes et les types de phrases dans des textes variés ; -de construire les sortes et types de phrases ; -d'utiliser ces sortes et types de phrases dans des circonstances de communication.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel (converser avec les enfants pour leurs amener à trouver le titre de la leçon en produisant des phrases et leur demander de trouver la nature et types de ces phrases puis annoncer le titre et les objectifs du cours.)

Corpus : 1) Je m'appelle Marie. 2) Ferme la porte ! 3) Quelle belle journée ! 4) Quel est ton nom ? 5) Je vais à l'école. 6) Je vais à l'école parce que j'aime étudier. 7) Je vais au terrain et je vais jouer au foot. 8) Félicitation. 9) Bravo ! 10) Je mange. 11) elle dort. 12) Il court. 13) Avez-vous des informations sur mont Nimba ? 14) Fodé est malade ce matin. 15) Ah, comme tu es beau !

Mise en situation : 1) lisez attentivement ce corpus, identifiez les sortes et les types de phrases. 2) Ecrivez des phrases pour chaque type et chaque sorte de phrases ?

Apport notionnel : (amendement et explication détaillée de l'enseignant)

Résumé : une phrase est une suite de mots qui a un sens. Elle est constituée d'une ou de plusieurs propositions. A l'écrit, une phrase commence par une lettre majuscule et fini par un signe de ponctuations suivants : point, point d'interrogation, point d'exclamation, point de suspension.

I-Les sortes de phrases : on distingue plusieurs sortes de phrases à savoir :

La phrase verbale : c'est une phrase qui comporte au moins un verbe, souvent accompagné de son sujet. Ex : Je mange. Il m'ennuie.

La phrase non verbale : c'est une phrase qui ne comporte aucun verbe. Ex : bonjour monsieur Diallo. Félicitations ! Silence dans la salle !

La phrase minimale : c'est une phrase qui contient des éléments nécessaires à sa construction ou à sa compréhension. Elle comporte généralement un sujet et un verbe. Ex : j'ai attrapé le chat. Je mange. Il court. Elle dort. Le chat miaule.

La phrase simple : c'est une phrase qui comporte qu'une seule proposition (groupe de mots avec un verbe conjugué). Ex : cette histoire était maudite. Je vais à l'école. Ils jouent au ballon.

La phrase composée : est une phrase qui contient deux (2) ou plusieurs propositions indépendantes juxtaposées (, ;) ou coordonnées (mais, où, et donc, or, ni, car). Ex : j'ai faim, mais je n'ai pas d'argent. Le soleil brille, les oiseaux chantent. J'ai faim, je veux manger.

Vani ne vient pas à l'école aujourd'hui car elle est malade.

La phrase complexe : est constituée d'une proposition principale (qui peut se lire toute seule), et une ou plusieurs propositions subordonnées (qui ne peuvent pas se lire toutes seules). Ex : je pense que tu as raison parce que tu as étudié le sujet. Je vais étudier pour que je puisse réussir mon examen.

II-Les types de phrases : A l'oral ou à l'écrit, on communique pour transmettre, une information, obtenir une information, faire faire quelque chose à quelqu'un, ou exprimer un sentiment. A ces quatre (4) intentions, correspondant aux quatre (4) types de phrases.

1-La phrase déclarative : sert à : constater ou déclarer quelque chose, raconter un événement, donner une opinion. C'est le type de phrase le plus souvent utilisé. Elle se termine par un point(.) à l'écrit et elle comporte un ou plusieurs verbes conjugués. **Ex** : Aujourd'hui, ma petite sœur est malade. Il viendra ce soir. J'aime cette mangue de Fodé.

2-La phrase interrogative : sert à poser une question. A l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation (?). L'interrogation peut être totale ou partielle.

L'interrogation totale : fait appelle à une réponse par **OUI / NON**. Quand la question est négative, la réponse est **SI / NON**.

Ex : Puis-je entrer ? Oui / Non. N'avez-vous pas mangé la mangue ? Non / Si.

L'interrogation partielle : porte sur une partie de la phrase ; elle est introduite par un mot interrogatif (combien, quand, quel (s), quelle(s), pourquoi, où, lequel, laquelle...) et admet à de nombreuses réponses. **Ex** : Quand viendras-tu ? **Lundi matin**. Quel est ton nom ? **Moriba**.

3-La phrase impérative : sert à **faire** agir ou réagir, **donner** un ordre, un conseil, exprimer un souhait, une demande, une invitation, une interdiction, une prescription. Son verbe est à l'impératif ou à l'infinitif et n'a jamais de sujet. Elle se termine par un point (.) ou parfois un point d'exclamation (!). **Ex** : cours ! Ne te lève pas. Venez donc dîner demain. Aidez-moi ! Restons ici. Donne-moi le sel.

NB : il y a des phrases impératives sans verbe, généralement sur des affiches ou des publicités.

Ex : stationnement interdit ! Stop !

4-La phrase exclamative : sert à : exprimer un sentiment (colère, surprise, joie), un jugement. Elle commence par un mot d'exclamation (quel(s), quelle(s), comme, qu'...) et elle se termine par un point d'exclamation (!). **Ex** : Eh oui ! Comme il fait beau aujourd'hui ! Qu'il est beau !

Activité de réinvestissement : I-Dans les phrases suivantes, vous devez dire le type de phrase dont il s'agit.

1-Demande des explications à ton professeur ! 2-Comment s'appelle ton chat ? 3-Il fait beau aujourd'hui. 4-Quel talent ! 5-Ne fais d'erreur cette fois-ci. 6-S'il vous plaît, combien coûte ce collier ? 7-Fait attention, la marche est haute. 8-Je vais à l'école chaque jour à vélo.

II-Identifiez les sortes de phrase (simple, verbale, non verbale, composée, minimale, complexe) dans les phrases suivantes : 1- Gloire à Dieu ! 2- Je te note mal parce que tu n'as rien fait de bon. 3- Kadiatou regarde la télé et Moussa lit ses leçons. 4- Il danse. 5- Elle révise ses leçons de grammaire. 6- Viens vite ! 7- Toutes mes félicitations ! 8- Dès qu'il fait jour, les élèves partent à l'école. 9-Je lis le roman mais je ne comprends pas bien. 10- Du courage pour la suite de tes études.

LEÇON 20 :

Chapitre : révision générale

Sous-chapitre : les types d'analyse

Titre : analyse grammaticale.

Objectif Général : ce cours vise à faire comprendre l'élève la notion d'analyse grammaticale.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, l'apprenant sera capable de : -définir la notion d'analyse ; -identifier les espèces de mot dans un texte ; -cerner les caractéristiques de chaque nature de mot ; - distinguer les fonctions de chacune des classes de mot ; maîtriser les étapes de l'analyse des mots variables et celles des mots invariables;

Méthode d'enseignement : interactive/participative.

Matériels didactiques : tableaux noir, craie, chiffon, résumé...

Documentation : Manguiers : 7^{ème} Année pages 292 – 293 ; 8^{ème} Année pages 275, 285, 286; www.français.com ; ...

Prérequis : Qu'est-ce que le mot ? Qu'est-ce que la classe grammaticale de mot ?
Quelles sont les différentes classes grammaticales de mots ?

Texte :

5. Entrez dans mon école et ramassez les fabuleux trésors qui sommeillent dans ses tableaux noirs ; et quand vous vous serez enrichis, chassez-moi.
6. Ma mère prépare le fonio. Ce livre est très important.
7. L'élève qui apprendra sérieusement ses leçons ira au lycée demain.
8. Ah ! je me souviens de notre professeur de Français.

Mise en situation : Qu'est-ce que l'Analyse ? Quels sont les types d'analyse qui existent ? Quelles différences existent-il entre l'analyse grammaticale et celle logique ? Comment s'effectue l'analyse grammaticale ?

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé : l'analyse grammaticale sert à définir la **nature** et la **fonction** des mots contenus dans une phrase. Autrement dit, l'analyse grammaticale permet de déterminer *la nature* et *la fonction* des mots dans une phrase. Donc, pour analyser grammaticalement un mot, on donne :

- 3- Sa nature : c'est-à-dire, on détermine sa classe grammaticale (on dit aussi catégorie grammaticale) ;
- 4- Sa fonction : On détermine son rôle grammatical dans la proposition par rapport aux autres mots qui l'entourent.

Démarche de l'Analyse grammaticale :

10- Pour analyser le nom, on donne sa **nature** (nom commun ou propre de personnes, d'animaux ou de choses), son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Sujet, C.O.D, C.O.I, complément circonstanciel, complément d'agent, complément du nom ou de l'adjectif, attribut et mis en apposition.)

11- Pour analyser l'adjectif qualificatif (de couleur), on indique sa **nature**, son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Attribut « du sujet ou du complément », épithète ou mis en apposition.)

12- Pour analyser Pronom, on donne sa nature (personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, relatif ou indéfini), sa **nature**, son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel), la personne pour certains pronoms et sa **fonction**.

13- Pour analyser les déterminants, on indique sa nature « Article : (défini, indéfini, élide, contracté ou partitif) ; -déterminant : (adjectif démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif ou exclamatif, numéral cardinal ou numéral ordinal), son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel) et sa **fonction**. (Déterminent ou accompagnent les noms)

14- L'Analyse du verbe : pour analyser grammaticalement un verbe, on donne :

- Sa nature et son infinitif : verbe (...)
- Son groupe : verbe du premier, deuxième, troisième groupe ou verbe auxiliaire.
- Son temps : conjugué au présent, imparfait, passé, futur simple, futur antérieur, passé composé, passé antérieur, plus-que-parfait.
- Son mode : Indicatif, impératif, conditionnel, subjonctif, infinitif, participe, gérondif.
- Sa personne et son nombre : à la première, deuxième, troisième personne du singulier ou du pluriel.
- Sa voix : active, passive ou pronominale.
- Sa forme : affirmative, négative, interrogative ou interronégative.
- Son sens : transitif, intransitif, réfléchi, réciproque ou attributif.

Pour les mots invariables, on donne simplement leur **catégorie** et parfois leur **nature** :

15- Pour l'adverbe, nature : adverbe (de lieu, de temps, de manière, de négation, d'affirmation, de quantité, de doute,) ; **Fonction** : ils n'ont pas de fonction dans la phrase, en générale, ils complètent ou modifient le sens du verbe de l'adjectif ou d'un autre adverbe.

16- Pour les conjonctions, nature : conjonction (de coordination ou de subordination) ;
Conjonction de coordination, **fonction** : elle joue en général la fonction de ralliement de deux groupes de mot ou deux propositions ayant la même nature ou classe.
Conjonction de subordination, **fonction** : Elle sert donc de canaux de liaison entre les propositions de natures différentes.

17- Pour les prépositions, nature (préposition), **fonction** : elles jouent en général la fonction de ralliement.

18- L'interjection et l'onomatopée, (nature), elles n'ont pas de fonction.

Exercice de consolidation :

Faites l'analyse des mots des deux premières phrases du dernier texte de lecture expliquée.

LEÇON 21 :

Rubrique : grammaire

Thème : Renforcement des acquis

Sous thème : les éléments de la phrase : l'adjectif qualificatif

Titre : fonction de l'adjectif qualificatif

Compétences générale : Comprendre les fonctions et l'accord de l'adjectif qualificatif dans un texte.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Compétences spécifiques : après ce cours l'élève sera capable de : définir l'adjectif qualificatif ; accorder l'adjectif qualificatif ; identifier les différentes fonctions de l'adjectif qualificatif ; construire correctement des phrases avec l'adjectif qualificatif ; reconnaître l'adjectif qualificatif dans un texte.

Matériels didactiques : craie, chiffon, cahier, tableau, livres, ...

Support didactique : corpus

Documentation : livre unique (p252-253) et Bescherelle (p 43-58), anciennes préparations, net.

Méthodes d'enseignement : interro-participative

Prérequis : rappel, (oralement décrit ton meilleure ami(e) et dit quelle est la nature grammaticale de ces mots qui t'on permis de le décrire.)

Phrases de base :

1-) les enfants sont heureux. 2-) cette fillette est malicieuse
3-) j'ai besoin des réponses vraies .4-) gentille et gaie, ma fille n'a que des amies intelligentes.
5-) oh ! Mon beau garçon semble malade. 6-) cette fillette, malicieuse, a caché le ballon de son frère.7-) la pluie se mit à tomber, fine, glacée. 8-) Peureux, il disparut sous la table.

Mise en situation : Lisez ce corpus et retirez tous les adjectifs qualificatifs

Réponse : heureux, malicieuse, vraies, gentille, gaie, intelligentes, malade, beau, malicieux fine, glacée, peureux.

Pouvez-vous faire leur analyse grammaticale ? Comment l'adjectif qualificatif s'accord t-il ? Définis l'adjectif et donne ses fonctions ?

Apport notionnel : (explication du cours)

Résumé :

1-) Définition : comme son nom l'indique, l'adjectif qualificatif est un mot qui dit comment est la personne, l'animal ou la chose. Il détermine la qualité, le défaut, la forme, la couleur d'un objet ou d'un être.

L'adjectif qualificatif est un mot qui décrit ou caractérise un nom ou pronom en lui attribuant une qualité, une propriété ou une caractéristique spécifique.

Ex : Oumar aime les enfants attentifs. Évitez l'école buissonnière.

2-) L'accord de l'adjectif qualificatif :

Quelle que soit sa fonction, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex : Un homme puissant/ une femme puissante.

Remarque : lorsque l'adjectif qualificatif qualifie deux (2) noms de genres différents, il se met au masculin pluriel.

Ex : M Filipe et ses filles sont courageux. Les filles et les garçons de la 9^{ème} année sont intelligents.

3-) Fonctions de l'adjectif qualificatif : l'adjectif qualificatif peut avoir quatre (4) fonctions.

a-Épithète ou épithète liée : l'adjectif qualificatif est épithète lorsqu'il est directement lié au nom qu'il qualifie. **Ex** : les enfants calmes attendaient. Moussa préfère les culottes courtes.

NB : plusieurs épithètes peuvent être juxtaposées ou coordonnées. **Ex** : une voiture silencieuse, spacieuse et économique.

b-Épithète détachée ou mis en apposition ou encore apposé : l'adjectif qualificatif est mis en apposition lorsqu'il se sépare du nom qu'il qualifie par une virgule, deux point ou le point-virgule. **Ex** : la fillette, malicieuse, a caché le ballon de son frère. Calmes, les enfants attendaient la boîte, grande, prenait toute la place. La pluie se mit à tomber, **fine, glacée**.

c-Attribut du sujet : qualifie le sujet (nom ou pronom) par l'intermédiaire d'un verbe d'état ou attributif : (être, sembler, devenir, paraître, demeurer, rester, être jugé, être nommé, avoir l'air, passer pour...) **Ex** : le soleil était resté **voilé** ; il devient **radieux**. Vani est courageuse.

d-Attribut du COD : est un adj. ou un groupe adjectival qui qualifie ou qui donne une caractéristique au COD par l'intermédiaire des verbes comme : (trouver, juger, estimer, rendre, nommer, élire, appeler, croire, penser, considérer comme...) **Ex** : on le nomma **trésorier**. Je trouve ce livre **intéressant**.

Attention ! : l'adjectif qualificatif peut avoir la valeur **d'un adverbe** lorsqu'il se rapporte à un verbe, là, il reste invariable

Ex : la jeune artiste crie fort. Les enfants crient fort. Une fille nouveau née. Cela coûte cher.

Exercice d'Application :

Dans les groupes nominaux suivant, remplacer le complément du nom principal par adjectif qualificatif de sens équivalent.

- 1- l'autorité du père. (**Ex** : l'autorité du paternelle)
- 2- un accident causant la mort. 3- une difficulté qu'on ne peut surmonter.
- 4- un dessin en forme d'œuf. 5- un travail qui procure un bénéfice.
- 6- un homme qui parle deux langues. 7- un tissu de plusieurs couleurs.

LEÇON 22 :

Chapitre 6 : valeurs et emploi des temps

Sous-chapitre : révision générale

Titre : l'Étude des modes et des temps.

Documentation : livre unique de français "collection le manguié" niveau 7^{ème} année, pages 44-45 ; www.français.com ...

Objectif Général : ce cours vise à faire comprendre aux élèves la notion de mode et de temps.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront capables de : -Saisir la notion de mode et celle de temps ; -identifier les types de modes et leurs différents temps ; -cerner les caractéristiques de chaque mode ; - distinguer les modes personnels de ceux impersonnels ...

Méthode d'enseignement : interactive/participative.

Matériels didactiques : tableaux noir, craie, chiffon, résumé...

Prérequis : qu'est-ce que le verbe ? comment varie-t-il ?

Corpus :

- 1- Les enfants blaguent souvent la journée.
- 2- Ils auront eu la sagesse quand ils sauront les difficultés de la vie.
- 3- Monsieur Diallo souhaite que ses élèves aient le brevet.
- 4- Ils deviendraient tous des lycéens s'ils respectaient les consignes des maîtres.
- 5- Révissez incessamment, prenez de la peine mes chers élèves.
- 6- Faire taire ses détracteurs.
- 7- Conseillant régulièrement, notre professeur a été récompensé par les élèves studieux.
- 8- En ayant écouté les conseils en venant à l'école, les élèves ont changé d'attitude.

Mise en situation : soulignez les verbes conjugués et déterminez leurs modes et temps ?
Qu'est-ce que le mode ? Combien en existe-t-il ? En combien de groupes peut-on les classer ?
Lesquels ?

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé :

Définition : Le mode est le caractère d'une forme verbale qui exprime l'attitude du sujet. Il indique la manière dont l'action est présentée. Il existe 7 modes : quatre modes personnels et trois modes impersonnels.

A-Les modes personnels : Ce sont les modes qui admettent la conjugaison des verbes et utilisent souvent les pronoms de conjugaison. Ces modes sont :

- 1- **Le mode indicatif :** C'est un mode qui présente une action sûre et certaine. Il comprend huit (8) temps dont quatre temps simples (Le présent, l'imparfait, le futur simple et le passé simple.) Et quatre temps composés (Le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur et le passé antérieur.)
- 2- **Le mode subjonctif :** Il exprime un ordre, un désir, une volonté, un souhait, un sentiment. Le subjonctif comprend quatre temps : Le présent, l'imparfait, le passé et le plus-que-parfait.

Exemple : Je veux qu'il revienne.

- 3- **Le mode conditionnel :** il exprime une action possible ou improbable. Il comprend deux temps : le présent et le passé (passé 1^{ère} et 2^{ème} forme).

Exemple : j'achèterais une voiture si j'aurais eu de l'argent.

- 4- **Le mode impératif :** il exprime un ordre, un conseil ou une interdiction. Il comprend deux temps : le présent et le passé.

Exemple : Viens là. Sortez de la salle. Soyons prudents. Ne fumez pas.

B-Les modes impersonnels : Ce sont les modes qui n'admettent pas la conjugaison des verbes et n'utilisent jamais les pronoms de conjugaison. Ils sont au nombre de trois :

- 1- **Le mode infinitif :** c'est la forme nominale du verbe et il permet de définir souvent le groupe du verbe. Il a deux temps : **le présent et le passé.**

Exemple : faire mourir un innocent. Être né pour réussir.

- 2- **Le mode participe :** c'est une forme verbale impersonnelle. Il comprend deux temps : **le participe présent** (chantant, réussissant, voyant) **et le participe passé** (chanté, réussi, vu).

3- **Le mode gérondif :** c'est un mode impersonnel du verbe ; il est semblable au participe présent mais il est précédé de la préposition « **en** ». Il comporte deux temps : **le gérondif présent** (en sautant, en venant, en buvant) **et le gérondif passé** (en ayant sauté, en étant venu, en ayant bu)

RUBRIQUE D'ORTHOGRAPHE

Objectifs généraux de l'enseignement de l'orthographe au collège.

Tout comme la grammaire et le lexique, l'orthographe peut être envisagée selon trois niveaux d'analyse : *le discours, le texte et la phrase*.

- l'approche **discursive** s'attache essentiellement à envisager la relation entre l'énonciation et les marques orthographiques de l'énoncé (je suis arrivée, vous êtes allée/es/s selon la situation d'énonciation)

- l'approche **textuelle** se préoccupe des chaînes d'accord considérées comme éléments de la cohérence du texte : exemple « **Cette censure a eu ses raisons qui ne subsistent point ici. Elle s'est renfermée dans ce qu'elle a pu voir et nous devons la tirer des bornes qu'elle s'est données** » (extrait de la préface de Tartuffe).

- l'approche **phrastique** envisage d'autres accords (par exemple ceux qui se développent à l'intérieur du groupement nominal) et se préoccupe d'orthographe lexicale.

Objectifs : en tenant compte de la fréquence des erreurs, de la progression d'expression écrite ou de grammaire, d'un problème précis rencontré dans un texte, on établira de grandes convergences entre l'orthographe et les autres domaines du français.

Les problèmes d'orthographe lexicale et d'homophonie seront à intégrer en fonction des nécessités ; l'étude des adjectifs peut entraîner celle des adverbes, l'analyse du récit, celle des homophones.

A la fin de la classe de 10^{ème} année, l'élève sera capable : - de réaliser les accords selon le sens ; - d'orthographier correctement le participe passé, quelle que soit la règle à appliquer ; - d'orthographier les adjectifs numéraux, de différencier tout/tous ; même/mêmes ; quelque/quelques ; - d'écrire correctement les homophones : quand/quant/qu'en ; sans/s'en ; si/s'y ; ni/n'y ; la/là/l'a ; quelque/quel que ; quoique/quoi que ; - de différencier orthographiquement l'infinitif « er » et le participe « é » ; le participe présent et l'adjectif verbal ; - de maîtriser l'orthographe des adverbes ; - de maîtriser l'accord du participe passé employé à la forme pronominale.

Documentation : les livres de français (Indigo 6è, 5è, 4è, 3è ; collection le manguier ; bordas-collection Plus-que-parfait, français en seconde ; anciennes préparations ; internet).

-

LEÇON 1 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : la famille de mots.

Titre : l'étude des familles de mots et leurs particularités graphiques

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : de définir la famille de mot ; d'enrichir son vocabulaire à travers la connaissance de nouveaux mots ; d'identifier les mots de la même famille ; de trouver les mots qui sont formés à part d'un même radical.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : Ma sœur en voyant venir un voyageur a envie de voyager car le voyage lui plaît. Dans cette phrase, quels sont les mots qui sont formés autour d'un même radicale ? (Voyant, voyageur, voyager, voyage.)

Qu'appelle-t-on les mots qui sont formés à partir d'un même radical ? On les appelle famille de mot. Donc notre cours d'aujourd'hui porte sur les familles de mots. Qu'est-ce qu'une famille ?

Observation : Mon frère travaille dans un camp. Moussa habite dans un campement. Elle campe à la station. Nous avons les campings chez nous.

Mise en situation : dans les phrases du corpus, trouvez tous les mots qui tournent autour d'un même radical. (Camp - Campement - Campe - Camping). Trouvez d'autres mots de la même famille que (poésie, courage) **poésie** : poète - poème – poétique. **Courage** : encourager - encouragement - décourager – découragement.

Apport notionnel : (explication et amendement de l'enseignant)

Résumé : la famille de mots est l'ensemble des mots qui tournent autour d'un même radical ou qui sont formés à partir d'un même radical. **Ex** : famille de « **vent** » : venter, venteux, ventiler, ventilateur, ventilation, ventôse, ventouse, éventail, éventer, éventaire, auvent... **Ex** : camp : camper, campement, campe, camping. Le radical c'est " **camp**" et "**venir**"

Attention ! Si la famille de mot est régulière, elle présentera toujours le même radical. **Ex** : Nourrir - Nourrisson - Nourrice – Nourriture.

Au contraire, si la famille est irrégulière, elle présentera des variations liées à son radical. **Ex** : l'air - l'aération - l'aéroport... **Battre** - battant - combatif... **Vaincre** - vaincu - invincible... **Mer**-amerrir, amerrissage ; maritime, outre-mer, émerger, marin...

Nb : en retrouvant le radical d'un mot, vous pouvez le plus souvent deviner son orthographe.

Voici d'autres familles pièges : Famille de **nom** : nommer, renommée, prénommer, surnommer ; nomination, nominatif, dénominateur, pronominal, nomenclature. Famille de **don** : donner, s'adonner, pardonner ; donation, donateur. Famille de **ton** : entonner, détonner (= ne pas être dans le ton) ; tonalité, tonique, monotone, détoner (exploser), détonation.

Activité de réinvestissement : Trouver la famille des mots **chant** : chanter, chantage, chantant, chanterie, chanterie, chanteur, chantonner, déchanter, inchantable et **venir** : revenir, prévenir, devenir, parvenir.

LEÇON 2 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : la dérivation

Titre : l'étude des différentes formes de dérivation.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : définir la dérivation ; de distinguer les différentes parties d'un mot dérivé ; de créer de nouveaux mots à travers les mots radicaux.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel sur la famille de mot

Corpus : **Faire** (re-faire, dé-faire), **habitable** (in-habitable), **polluer** (pollu-tion, pollu-ant), **réparer** (réparation, réparable, ir-répar-able), **charger** (dé-charger, re-charger, sur-charger).

Mise en situation : Trouvez de nouveaux mots à partir des mots du corpus. Identifiez les préfixes et suffixes utilisés. Formez des phrases en utilisant ces nouveaux mots.

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Retenons : par définition, la dérivation est un processus de formation de nouveaux à partir d'un radical. **Ex** : in + utile = inutile, re + faire = refaire ... **Le radical** est la partie du mot dont on peut modifier mais pas supprimer et qui porte le sens d'origine. Il est quelques fois incomplet.

Ex : redoutable (-dout-)

Les formes de dérivation :

La préfixation : est l'ajout d'un préfixe à un radical. **Ex** : **tenir** = retenir, obtenir, détenir, maintenir, s'abstenir. Les préfixes s'ajoutent aux **verbes**, aux **noms**, aux **adjectifs** ou aux **adverbes**, sans modifier leur classe grammaticale mais en changeant le sens : *impatient*, dérive de l'adjectif *patient*, qui est aussi adjectif. Pour faire la préfixation, c'est : **préfixe + radical = mot dérivé**. **Ex** : re + faire = refaire.

La suffixation : est l'ajout d'un suffixe à un radical pour former des mots dérivés. Les suffixes servent à former des **noms**, des **adjectifs**, des **verbes** et des **adverbes**. **Ex** : **lourdement**, **chargement**, **dansant**... Les suffixes peuvent modifier la catégorie grammaticale et le sens d'un mot. **Ex** : **-tion** = réparation (action de réparer) ; **-able** = réparable (qui peut être réparé). Numéro (nom) = numéroter (verbe) ; chanter (verbe) = chant (nom) ; libre (adjectif) = liberté (nom) ; beau (adjectif) = beauté (nom). Pour faire la suffixation, c'est : **radical + suffixe = mot dérivé**. **Ex** : rapide + ment = rapidement.

La composition : c'est la combinaison de deux ou plusieurs mots pour former un nouveau mot.

Ex : porte + manteau = portemanteau, sur + monter = surmonter, chou + fleur = chou-fleur ...

La dérivation impropre : c'est le changement de catégorie grammaticale d'un mot sans modification de forme. **Ex** : manger (verbe) = le manger (nom) ; vieux (adj.) = le vieux (nom)...

Application : former des mots dérivés à partir du mot « voir » : (revoir, visible, invisible, vision) ; « port » : (porter, transporter, reporter, transportation, importation, exportation). Créer des phrases avec des mots dérivés.

LEÇON 3 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : les mots et leurs sens.

Titre : l'étude des homophones et les paronymes

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : d'identifier les homophones et des paronymes dans les écrits ; d'utiliser correctement les homophones et paronymes dans tous contextes ; de définir les homophones et paronymes.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : rappel

Corpus : (à choisir) et ce cours peut être donné en plusieurs séquences selon le niveau des élèves.

Mise en situation :

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Retenons :

1-les homophones : Les homophones grammaticaux sont des mots ou des expressions que l'on prononce de la même manière mais qui ont des natures et des orthographes différentes. Une petite recherche de bon sens grammatical permet, en général, de les distinguer.

Voici quelques-uns des **homophones grammaticaux** les plus fréquents : **À/a** : il a téléphoné à son ami. **À** est une préposition ; **a** est le verbe avoir au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier qui peut être remplacé par avait.

On/ont : On m'a dit qu'ils ont réussi leur devoir. **On** est un pronom personnel indéfini ; **ont** : est le verbe avoir conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel qui peut être remplacé par avaient.

On a/ on n'a : On a bien ri, même si on n'a pas marqué de but. **On a** : pronom personnel indéfini+ le verbe avoir au présent de l'indicatif ; **on n'a** : pronom personnel indéfini + adverbe de négation « ne...pas ».

Se/ce : Ce matin, comme tous les matins, il se lave puis se brosse les dents. **Se** : pronom réfléchi ; **ce** : adjectif démonstratif.

S'est/c'est : C'est un enfant qui s'est blessé. **S'est** : pronom réfléchi+ verbe être au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier ; **C'est** : adjectif démonstratif+ verbe être au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier.

Ces/ses : Ces livres, il va les prêter à ses amis. **Ces** : adjectif démonstratif ; **ses** : adjectif possessif.

« **Du** » est l'article indéfini. **Ex** : du parfum, du temps, du couscous « **Dû** » est participe passé du verbe devoir. J'ai dû l'achever.

« **Vers** » : on parle de vers en poésie. Il y a bien un « s » final au singulier. « **Vers** » signifie aussi « dans la direction de ». Sans le savoir, Monsieur Jourdain faisait des vers. Il manque un vers à la fin de mon poème. Ce bateau part vers l'Amérique.

« **Vert** » : la couleur : Il était vert de peur. Vu les résultats catastrophiques, il a décidé de mettre toute l'équipe au vert.

« **Verre** » : la matière ou le récipient. **Ex** : j'ai acheté une table en verre. Tu passes boire un verre vers vingt heures ?

« **Ver** » : l'animal... y compris le ver informatique : J'ai croqué un ver en mangeant ma pomme... Beurk ! Mon disque dur a été infecté par un ver, j'ai perdu tous mes pps...

« **Vair** » : fourrure d'un écureuil appelé petit-gris, utilisé pour doubler ou border l'étoffe d'un vêtement. Cendrillon avait échangé ses pantoufles de **vair** contre des pantoufles de verre.

« **Cour** » : la surface à l'extérieur d'une maison : Il construit un muret pour séparer la cour du jardin. Côté cour, côté jardin.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

« **Court** » : « terrain de tennis », ou le contraire de « long ». Mais aussi courir à la 3ème personne du singulier de l'indicatif présent. La finale aura lieu sur le court central. Quoi, tu as déjà fini ? 30 secondes, c'est un peu court ! Ce type court aussi vite qu'un lièvre.

« **Cours** » : l'enseignement donné par un prof, un **cours** d'eau ou courir à la 2ème personne du singulier de l'indicatif présent. Enfin un prof qui donne un cours intéressant ! Il a traversé le **cours** d'eau à la nage. Tu **cours** aussi vite qu'un escargot ! La vie suit son cours...

« **Voie** » est synonyme de chemin. Une voie ferrée. Ce précurseur a ouvert la voie. Certaines voies navigables ont dû être fermées. « **Voie** » est également le subjonctif présent (première et troisième personnes du singulier) de voir. Il faut que je voie Marie ce soir. Il faut que Marie voie Joseph demain.

« **Voix** » est le son qui sort de votre gorge. Jeanne d'Arc entendait des voix. Hé bien il donne de la voix ce bébé !

« **Voit** » est l'indicatif présent (troisième personne du singulier) de voir. Tu crois qu'il me voit
« **Vois** » est soit l'indicatif présent (première et deuxième personnes du singulier), soit l'impératif présent de voir. Je ne vois rien. Tu vois quelque chose ? Vois ce que tu peux faire et fais-le !

« **Voir** » est un verbe : Va te faire voir. Circulez, y'a rien à voir. « **Voire** » est un adverbe qui a un sens renchérisant, il signifie « et même » Je le signalerai à ton collègue, voire à ton patron. Si je gagne au loto, j'achète un 4X4, voire une nouvelle femme. On renforce parfois « **voire** » par « même ». La locution « voire même », bien que critiquée par les puristes, n'est pas incorrecte. Peut-être juste archaïsante

« **Différend** » ; nom masculin : conflit, divergence d'opinions, désaccord entre deux personnes. J'ai un sérieux différend à résoudre avec mon assureur.

« **Différent** » ; adjectif : qui diffère, qui n'est pas le même, pas identique. En quoi l'homme est-il différent du singe ?

« **Sein** » (subst.) = la poitrine. Cachez ce sein que je ne saurais voir. Par extension, « **sein** » a pris le sens de « à l'intérieur », « dans » dans des expressions comme « au sein de », « en son sein ». Les traitres ourdissent un complot au sein de la société.

« **Sain** » (adj.) = en bonne santé, salubre. L'air sain de la mer te reposera. Il est rentré sain et sauf. Les comptes de la société auditée se sont avérés très sains.

« **Saint** » (adj. ou subst.) = vertueux, sacré. Sainte Marie, priez pour nous. Ce monsieur est un saint homme. Les lieux saints.

« **Tache** » sans accent : tache sur un vêtement, tache d'encre...

« **Tâche** » : une chose à faire.

2-les paronymes : sont des mots qui présentent une ressemblance d'orthographe ou de prononciation sans avoir la même signification.

Ex : **vénéneux** : qui contient une substance toxique, en parlant des végétaux, des substances minérales. Un champignon vénéneux.

Venimeux : qui contient du venin, en parlant d'un animal. Un serpent venimeux.

Éruption : sortie brutale. Une éruption volcanique.

Irruption : entrée soudaine d'une personne dans un lieu. Faire irruption.

Accident : événement inattendu qui survient au hasard. Les voyageurs ont fait un accident de route. **Incident** : fait qui survient à l'improviste au cours d'une affaire. Cette conversation aurait des incidents majeurs.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Amener : conduire d'un lieu à un autre. Ils ont amené le coupable.

Emmener : conduire hors du lieu où l'on est vers un autre lieu. Ils emmené leur père au dispensaire.

Effraction : briser une clôture, un meuble, ou une serrure avec violence. Il a eu vol avec effraction.

Infraction : violation d'une loi. Vous êtes en infraction.

Démystifier (« détromper quelqu'un ») **Démythifier** (« supprimer le caractère mythique de quelque chose »)

Collision (« choc brutal ») **Collusion** (entente secrète »)

Percepteur (« fonctionnaire des impôts ») **Précepteur** (« éducateur »)

Eminent (élevé »). **Imminent** (« proche »)

Esquisser (« ébaucher », « commencer ») **Esquiver** (« échapper à »)

Décerner (« accorder ») **Discerner** (« percevoir »)

LEÇON4 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : les accords

Titre : l'étude des accords dans le GN, dans la phrase verbale et dans le texte

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : d'accorder correctement dans le GN, dans la phrase verbale et dans le texte ; d'éviter les fautes d'accord dans ses productions écrites.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive /participative

Prérequis : construis une phrase verbale et ressors ses groupes fonctionnels ?

Corpus : Le chat noir dort sur le canapé. Les enfants jouent dans le parc. La femme a acheté des fleurs fraîches. Elle les a mises dans un vase. La montagne est couverte de neige.

Mise en situation : Lisez le corpus encadrez les groupes fonctionnels puis identifiez les accords et justifiez-les. Changez le genre des sujets et dites que remarquez-vous ?

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé :

Les accords dans le groupe nominal : le groupe nominal est un ensemble de mots qui forme une unité de sens et qui a pour noyau un nom.

Dans le groupe nominal, il y a deux sortes d'accords :

L'accord déterminant+nom : il se fait en genre et en nombre.

Le chien, la chienne, les chiens, les chiennes.

Les adjectifs numéros cardinaux sont invariables : Douze fenêtres, douze garçons, douze serviettes. Sauf vingt et cent (cent vaches, mais deux cents vaches ; vingt hérissons, mais quatre-vingts hérissons.)

L'accord nom-adjectif : l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom : Ses vieux murs...des teintures décolorées. Satisfait, le petit garçon s'en alla...

Si l'adjectif qualifie plusieurs noms, il se met au pluriel et prend le genre des noms qu'il qualifie : **Nom féminin +nom féminin = adjectif féminin pluriel ; Nom masculin+ nom masculin = adjectif masculin pluriel ; Mais : nom masculin+ nom féminin ou nom féminin+ nom masculin = adjectif masculin pluriel.**

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

L'accord dans la phrase verbale (accord du Verbe avec le Sujet) : le groupe verbal est un ensemble de mots qui forme une unité de sens et qui a pour noyau un verbe.

Le verbe s'accorde en **nombre et en personne** avec son sujet.

En général, à la 2^{ème} personne du singulier, tous les verbes du 2^{ème} et du 3^{ème} groupe prennent un « s » sauf pour : tu peux, tu vaux, tu veux.

Quand le verbe a plusieurs sujets singuliers, il se met à la première ou troisième personne du pluriel. **Ex** : Mamadou, Oumar et moi sommes des camarades de classe. Maman et sa fille se rendent au marché.

Quand un verbe a plusieurs sujets résumés par cela, rien, tout, ... c'est avec ce mot qu'il s'accorde. **Ex** : les pommes, les oranges, les bananes, rien ne lui plaisait.

Quand un verbe a plusieurs sujets singuliers unis par ni ou par ou, il se met au pluriel sauf si l'action ne peut être attribuée qu'à un seul sujet. **Ex** : Ni Jacques, ni Antoinette n'écouteront le professeur. André ou Virginie balayera la cuisine.

Quand un verbe a pour sujet : « la plupart » (sauf s'il est complément du nom), **beaucoup, peu, assez, combien, ...** il se met au pluriel. **Ex** : la plupart sont venus.

LEÇON5 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : les accords

Titre : l'étude des accords dans le GN, dans la phrase verbale et dans le texte (suite et fin)

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : d'accorder correctement dans le GN, dans la phrase verbale et dans le texte ; d'éviter les fautes d'accord dans ses productions écrites.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive

Prérequis : construis une phrase verbale et ressors ses groupes fonctionnels ?

Corpus : Les enfants jouent dans le parc. La femme a acheté des fleurs fraîches. Elle les a mises dans un vase. La montagne est couverte de neige. Elle est partie. J'ai mangé une pomme. La pomme que j'ai mangée était délicieuse. Une femme fatiguée. Les garçons fatigués. La femme que j'ai entendue chanter est magnifique. Elles se sont enfuies. Les mangues se sont bien vendues.

Mise en situation : lisez le corpus et identifiez les accords dans les phrases puis justifiez-les.

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé :

Les accords dans le texte : l'accord dans le texte consiste à assurer la cohérence entre les différents éléments de la phrase ou du texte.

L'accord du participe passé :

Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre, comme un adjectif qualificatif, avec le nom qu'il qualifie. **Ex** : Des biches poursuivies par un chasseur. Des livrents frangés.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. **Ex** : les filles sont parties à la rivière.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » : *ne s'accorde jamais avec le sujet ; *ne s'accorde pas : S'il n'y a pas de COD (ex : nous avons mangé). Si le COD est après le verbe

(**ex** : j'ai vu les kangourous). *il s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant le participe (ex : les hommes que j'avais rencontrés : que COD placé, il y a accord).

Le participe passé des verbes impersonnels reste invariable : Souviens-toi des quantités d'eau qu'il avait plu.

L'accord du participe passé suivi d'un infinitif suit des règles suivantes : Le participe passé suivi d'un infinitif, s'accorde avec le COD qui précède, si celui-ci fait l'action exprimée par le verbe à l'infinitif. **Ex** : la femme que j'ai entendue chanter (la femme fait l'action de chanter et est COD du verbe conjugué, on accorde « entendu » avec « femme ») ; les jeunes filles, que j'ai vues marcher dans la rue étaient joyeuses. Si le COD ne fait pas l'action du verbe à l'infinitif (ou si l'infinitif peut être suivi par un complément d'agent), **le participe passé reste invariable**.

Ex : la femme que j'ai entendu injurier (par les enfants ; la femme ne fait pas l'action d'injurier, elle est COD de « injurier » et non de « entendu », donc il n'a pas d'accord). Les mangues, que j'ai vu cueillir sont mures.

Le participe passé du verbe faire suivi d'un infinitif est invariable. **Ex** : la femme que j'ai fait venir est très jolie.

LEÇON 6 :

Thème : renforcement des acquis antérieurs

Sous-thème : les verbes pronominaux

Titre : l'accords des verbes pronominaux

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : d'accorder correctement le participe passé des verbes pronominaux ; de définir les verbes pronominaux et de les identifier dans les textes. Produire des phrases contenant des participes passés de verbes pronominaux.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive

Prérequis : conjuguez le verbe se laver et le verbe laver au présent de l'indicatif, que remarquez-vous ?

Corpus : Elles se sont enfuies. Les mangues se sont bien vendues. Les enfants se sont téléphoné hier. Les rois se sont succédé au trône.

Mise en situation : lisez le corpus et identifiez les accords dans les phrases puis justifiez-les.

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé : un verbe pronominal est un verbe qui comprend un pronom réfléchi de la même personne et du même nombre que le sujet. Ex : (je /me ; tu/te ; il/se ; nous/nous ; vous/vous ; ils/se).

Les règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux :

1) Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux comme (s'évader, s'évanouir, s'enfuir, se souvenir, s'enquérir, s'abstenir, se repentir, se désister, s'arroger...) et des verbes pronominaux à sens passif s'accordent en genre et en nombre avec le sujet du verbe. **Ex** : **elles** se sont enfuies. **Les mangues** se sont bien vendues.

2) Les participes passés des verbes pronominaux à sens réfléchi et réciproque s'accordent comme le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » : le participe passé de ses verbes s'accorde avec le complément d'objet direct, si celui-ci est placé avant le verbe.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

***pas d'accord s'il n'y a pas de COD** : elle s'est beaucoup nui par son insolence (se=à elle), pas de COD, pas d'accord. Les enfants se sont souri (pas de COD, pas d'accord).

***pas d'accord si le COD est placé après le verbe** : elle s'est achetée une robe (se=à elle), COD (robe) est placé après, pas d'accord : Les enfants se sont lavé les mains (COD placé après, pas d'accord). Nous nous sommes fixé un rendez-vous.

***il y a accord si le COD est placé avant le verbe** : les filles se sont lavées (se=COD placé avant le verbe).

Remarque : pour appliquer cette règle, il faut d'abord déterminer s'il y a un complément d'objet direct (COD), ce complément pouvant être le pronom réfléchi (se, s') ou un autre élément de la phrase. Une façon simple de trouver le COD consiste à remplacer l'auxiliaire être par l'auxiliaire avoir et à poser la question habituelle verbe +qui ? ou verbe +quoi ?

Ex : elle s'est lavée. (Elle a lavé qui ? Repose : elle-même=se, placé avant l'auxiliaire, accord.)

Exception : certains verbes, comme : (se plaire, se complaire, se déplaire, se rire, se convenir, se nuire, se mentir, s'en vouloir, se ressembler, se sourire, se suffire, se survivre, se téléphoner, se parler) ainsi que leurs dérivés, restent **invariables**.

Exercice d'application : complète pour que les participes passés soient bien accordés.

A) Elle s'est trompé... dans son évaluation. B) Les nouvelles élèves se sont présent...puis se sont assis... C) C'est la plus belle chose qu'il se soit acheté... jusqu'ici. D) Ces amis se sont croisé...lors d'une compétition et se sont encouragé...mutuellement. E) Ils se sont perdu... dans la forêt. F) Cette question, tu te l'es posé... avant moi. G) Mes parents se sont connu... à l'université. H) Je me suis lavé...les cheveux. I) Elles se sont absenté... une minute.

LEÇON 7 :

Thème : renforcement des acquis antérieurs

Sous-thème : les homophones grammaticaux

Titre : nature de : tous, tout, toute, toutes.

Compétences spécifiques : au terme de cette leçon, l'élève sera capable : d'accorder correctement ces homophones ; de définir les homophones ; de les identifier et les distinguer dans les textes. Produire des phrases contenant ces homophones.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive

Prérequis : rappel

Corpus : 1) « Toute » explication supplémentaire est inutile. 2) « Toute » vérité n'est pas bonne à dire. 3) J'ai trois frères « tous » sont divorcés. 4) J'ai mangé « tout » ce qu'il y avait dans le frigo. 5) Elle vend « toutes » ses affaires. Elle les vend « toutes ». 6) Le « tout » serait trop long à rencontrer. 7) Sophie est partie « toute » triste. 8) Elles sont « tout » heureuses d'avoir réussi leur examen. 9) Arroger le « tout » d'un peu d'huile de noix avant de servir. 10) Mes petits garçons se sont endormis « tout » habillés.

Mise en situation : A) Complétez les phrases ci-dessus avec (tout, tous, toute, toutes).

B) Identifiez la classe grammaticale qu'ils occupent dans chacune de ces phrases. (en petit groupe ou individuellement)

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé : les homophones sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui s'écrivent différemment.

Le mot « tout » en français peut avoir différentes fonctions grammaticales.

1) **Tout, tous, toute, toutes : Déterminants (adjectif indéfini) :** tout est déterminant, lorsqu'il s'accorde avec le nom qu'il accompagne. Il est en général suivi d'un second déterminant.

Ex : **tous** les élèves sont présents. Il a dormi **toutes** les vacances. **Toute** la journée. **Tout** le monde est là.

2) **Tout, toute, tous : Pronom :** ils sont pronom lorsqu'ils accompagnent un verbe et qu'ils remplacent un groupe de choses ou de personnes citées précédemment, vous devez alors l'accorder avec ce groupe qu'ils remplacent.

Ex : Ils ont **tous** un vélo. Elles ont **toutes** un vélo. Elle a invité ses amies. **Toutes** sont venues.

Attention : Quand il (tout) est pronom, le « s » final de « tous » doit se prononcer. Ce n'est pas le cas lorsque « tous » est déterminant (adjectif).

3) **Tout : Nom :** peut être considéré comme un NOM lorsqu'il est précédé d'un déterminant, « le tout », il a le sens de « l'ensemble », de « la totalité ».

Ex : Il vendait 25 livres à 3 Euros. J'ai acheté le **tout** pour 50 Euros. Arroger le **tout** d'un peu d'huile de noix avant de servir.

Nb : **Tout** est généralement utilisé au singulier, rarement au pluriel mais possible de le rencontrer au pluriel. Ex : plusieurs **touts** distincts.

4) **Tout, toute, toutes : Adverbe :** peut être aussi un adverbe, il est invariable. Il signifie alors : « complètement », « très », « entièrement », « vraiment ». Il accompagne ou précise alors un adj. qualificatif, un participe passé, ou un autre adverbe.

Ex : Mes lunettes sont **tout** abimées. Moussa et Oumar étaient **tout** contents. Des livres **tout** neufs. Des vestes **tout** usées. Des garçons tout heureux. Des fille **tout** heureuses.

Exception : Quand l'adverbe « tout » est suivi d'un adj. qualificatif féminin qui commence par une « consonne » ou un « h » aspiré, il s'accorde avec cet adjectif.

Ex : Une veste **toute** neuve. Des vestes **toutes** neuves. Une fille **toute** honteuse. Des filles **toutes** honteuses. (« h », aspiré). Fanta était **toute** surprise par le cadeau.

Exercices d'application : Complétez les phrases suivantes et dites si le mot « tout » est un déterminant (adjectif indéfini), un pronom, un nom ou un adverbe. Exemple :

1) Tout le travail est terminé. « Ici, tout est un déterminant »

2) Ces enfants ? Je les ai...rencontrés. 3)...personne qui arrive en retard ne peut rentrer dans la salle. 4) Cette matière constitue...complexe. 5) Le...serait très long à raconter. 6) Il vous faudra plusieurs...égaux. 7) Elles sont... Contentes de leur succès. 8) Julie est rentrée...triste. 8)...les semaines elles pratiquent une activité sportive. 9) Elle était ...heureuse et ...satisfaite de son exploit. 10) Il a fermé la porte à ...force et l'a brisée. 11) Elles étaient ...émues de le rencontrer. 12)... ont fait leur présentation orale et se sont assises. 13) Fodé passera...l'été au Brésil.

14) Ils dansaient depuis longtemps et ...voulaient s'asseoir.

LEÇON 8 :

Thème : renforcement des acquis antérieurs

Sous-thème : les homophones grammaticaux

Titre : leur, leurs, l'heure et leurre.

Compétences spécifiques : au terme de cette séquence, l'élève sera capable : de définir les homophones ; d'employer correctement leur, leurs, l'heure et leurre ; d'identifier et de

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

distinguer leur, leurs, l'heure et leurre dans les textes. Produire des phrases contenant leur, leurs, l'heure et leurre.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : corpus

Méthodes pédagogiques : interactive/participative

Prérequis : rappel (il fait quelle heure ? Y a-t-il d'autres mots qui se prononcent ainsi, rappelez-les) Oui ! leur, leurs, et leurre. Alors notre cours porte sur ses mots (homophones).

Corpus : 1) Il va au travail à...2) Je ... donne à manger. 3) L'élève... son maitre. 4)...ami(es) sont arrivé(es). 5) On ne me.... Pas facilement avec de belles promesses. 6) Tous les enfants aiment ...Maman. 7) Offrons-...des fleurs. 8) On ... des gaufres. Binta, Amadou et Fodé ! C'est ...d'aller au lit.

Mise en situation : A) Complétez les phrases ci-dessus avec (leur, leurs, l'heure, leurre).

B) Identifiez la classe grammaticale qu'ils occupent dans chacune de ces phrases. (En petit groupe ou individuellement)

Apport notionnel : (explication détaillée du cours)

Résumé : les homophones sont les mots qui se prononcent de la façon mais qui ne s'écrivent pas de la même manière et qui ont un sens différent.

Ne confondons pas :

Leur : est un pronom personnel, il accompagne toujours un verbe et il ne prend jamais « s ». On peut le remplacer par « lui ». Ex : Il leur offre un cadeau/ il lui offre un cadeau. Je leur donne un devoir/ Je lui donne un devoir.

Leur(s) : est un déterminant adjectif possessif, il accompagne un nom. On peut le remplacer par « vos », « nos ». Ex : Dans leurs yeux bleus, brille un bonheur mystérieux. Tous les aiment leur maman. Les enfants regardent leurs jouets. Les enfants regardent nos/vos jouets.

L'heure : est un nom qui indique un temps, une durée (égale à 60minutes=3600 secondes.)

Ex : Oumar, Paul et Vani ! C'est l'heure d'aller au lit. Jean ne vient jamais à l'heure. Il est l'heure de prier.

Leurre : est un nom dérivé du verbe leurrer, veut dire piège, tromper, berner quelqu'un par de vaines promesses. Ex : Ce leurre plongeant à bavette est particulièrement efficace pour la pêche du brochet. Tu me leurre en restituant.

Nb : je leurre, tu leures, il leurre, ils leurrent (verbe leurrer au présent et au subjonctif présent.)

Activité de réinvestissement : faites le bon choix entre leur/leur(s)/l'heure/Leurre.

A) Je...donne un livre. B) C'est ...maison. C) Ce sont Livres. D) Il a utilisé un...pour attraper le poisson. E) Je vais...expliquer la situation. F) Il va ...falloir décider rapidement. G) Il...demande l'ouvrir la danse. H) ...enfant est un grand sportif. I) J'ai pris ...numéro de téléphone. J) ...expériences sont assez avancées. K) Avez-vous penser à ...parts de gâteau ? L)... est assez avancée, il faudra rentrer. M) Peux-tu me donner ...s'il te plaît ? N) Le ver de terre sert de ...à la pêche. O)Le fromage fait un parfait...si l'on veut attraper une souris.

Activité de réinvestissement

Selon chacune des règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux, construisez des phrases.

LEÇON 9:

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : l'accord du participe passé.

Titre : l'accord du participe passé suivi de l'infinitif

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :

- de connaître comment s'effectue l'accord du participe passé suivi de l'infinitif ;
- d'accorder les participes passés suivi de l'infinitif dans ses productions. -d'identifier les participes passés suivi des infinitifs dans les phrases

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, livres...

Supports didactiques : corpus

Prérequis : rappel, comment accorde-t-on le participe passé d'un verbe ?

Corpus :

1-La femme que j'ai entendue chanter. 2-La femme que j'ai entendu injurier. 3-La femme que j'ai vu venir. 4-Je les ai fait entendre. 5-Les enfants, elle les a laissé crier.

Mise en situation : lisez le corpus, soulignez les verbes conjugués et justifiez comment ils sont formés (accordés). Construisez d'autres phrases où le participe passé est suivi de l'infinitif.

Apport notionnel : (explication du cours)

Retenons : le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde avec le COD qui le précède seulement si ce COD est le sujet de l'infinitif.

L'accord du participe passé suivi d'un infinitif suit des règles suivantes :

- 1- Lorsque le « COD » est placé avant le verbe est aussi celui qui réalise l'action de l'infinitif, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce COD.

Exemples : La femme que j'ai entendue chanter (la femme fait l'action de chanter et est COD du verbe conjugué, on accorde « entendu » avec « femme »). Les enfants que j'ai vus jouer. (Ce sont les enfants qui font l'action de jouer donc, accord avec les enfants « COD »)

- 2- Lorsque le « COD » placé avant le verbe ne fait pas l'action du verbe à l'infinitif (ou si l'infinitif peut être suivi par un complément d'agent), le participe passé reste invariable.

Exemple : la femme que j'ai entendu injurier (par les enfants ; la femme ne fait pas l'action d'injurier, elle est COD de « injurier » et non de « entendu », donc il n'a pas d'accord.) La chanson que j'ai entendu chanter. (Ce n'est pas la chanson qui fait l'action de « chanter », pas d'accord.)

- 3- Cas particuliers : le participe passé du verbe faire suivi d'un infinitif est invariable.

Exemples : je les ai fait entendre.

-Le participe passé « laissé » dans certains cas, l'accord est possible, mais il est souvent considéré invariable.

Exemples : les enfants, elle les a laissé crier. Ces paquets, je les ai laissés partir. (Accord possible).

Activité de réinvestissement : accorder les verbes entre parenthèses :

1-le vent que j'ai (entendre) souffler. 2-l'orange que je suis (venir) acheter. 3-les cadeaux que j'avais (souhaiter) apporter. 4-Les fleurs ? Je les ai (laisser) tomber par accident. 5-Voici la belle chemise que tu as (vouloir) laver.

LEÇON 10 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : les accords dans la phrase verbale.

Titre : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire 'Avoir'.

Documentation : l'Indigo 3^{ème} année, page 127 ; les manguiers : 8^{ème} Année, pages 151 – 160 et 170 ; 9^{ème} Année, pages 285 à 288 ; Bescherelle "Grammaire pour tous" paragraphes 12 à 16 ; "orthographe pour tous" paragraphe 300 ; "conjugaison pour tous" paragraphes 131 à 141 ; www.francaisfacile.com ;...

Objectif Général : ce cours vise à initier les élèves à l'accord du participe passé.

Objectif Spécifiques : au terme de ce cours, l'apprenant sera capable de :

Cerner les différentes règles d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire 'avoir' ;

Écrire correctement le participe passé de tout verbe employé avec 'avoir'

Méthode d'enseignement : Méthode participative.

Matériels didactiques : corpus, résumé du cours, tableau noir, crie, chiffon...

Prérequis : Qu'est-ce que l'accord, qu'est-ce que le participe ?

Comment s'effectue l'accord du participe passé employé sans auxiliaire ?

Corpus :

- Les filles ont beaucoup mangé aujourd'hui.
- Tous les élèves ont compris mes consignes.
- Les enfants avaient gardé les fleurs.
- Les fleurs qu'ils ont gardées sont très jolies.
- Ces fleurs, je les ai offertes à mon ami.
- La crise dure plus longtemps qu'on ne l'avait prévu.
- Les grammaires, j'en ai lu à foison !

Mise en situation : les participes passés du corpus sont employés avec quel auxiliaire ?

Quelle remarque faites-vous sur leur orthographe ? Avec quoi s'accorde le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » ? Comment s'accorde-t-il ?

Résumé :

D'une manière Générale, l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire '**avoir**' obéit à trois règles principales :

*Le participe passé employé avec l'auxiliaire '**avoir**' ne s'accorde jamais avec le sujet. Le participe passé reste donc **invariable** lorsqu'il n'y a pas de complément d'objet direct (C.O.D).

Exemple : Mes élèves avaient vraiment travaillé.

Les fillettes ont joué hier.

*Le participe passé employé avec l'auxiliaire « **avoir** » reste aussi **invariable** lorsque le complément d'objet direct (C.O.D) se trouve placé après le verbe.

Exemple : Les belles demoiselles ont apporté **les cadeaux** **au professeur**.

*Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde avec le complément d'objet direct (C.O.D) lorsque celui-ci se trouve placé avant le verbe.

Exemple : les lettres que j'ai écrites.

Ces filles, nous **les** avons beaucoup admirées. (**Les**, pronom personnel qui remplace « **ces files** » et joue la fonction de *complément d'objet direct* « **C.O.D** » Permet donc au participe passé de s'accorder avec lui.)

Exceptions : le participe passé employé avec l'auxiliaire « **avoir** » reste invariable quand le COD qui précède le verbe est :

* **Le pronom neutre (le)** qui présente une proposition entière ou une idée.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Exemple : La fille est moins résistante que je ne l'avais cru.

★ Le pronom adverbial (en) :

Exemple : Des mangues, j'en ai mangé hier.

★ Le participe passé des verbes impersonnels reste toujours invariable, même dans le cas où il est précédé par un C.O.D. **Exemple** : La peine qu'il a fallu.

Exercice de consolidation :

Construisez huit phrases dont les trois présentent les cas de non accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « **avoir** », les trois autres présentent les cas où il s'accorde et les deux autres illustrent les exceptions.

LEÇON 11 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-titre : l'accord du participe passé.

Titre : l'accord du participe passé employé sans auxiliaire.

Documentation : l'indigo 3^{ème} A, page 127, livres de français (Collection Le Manguier) : 8^{ème} A, pages 151,160, et 170 ; 9^{ème} A pages 285 à 288 ; Bescherelle « Conjugaison pour tous » paragraphe 131 à 141 ; www.francaisfaile.com;....

Objectif Général : Ce cours vise à initier les élèves à l'accord du participe passé.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les élèves seront capables de :

Appréhender certaines remarques sur l'accord du participe passé ;

Cerner la règle générale et les exceptions de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire ; Écrire correctement tout participe passé dans les phrase employé sans auxiliaire...

Méthode d'enseignement : Méthode participative/interactive.

Matériels didactiques : craie, préparation, tableau noir, Chiffon...

Prérequis : Qu'est-ce que la phrase. Qu'est-ce que l'accord ?

Corpus :

- 1- Revenus en classe, les élèves se plaindrent.
- 2- L'élève a la joue enflée à cause d'une piqûre.
- 3- Cette salle de classe est désordonnée.
- 4- Vu les difficultés économiques, certains élèves ont tardivement repris les cours.
- 5- Étant données les circonstances, les révisions doivent débuter très tôt.
- 6- Ci-joint la photocopie de ma carte d'identité.
- 7- Voir la photocopie de ma carte d'identité ci-jointe.
- 8- Vous trouverez ci-jointe une photocopie de mon diplôme.

Mise en situation : trouvez le participe passé employé dans chacune des phrases du corpus. Comment s'emploie-t-il dans la phrase ? Quelles sont les règles d'accord du participe employé sans auxiliaire ?

Apport notionnel :(explication du cours)

Résumé : Le participe est une forme verbale impersonnelle comme l'infinitif et le gérondif. Le participe joue tantôt le rôle d'adjectif (Variable), tantôt celui du verbe : Participe présent ou passé.

L'accord du participe passé employé sans auxiliaire ou comme adjectif :

La règle générale découle du statut du participe passé : verbe transformé en adjectif, il adopte les règles d'accord de l'adjectif. Il s'accorde donc en genre et en nombre du groupe

nominal qu'il qualifie. Cette règle s'applique quelle que soit la fonction du participe par rapport au groupe nominal : **épithète, apposition, attribut.**

Exemples : Expulsés de la maison, les locataires portaient plainte.

Apposition masculin pluriel

Revenus en classe, les élèves se plaignirent. L'élève a la joue **enflée** à cause d'une piqûre

Exceptions : la règle de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire ne comporte que des exceptions apparentes :

- 1- **Attendu, y-compris, non compris, excepté, passé, supposé, vu** : ces participes passés, placés avant un groupe nominal (c'est-à-dire avant le déterminant du nom), ils prennent en réalité la fonction des prépositions ; ils deviennent donc invariables.

Exemple : Vu les faiblesses des élèves, les révisions doivent commencer maintenant.

Invariable.

- 2- **Ci-joint, ci-annexé, ci-inclus** : caractéristiques de la correspondance administrative, ces participes obéissent en principe aux règles suivantes :

*Ils restent invariables lorsqu'ils sont placés avant le groupe nominal : Ex : **ci-joint** la photocopie de mon chèque.

*Ils s'accordent quand ils sont placés après le nom : voir la photocopie **ci-jointe**.

*Ils s'accordent aussi quand, même antéposés (**posés avant**), ils sont considérés comme des attributs du nom : vous trouverez **ci-jointe** une photocopie de mon chèque.

Exercice d'application : accordez le participe passé de ces verbes entre parenthèses tout en appliquant la règle d'accord du P. passé employé sans auxiliaire.

1-La malade (guérir) remercie le médecin. 2-Les garçons reviennent à la maison, complètement (transformer) par cette extraordinaire expérience. 3-La vendeuse emballe les cadeaux (choisir) par les clients. 4-Les fleurs (faner) se dessèchent. 5-Le touriste, (remettre) de sa frayeur après l'accident, reprend des couleurs.

LEÇON 12 :

Thème : renforcement des acquis

Sous-thème : les accords dans la phrase verbale.

Titre : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire "être".

Objectif Général : ce cours vise à initier les élèves à l'accord du participe passé.

Objectif Spécifiques : au terme de ce cours, l'apprenant sera capable de :

Cerner les différentes règles d'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire "être" ;

Écrire correctement le participe passé de tout verbe employé avec "être"

Méthode d'enseignement : Méthode participative.

Matériels didactiques : corpus, résumé du cours, tableau noir, crie, chiffon...

Prérequis : Qu'est-ce que l'accord, qu'est-ce que le participe ?

Comment s'effectue l'accord du participe passé employé sans auxiliaire ?

Corpus : **Exo : I**

1-Le français une est langue parlée par 274 millions de personnes.

2-Elle est rentrée. 3-Elles sont rentrées à quelle heure ? 4-Ils sont rentrés à la maison

aujourd'hui soir. 5-Nous sommes allés en France. 6-Ils sont arrivés vers 19h 45 minutes.

Exo : II

1-Une maison (construire). 2-Les garçons sont (partir) à minuit. 3- Des films (connaître) dans le monde. 4-Ce sont les voitures qu'elle a (acheter). 5-Les élèves du collège sont (venir)

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

massivement aujourd'hui. 6-Les filles sont (venir) ce soir. 7- toutes les lettres seront (distribuer) par le facteur. 8-Les les mots ont été bien (écrire) sur la feuille d'examen.9-Toutes les feuilles étaient (tomber) de l'arbre. 10-Les invitations seront (envoyer) avant la fin du mois. 11- Il est certain que les maisons seront (vendre) en peu de temps.12-La semaine dernière, les murs ont été (démolir) à cause de leur vétusté.13-En plein match de football, la télévision est tombée en panne.14-Les meubles ont été (déménager) hier dans la nouvelle maison. 15-Les amis sont (partir) en vacances aux Etats-Unis.

Mise en situation : Dans un (1) soulignez les verbes conjugués du corpus et dites les participes passés sont employés avec quel auxiliaire ?

Quelle remarque faites-vous sur leur orthographe ? Avec quoi s'accorde le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » ? Comment s'accorde-t-il ? Accordez le p.p des verbes entres parenthèse dans Exo : 2 ?

Résumé :

Accord désigne en grammaire le fait que des mots partagent certains traits (genre, nombre, personne...) syntactico-semanticques (la structure grammaticale et le sens) dès lors qu'ils entrent dans certaines relations syntaxiques.

Le participe passé est une forme verbale utilisée pour former les temps composés.

L'accord du participe passé est l'un des points les plus redoutés en grammaire française.

Règle de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « être » :

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde toujours avec le sujet du verbe, en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel).

Exemples : Les filles sont venues ce soir. Les garçons sont venus.

Nb : les verbes essentiellement pronominaux et les verbes pronominaux à sens passif obéissent à cette règle.

Exemples : Les filles se sont absentes hier. Les mangues se sont vendues cher au marché.

Lorsque le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » à la forme passive, le P.P s'accorde avec le sujet du verbe.

Exemples : Les livres ont été écrits par de grandes auteurs. Les lettre ont été lues par les amis.

Activité de maison :

1-Conjugez ces verbes (tomber, monter, descendre, aller, venir) à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel (nous, ils, elles), attention aux accords du participe passé.

2-Construisez 5 phrases actives puis faites leurs transformations passives. Attention aux accords du participe passé. **Exemple :** Oumar a construit des maisons. (Voix Active). Des maisons ont été construites par Oumar. (voix passive)

LEÇON 13:

Rubrique : orthographe

Thème : les homophones

Sous-thème : les difficultés de graphie des homophones.

Titre : où/ou, peut/peu, l'a/là/ las/la

Compétences générale : savoir écrire correctement ces homophones.

Compétences spécifiques : après ce cours les élèves seront capables de :- définir les homophones ; - utiliser correctement ces différents mots dans les phrases.

Matériel didactique : chiffon, cahier tableau...

Support didactique : corpus

Méthode d'enseignement : interro-participative

Documentation : bled (7e a 10e) p179, internet

Prérequis : rappel

Phrases de base :

- 1-) où vas-tu ? Au cinéma ou au marché
- 2-) il peut prendre un peu de ma part.
- 3-) la pomme, il l'a trouvé et l'activité m'a rendu las.

Mise en situation : liez les phrases de base et relevez tous les homophones qui y sont.

Apport notionnel :

Résumé :

Le mot homophone vient de deux mots homo= même phone= son.

Donc, les homophones sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais dont l'orthographe et le sens sont différents.

NB : ne confondons pas les homophones suivants :

- * **Où** : adverbe, indiquant un lieu. Ex : le village où je suis né est merveilleux.
- * **Où** : sans accent, est l'une des conjonctions de coordination, qui peut être remplacés par « ou bien ». Ex : mon père ou ma mère me dira où je dois-je aller.
- * **Peu** : adverbe indiquant une quantité. Ex : une femme peu gentille.
- * **Peut** : avec (t) est le verbe pouvoir, conjugué au présent de l'indicatif, à la 3e personne du singulier. Ex : il peut aller à l'école.
- * **La** : article défini qui accompagne les noms féminins. Ex : la mangue
- * **La** : et est pronom, quand il est placé devant un verbe conjugué à temps simple. Ex : il voit sa voiture. Il la voit.
- * **L'a** : il est formé du pronom « l' » devant un verbe conjugué au passé composé avec avoir. On peut le remplacer "a" par avait. Ex : il l'a vue. Il l'avait vue.
- * **Là** : est un adverbe de lieu, qui est le contraire de "ici". Ex : il est là.
- * **Las** : est un adjectif qualificatif (masculin) qui signifie la fatigue physique, son féminin est lasse. Ex : il semble las aujourd'hui.

Exercice d'application :

Dans l'exercice suivant, faites le bon choix entre les mots (là, l'a las, la, où, ou, peut, peu) en les remplaçant par les points.

- 1) avant ...terrible nuit, un arbre meurt mais ...vie continue. Majestueux, cime pointant très haut, il semblait avoir toujours été...témoin muet de...vie campagnarde. Elle...transpercé pourtant aujourd'hui le printemps est... L'hiver, elle...passé à dormir dans son terrier.
- 2-) il a mis un...de sel sur ses frites. On...prendre l'avion pour aller à Nantes. Elle est arrivée il y a... de temps. Il répète qu'on ne...pas partir. Ce panier est un...trop lourd pour moi.
- 3-) ...que tu ailles, je ne t'oublierai jamais. C'est là ...je l'ai rencontré. Il ne sait pas...aller. Vous venez...vous vous faites représenter ? Il préfère quelle salle la 7^{ème} ... la 10^{ème} année ?

LEÇON 14 :

Rubrique : orthographe

Thème : les difficultés de graphie des homophones.

Titre : plus tôt/plutôt, quoique/quoi que, par ce que/parce que.

Compétences générale : reconnaître les homophones dans les phrases.

Compétences spécifiques : après ce cours l'élève sera capable de : identifier ces différents homophones et faire usage correctement.

Matériel didactique : cahier, bics, chiffon...

Support didactique : corpus

Méthode d'enseignement : interactive-participative

Documentation : le mangui 9e année P292 ; internet.

Prérequis : qu'es ce que c'est homophones ?

Observation :

- 1- je suis étonnée (par ce que) tu viens de dire.
- 2- Moussa est ravi (parce que) son ami n'est pas parti.
- 3- il est arrivé (plus tôt) que prévu.
- 4- je préfère les cours de français (plutôt que) ceux d'espagnol.
- 5- (quoi que) je dise, tu n'es jamais d'accord !
- 6- (quoiqu'il) soit fatigué, il continue de travailler.

Mis en situation :

Lisez le corpus et remplissez les pointillés par les mots qui conviennent.

Soulignez les homophones dans le corpus.

Apport notionnel :

Résumé :

Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont un sens et une écriture différents.

Ne confondons pas :

***Plus tôt** : est un adverbe de temps, il s'oppose à « plus tard ». Il s'écrit en deux mots.

Ex : il est arrivé plus tôt que prévu.

***Plutôt** : écrit en un seul mot est un adverbe d'intensité. Il modifie un adjectif un participe passé ; peut être remplacé par : « au lieu de », « de préférence », « assez. » Ex : je préfère le thé plutôt que le café.

***Quoique** : en un seul mot c'est une conjonction de subordination qui est l'équivalent de « bien que ». Ex : quoique très pauvre, il arrive à se nourrir. Bien que très pauvre, il arrive à se nourrir correctement.

***Quoi que** : en deux mots est le pronom « **quoi** » suivi de la conjonction de subordination « **que** » il peut être remplacé par : « quelle que soit la chose qui ou que ».

Ex : mon chien a l'habitude de me suivre, quoi que je fasse.

***Parce que** : écrit en deux mots est une locution conjonction qui exprime la cause. Elle répond à la question pourquoi ?

Ex : m. Barry est très déçu parce que son fils a obtenu une mauvaise note.

*** Par ce que** : écrit en trois mots : préposition « par », pronom démonstratif « ce » et pronom relatif « que/qu ». Répond à la question par quoi ?

Ex : je suis étonnée par ce que tu viens de dire. Je le reconnais par ce qu'il écrit.

RUBRIQUE : EXPRESSION ECRITE

Objectifs généraux : à la fin de la classe de 10^{ème} année, l'élève doit être capable de : * rédiger n'importe quel texte en fonction d'une situation de communication donnée. * se sentir à l'aise devant l'écrit. **NB :** longueur des devoirs 30 lignes (300 mots)

Objectifs spécifiques :

- 1- rédiger un récit riche et complet insérant un dialogue et/ou une description significative
- 2 – maîtriser la technique du dialogue ;
- 3 – rédiger la suite d'un texte donné
- 4 – rédiger la scène antérieure ou transposée d'un texte donné
- 5 – argumenter dans la lettre, dans le dialogue, dans un sujet de réflexion.
- 6 – rédiger une lettre officielle ou privée où interviennent explication et surtout l'argumentation.
- 7 – rédiger un discours dans des circonstances bien définies
- 8 – réduire tout type de texte informatif, explicatif, argumentatif.
- 9 – prendre des notes à l'audition ou à la lecture d'un texte simple, bien structuré et bref.

Méthodologie de l'enseignement de l'expression écrite au collège

NB : les exercices qui seront proposés ici ne feront pas l'objet de cours magistraux. C'est seulement à l'aide d'exercices pratiques que le professeur pourra mettre en place la compétence de ses élèves. Il leur est recommandé de multiplier et varier les exercices de manipulation de phrases : - Résumé d'une phrase par un mot ; - Résumé d'un paragraphe ; - Résumé d'un texte ; - La rédaction ; - La description d'un objet, d'un lieu, d'un paysage, d'une scène jouée ou vécue ; - Insister sur la rédaction séparée d'introduction, de conclusion, de paragraphe, apprendre aux élèves à relier les paragraphes entre eux pour une plus grande cohérence.

Documentations : les livres de français (Indigo 6è, 5è, 4è, 3è ; collection le manguier ; bordas-collection Plus-que-parfait, français en seconde ; anciennes préparations, l'AI ; internet).

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Cours de français Niveau : 10^{ème} année **Durée** : 2heures

Rubrique : Expression écrite

LEÇON 1 :

Thème : le texte

Sous-thème : le type de texte

Titre : la généralité

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de reconnaître les types de texte et leurs caractéristiques ; de définir un texte ; - de produire un texte narratif, argumentatif, injonctif...

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel

Mise en situation : (activités entre élève/élève et élève/maitre)

Apport notionnel : (explication détaillé du cours)

Retenons : Le mot texte vient du latin « textus », dérivé du verbe « textere », qui signifie « tisser » ou « fabriquer ». Par définition, le texte est l'ensemble des mots, des phrases et paragraphes qui forment un tout cohérent et qui ont un sens.

Types de texte :

Les textes narratifs : servent à raconter des histoires ou des événements réels ou fictifs. Caractérisé par emploi des verbes d'action, des indicateurs temporels (puis, soudain, tout à coup...), et spatiaux (ici, là...) et des temps verbaux comme le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait, le présent... ;

Les textes descriptifs : servent à décrire des objets, les lieux, les êtres vivants et les choses. Caractérisé par : l'utilisation de nombreux adjectifs qualificatifs, des indicateurs spatiaux (ici, là-bas, devant, proche..., l'imparfait pour donner les détails et créer l'atmosphère ;

Les textes argumentatifs : cherchent à convaincre les lecteurs dans un parti pris (opinion) par son auteur. Caractérisé par : la présence d'une thèse, des arguments illustrés par des exemples, temps : présent de vérité générale pour appuyer le point de vu, le passé composé... ;

Les textes informatifs ou explicatifs : servent à expliquer les contenus des messages ou à renseigner les lecteurs sur un fait. Caractérisé par : emploi des connecteurs logiques (car, donc, ensuite...) et le présent de la vérité générale pour exposer les idées ;

Les textes impératifs ou injonctifs : donnent des instructions, des interdictions et des obligations à suivre de près. Caractérisé par : l'utilisation de l'impératif, l'infinitif, futur simple, indicatif présent, phrases courtes.

LEÇON 2 :

Thème : le texte

Sous-thème : le type de texte

Titre : le texte narratif (le récit)

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de reconnaître un récit et leurs caractéristiques dans les documents ; de définir un récit ; de produire un texte narratif,

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel

Texte : Le Seigneur, le Diamant Noir et la Princesse

Il était une fois, dans un royaume lointain, un seigneur puissant et respecté pour sa sagesse et sa générosité. Ce seigneur possédait un trésor inestimable, un diamant noir d'une pureté et d'une beauté rares, qui était considéré comme un symbole de pouvoir et de prospérité.

Un jour, le seigneur décida d'offrir le diamant noir à la princesse du royaume, en signe de son admiration et de son respect pour elle. La princesse, qui était connue pour sa beauté et sa bonté, fut émerveillée par la beauté du diamant et accepta le cadeau avec gratitude.

Cependant, le diamant noir était également convoité par un roi voisin, qui était jaloux de la richesse et du pouvoir du seigneur. Le roi envoya un espion pour voler le diamant, mais le seigneur, prévoyant cette tentative, avait pris des mesures pour protéger son trésor.

Finalement, le seigneur et la princesse s'unirent pour protéger le diamant noir et le royaume contre les menaces extérieures. Leur union fut célébrée par tout le royaume, et le diamant noir devint un symbole de leur amour et de leur alliance.

Mise en situation : lisez et faites ressortir les personnages, les temps verbaux, idée générale et les étapes ou schéma narratif de ce texte.

Apport notionnel : (explication et amendement)

Retenons : un récit est une narration qui raconte une histoire ou un événement, réel ou fictif. Il peut prendre différentes formes telle que : un roman, une nouvelle, un conte...

La structure d'un récit (schéma narratif) : En général, le récit est composé de cinq éléments :

- la situation initiale ou la présentation du récit,
- l'élément perturbateur ;
- les péripéties ou l'évolution des différentes étapes de l'événement ;
- la résolution ou le dénouement ;
- la situation finale.

Les Personnages du récit : Il figure deux groupes de personnages dont : Le personnage principal ou héros qui joue les sensibles actions. Il vise souvent un objectif à atteindre et il est toujours courageux à affronter les défis. Les personnages secondaires sont subdivisés en deux groupes suivant leurs rôles : **les adjuvants** qui aident le personnage principal à surmonter les obstacles et les **opposants** qui empêchent chaque fois le personnage principal de réussir de ses objectifs.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Le narrateur : représente celui qui raconte les faits ; il peut être différemment appelé selon ses différentes positions.

L'auteur : c'est celui qui a écrit l'histoire.

Les focalisations ou positions du narrateur à travers le récit :

La focalisation omnisciente : sans participé aux événements, le narrateur sait du récit ;

La focalisation externe : le narrateur reçoit tous les renseignements par le contact du personnage ;

La focalisation interne : le narrateur est l'un des personnages du récit et s'illustre par les pronoms « je, on ou nous » ;

L'espace : l'espace désigne les lieux (indices spéciaux) où se passent les événements du récit (village, ville, forêt...).

Le temps : le temps est reconnu par les moments de la narration (antérieur, simultanée...), les indices temporels et les temps verbaux (avant, hier, un jour, autrefois... verbes à l'imparfait de l'indicatif...)

La chronologie : c'est la succession des événements du récit dans le temps. Elle se reconnaît à travers les adverbes de liaison ou des locutions adverbiales (d'abord, ensuite, plus loin, ...).

La logique : c'est l'enchaînement des événements de façon logique ou analogique (le flash-back) constituant le récit.

Activité de réinvestissement : Racontez une histoire quelconque de votre enfance.

LEÇON 3 :

Thème : le texte

Sous-thème : les types de textes

Titre : le texte argumentatif.

Compétences spécifiques : à la fin de ce cours, l'élève sera capable : de reconnaître le texte argumentatif ; de définir un texte argumentatif ; de produire des écrits argumentatifs pendant ses conversations.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel (dites comment argumenter et pourquoi ?)

Texte : (Confer : le texte : Vous devez partir...d'Amadou Koné ; indigo 9è, pages134-135.)

Mise en situation : lisez ce texte et faites sortir ses caractéristiques

Apport notionnel : (explication et amendement)

Retenons : le texte argumentatif est un texte qui vise à persuader ou à convaincre le lecteur ou l'auditeur au moyen d'arguments. Celui qui argumente se fixe en général des objectifs. Et ces objectifs constituent les enjeux de son argumentation. L'enjeu peut être de faire partager un **sentiment**, une **opinion**, de faire éprouver quelque chose à celui ou à (ceux) qu'on s'adresse. Les enjeux de l'argumentation peuvent aussi être les conséquences entraînées par la mise en pratique d'une **thèse**.

Quelques procédés de l'argumentation : l'implication personnelle de celui qui parle, à travers des expressions comme : « je crois que... », « Je pense que... » ; l'emploi des pronoms personnels « je/nous/vous » pour créer une complicité entre celui qui parle et le destinataire (celui qui écoute) ; l'emploi des modes subjonctif et impératif pour exhorter le destinataire à faire ce qu'on attend de lui ; l'emploi des questions oratoires auxquelles celui qui parle répond

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

lui-même ; le recours au registre pathétique ; le recours à la flatterie ; l'appel aux préjugés et aux instincts de celui qu'on cherche à séduire.

Activité de réinvestissement : défendez un camarade que vos parents ne veulent pas qu'il vous tienne compagnie.

LEÇON 4 :

Thème : le texte

Sous-thème : les types de textes

Titre : l'anecdote

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de définir une anecdote ; de reconnaître une anecdote ; de pouvoir créer des anecdotes personnelles.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel

Texte : La Statue de la Liberté et la Tour Eiffel

La Statue de la Liberté et la Tour Eiffel sont deux des monuments les plus emblématiques du monde. La Statue de la Liberté, située à New York, aux États-Unis, est un symbole de la liberté et de la démocratie, tandis que la Tour Eiffel, située à Paris, en France, est un symbole de l'ingénierie et de la culture française.

La Statue de la Liberté a été offerte par la France aux États-Unis en 1886 pour commémorer le centenaire de l'indépendance américaine. Elle représente une femme tenant une torche et une tablette de la loi, symbolisant la liberté et la justice. La statue est devenue un symbole de l'espoir et de la liberté pour les immigrants qui arrivaient aux États-Unis à la recherche d'une vie meilleure.

La Tour Eiffel, construite pour l'Exposition universelle de 1889, est un exemple de l'ingénierie française et de la créativité architecturale. Elle mesure 324 mètres de haut et était la structure la plus haute du monde lors de sa construction. La Tour Eiffel est devenue un symbole de Paris et de la France, attirant des millions de visiteurs chaque année.

Bien que ces deux monuments soient différents en termes de conception et de signification, ils partagent une histoire commune et sont tous deux des symboles de la culture et de l'ingénierie humaine. Ils sont des destinations touristiques populaires et continuent d'inspirer les gens du monde entier.

Mise en situation : lisez le texte et faites ressortir ses caractéristiques anecdotiques ?

Apport notionnel : explication détaillée et remédiation de l'enseignant.

Retenons : du grec *anekdota* : « choses inédites ». C'est un récit d'un détail historique, d'un petit fait curieux. Elle crée chez le lecteur le désir d'apprendre, de voir les choses nouvelles, intéressantes, rares, ... L'anecdote contient un fait surprenant, étrange et bizarre. Le lecteur cherche à connaître un secret dont le narrateur, par ses inspirations, son jugement et sa argumentation expose dans le texte.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

L'anecdote a un caractère éducatif, informatif, comique ou tragique. Le narrateur fait une narration ou une description subjective et il opte pour le point de vue omniscient, externe ou interne.

Activité de réinvestissement :

Après avoir dit à quoi sert l'anecdote, donnez-en un exemple.

LEÇON 5 :

Thème : le texte

Sous-thème : la fiche de lecture

Titre : fiche-mémoire de lecture.

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de connaître la fiche-mémoire de lecture d'un texte ou d'une œuvre ; - de produire une fiche-mémoire après la lecture d'un texte de son choix ; d'identifier une fiche-mémoire de lecture.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : qu'est-ce que la lecture ?

Voir le texte : Petit Bodiel et autres contes de la savane, « Comment petit Bodiel trompa oncle éléphant », Amadou Hampâté Bâ, 1997 ; indigo 6^{ème}, pages 16 et 21.)

Mise en situation : activités des élèves sur le texte

Apport notionnel : amendement et explication

Retenons : rédiger une fiche-mémoire au fur et à mesure de sa lecture ou aussitôt celle-ci terminée.

1-noter au début de façon très visible les références (renseignements) qui permettent de situer et de retrouver le texte ou le livre : titre de l'œuvre (il doit être souligné), puis éventuellement titre de l'extrait ; auteur ; éditeur, date d'édition. **Ex** : Petit Bodiel et autres contes de la savane, « Comment petit Bodiel trompa oncle éléphant », Amadou Hampâté Bâ, 1997 ; genre : roman, nouvelle, conte, théâtre, poésie, etc.

2-Faire un bref résumé du texte ou de l'œuvre : Indiquer : pour un texte narratif (une histoire) : les personnages, où et quand se passe l'histoire, l'essentiel de l'action (les péripéties) ; Pour un texte informatif (documentation) ou argumentatif (texte d'idées), le ou les thèmes principaux, l'essentiel des idées de l'auteur.

3-Donner son appréciation personnelle sur le texte ou l'œuvre, autour de deux ou trois idées essentielles.

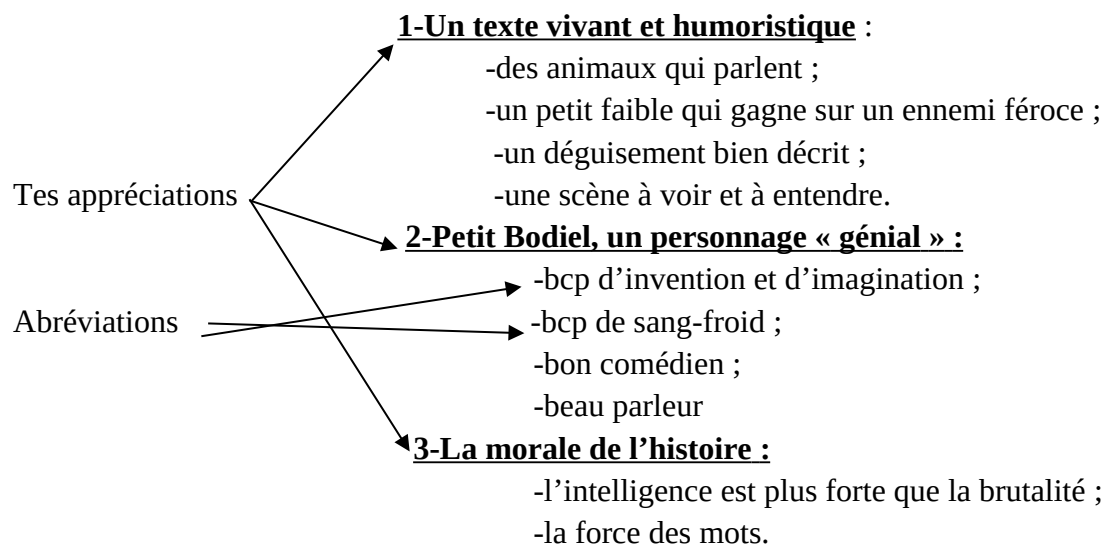
Toutes ces notes doivent être courtes : il ne faut garder que l'essentiel ; il faut utiliser les abréviations et des symboles ou signes. Toutes ces notes doivent être clairement présentées, selon la même disposition. Il faut aérer, choisir des titres clairs et bien visibles.

Exemple de fiche-mémoire

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre	Siècle
Amadou Hampâté Bâ	Comment Petit Bodiel trompa oncle éléphant (Petit Bodiel et autres Contes de la savane, Stock, 1997)	Conte	XX ^{ème}

Bref résumé : Petit Bodiel invite une ruse pour ne pas se faire tuer par oncle éléphant. Il se déguise en chat de brousse tout estropié et lui fait croire, pour lui faire peur, que c'est Petit Bodiel qui l'a mis dans ce piteux état.



LEÇON 6 :

Thème : le texte

Titre : le rapport

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable :de rédiger un rapport ; de définir un rapport ; d'identifier les éléments d'un rapport.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : rappel

Mise en situation :(Lecture d'une fiche de rapport d'activités).

Apport notionnel :

Retenons : un rapport est un document écrit qui présente des informations et des résultats de manière claire et concise. Il peut être utilisé dans différents contextes, tels que les affaires, la recherche, l'éducation, etc.

Caractéristiques:

Structure: un rapport est généralement structuré de manière logique, avec une introduction, un corps et une conclusion.

Objectivité: un rapport doit être objectif et présenter les faits de manière impartiale.

Clarté: un rapport doit être clair et facile à comprendre.

Types de Rapports:

Rapport de projet: présente les résultats d'un projet et les leçons apprises.

Rapport de recherche: présente les résultats d'une étude ou d'une recherche.

Rapport de réunion: présente les discussions et les décisions prises lors d'une réunion.

Conclusion: un rapport est un outil important pour communiquer des informations et des résultats de manière efficace. Il doit être structuré, objectif et clair pour atteindre son objectif.

Exemple de Rapport Administratif:

Titre: Rapport sur l'état des locaux de l'école

Date: 10 février 2023

Objet : État des locaux de l'école et recommandations pour leur amélioration

Introduction: Ce rapport présente l'état actuel des locaux de l'école et propose des recommandations pour leur amélioration. L'objectif est de garantir un environnement sûr et propice à l'apprentissage pour les élèves et le personnel.

État des locaux:

- Les salles de classe sont en bon état, mais certaines nécessitent des réparations mineures.
- Les sanitaires sont propres, mais certains équipements sont vétustes.
- La cour de récréation est en bon état, mais il y a des problèmes de sécurité liés aux équipements de jeux.

Recommandations:

- Réparer les salles de classe qui nécessitent des travaux mineurs.
- Remplacer les équipements sanitaires vétustes.
- Mettre en place des mesures de sécurité supplémentaires pour les équipements de jeux dans la cour de récréation.

Conclusion : Ce rapport met en évidence les principaux problèmes liés aux locaux de l'école et propose des recommandations pour leur amélioration. Il est essentiel de mettre en œuvre ces recommandations pour garantir un environnement sûr et propice à l'apprentissage pour les élèves et le personnel.

Recommandations pour l'avenir :

- Effectuer des inspections régulières des locaux pour identifier les problèmes potentiels.
- Établir un budget pour les réparations et les améliorations des locaux.

Annexes : Photos des locaux. Devis pour les réparations et les améliorations proposées.

Ce rapport administratif fournit un exemple de la manière dont les informations peuvent être présentées de manière claire et structurée pour faciliter la prise de décision.

Activité de réinvestissement : Faites le compte rendu de vos activités scolaires menées l'an passé.

LEÇON 7 :

Thème : le texte

Titre : le résumé de texte

Compétences spécifiques : à la fin de cette leçon, l'élève sera capable : de résumer un texte ; de calculer le nombre de mot dans un texte ; d'identifier l'idée générale et les idées essentielles dans un texte.

Matériels didactiques : le tableau noir, la craie, le chiffon, la règle, cahier...

Supports didactiques : texte

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Méthodes d'enseignement : interactive ; participative ; travail de groupe

Prérequis : qu'est-ce que résumer un texte ?

Texte d'étude : le mouton du père Benfa (Seydou Badian Kouyaté ; sous l'orage, 1957), (indigo 5è, page 54).

Mise en situation : (activités des élèves sur le texte)

Apport notionnel : (explication et amendement de l'enseignant)

Retenons : résumer un texte revient à le réduire, condenser, synthétiser, contracter sans pour autant modifier son sens et l'idée de l'auteur. Pour réussir un résumé de texte, il faut :

1-Travailler sur le texte : lire attentivement le texte et chercher dans le dictionnaire le sens des mots difficiles ; cerner le thème du texte (de quoi il « parle ») et comprendre clairement la pensée (ou la thèse) de l'auteur ; rechercher les idées principales ainsi que les idées secondaires ; entourer les mots ou les formules de liaison (les connecteurs logiques) ou expliciter les liens logiques qui relient les idées les unes aux autres ; dégager ainsi le plan précis du texte en classant les idées selon l'ordre du texte et en donnant un titre à chaque partie.

2-élaborer le résumé proprement dit : éliminer ce qu'on peut supprimer (les redites, les références, les allusions, les exemples, les effets de style) ;

Réduire les numérotations trop précises en terme génériques qui englobent tous les éléments ; se constituer des « banques » de synonymes des mots ou expressions clés pour restituer les idées développées dans le texte ; à partir du plan dégagé, rédiger un résumé cohérent, bref, clair et fidèle, qui doit suivre le mouvement du texte, mais sans garder la même formulation.

Attention ! le résumé ne doit pas être le résultat d'une suite de phrases importantes du texte « collées » les unes aux autres : il ne faut pas de « couper-coller ».

$$N = T * f \pm 10 \%$$

Signification des symboles :

N=nombre total de mots du texte à résumer ; T=nombre total des lignes du texte original ; F= fraction de réduction (1/2 ou 1/3) ; 10%= marge de tolérance.

Consigne : Résumez ce texte au ¼ de sa longueur initiale avec une marge de tolérance de 10%.

Méthodologie : Il figure fondamentalement de grandes étapes de résumé de texte à savoir : le travail préliminaire et la rédaction du résumé. Le travail préliminaire consiste à observer les éléments suivants : la lecture plurielle du texte ; l'explication des mots et expressions difficiles ; la recherche des centres d'intérêts ; l'apport des mots de liaison ou connecteurs logiques ; la rédaction du résumé partiel dans le respect de la logique du texte original et cela à travers un tableau d'explication détaillée du texte qui comprend : l'idée générale du texte, les éléments du texte et la signification des éléments du texte.

La rédaction du résumé s'effectue par la mise en application des indications ci-après : résumer les parties de la colonne de signification des éléments du texte dans le tableau du résumé partiel ; utiliser des connecteurs logiques ; rester fidèle au sens du texte ; employer des mots simples, corrects et faciles à comprendre ; tenir compte du résultat dans l'intervalle N.

B-Pratique du résumé de texte

Consigne : Résumez ce texte de 324 mots au 1/4 de sa longueur initiale avec une marge de tolérance de 10%

Travail préliminaire

Calculons selon la formule :

$$N = T * f \pm 10$$

Données	Solution
N= ?	$N = T * f \pm 10 \%$
T=324mots	$N = 324 * \frac{1}{4} \pm 10 \%$
F=1/4	$N = 324 / 4 \pm 10 \%$
$M_{t= (\pm 10\%)}$	$N = 81$
	$\pm 10 \% \text{ de } 81 = \frac{81 * 10}{100} = 8,1 \approx 8$
	$- 10 \% \text{ de } 81 = 81 - 8 = 73$
	$+ 10 \% \text{ de } 81 = 81 + 8 = 89$
	$N = [73 < 89 \text{ mots}]$

Résumé partiel

Sens général	Eléments du texte	Signification des éléments du texte
La merveilleuse danse des corporations	« Une demi-douzaine... des sourires joyeux »	Présentation des jeunes danseurs et commencement de la danse.
	« Birama écoutait... l'assistance se mit à genoux »	Ralentissement des tam-tams qui cause l'inquiétude de Birama sur la durée de la scène de danse.
	« Un vieux armé d'une houe...les spectateurs »	L'arrivée d'un vieux laboureur, la présentation et la démonstration de sa mystérieuse danse qui fut acclamée des spectateurs.
	« De petits tam-tams...à quoi bon ! »	Présentation d'un autre vieux tisserand sur scène avec un pagne qui manifeste une incroyable danse ayant ébahi toute l'assistance, surtout Birama.
	« Il ne put réprimer un mouvement...regarde-le »	Apparition du vieux Djigui, le chasseur avec son fusil et cela surprend à nouveau Birama.

Résumé global

Une nuit, autour d'un feu de bois, s'est déroulé la danse des corporations.

D'abord, douze jeunes filles comme garçons commencèrent à danser torsés nus. Au changement du rythme des tam-tams, Birama s'inquiéta. Cependant, cela annonçait l'arrivée du vieux cultivateur qui fit une mystérieuse démonstration provoquant de vives acclamations des spectateurs agenouillés.

Ensuite, à l'aide de son pagne, le vieux tisserand manifesta ses incroyables talents de danseur. En fin, Djigui, le chasseur clôt la cérémonie par sa prouesse technique. (86 mots).

Activité de réinvestissement : Résumez un texte de votre choix.

LEÇON8 :

Thème : la rédaction

Sous-thème : Les différents types de sujets

Titre : la technique de rédaction d'un sujet de réflexion.

Documentation : le manguier 10^{ème} année page 104-147 ; Indigo 3^{ème} Année pages 9, 10, 14, 16, 17, 20, 21, 22, 23, ...

Objectif Général : ce cours vise à apprendre aux élèves la rédaction.

Objectifs Spécifiques : À L'issue de cette séance, les apprenants seront aptes de :
Connaitre la notion de rédaction ; Cerner les différents types de sujets de rédaction ;
Appréhender les caractéristiques d'un sujet de réflexion ;
Traiter un sujet de réflexion de façon convenable.

Méthode d'enseignement : méthode participative.

Matériels didactiques : exemple de sujets, résumé, tableau, craie, chiffon...

Prérequis : qu'est-ce que la rédaction ? Quelle est sa structure ?

Quels sont les différents types de sujets de rédaction ?

Quelles sont les caractéristiques d'un sujet de d'imagination ?

Comment se traite-t-il ?

Motivation : qu'est-ce que la réflexion ?

Comment reconnaît-on un sujet de réflexion ?

Comment introduire, développer et conclure un sujet de réflexion ?

Observation :

1- Pensez-vous que ce que l'on apprend à l'école est directement utile dans la vie ?

2- « L'école ou je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. »

Pensez-vous que ce que l'on gagne en allant à l'école étrangère vaut ce que l'on perd en valeurs traditionnelles ?

Après avoir exposé les avantages et inconvénients de l'école moderne, vous donnerez votre opinion personnelle. Illustrez vos arguments à l'aide d'exemples tirés de vos expériences et de vos lectures.

3- La télévision gêne-t-elle les relations humaines ou les favorise-t-elle ?

4- L'éducation des enfants doit-elle être sévère ?

Résumé :

La rédaction est un exercice qui consiste à apporter ses idées personnelles par rapport à un sujet (un thème) donné. La rédaction constitue donc une sorte de démonstration.

En rédaction, il existe les sujets d'imagination et ceux de réflexion.

A-Notion de réflexion : réfléchir, c'est selon le cas : étudier (analyser), examiner, peser, penser, approfondir, méditer. Car la réflexion, c'est à la fois l'action de l'esprit qui examine et approfondit ses pensées et le jugement qui résulte de cette action.

Le sujet de réflexion peut comporter : une citation, une question ou une consigne. De toute évidence, le sujet de réflexion demande d'abord d'argumenter selon les caractéristiques du texte argumentatif. Ces arguments doivent être organisés en fonction des principales relations logiques utilisées dans une argumentation.

Il faut trouver les moyens de persuader et convaincre le destinataire (correcteur) auquel vous vous adressez. Vos raisonnements doivent, pour cela, être aussi logiques et cohérents

que possible. Les mots de liaison (connecteurs logiques) entre les arguments sont particulièrement importants, ils orientent le correcteur vers votre conclusion.

B-Traiter un sujet de réflexion : Pour traiter un sujet de réflexion, il faut :

- 1- Une lecture très attentive et plurielle permettant de bien comprendre le sujet ;
- 2- Il faut souligner les mots-clés du sujet (ceux qui indiquent de quoi va parler le devoir : son thème) ;
- 3- Aller au papier-brouillon puis noter toutes les idées au tour du sujet ; les lire, les corriger et les sélectionner conformément aux étapes du plan de rédaction (introduction-développement-conclusion) ;
- 4- Aller au papier-propre puis recopier le contenu analysé du brouillon en construisant des phrases simples, claires et précises qui ne doivent pas contenir des mots de sens difficiles à saisir ou incorrects ;
- 5- Éviter les fautes ou erreurs de conjugaison, d'orthographe, de vocabulaire et de grammaire, ainsi que les répétitions, la néologie, les ratures, le franglais, le saut de mots et l'utilisation des stylos incohérents.

C-LE PLAN D'UN SUJET DE REFLEXION :

Pour les sujets de réflexion, en général, le plan s'articule autour de trois grandes parties.

I-Introduire un sujet de réflexion :

- * La phrase d'appel ou d'amorce qui amène le sujet en décrivant son contexte et qui permet de comprendre pourquoi la question est posée.
- * La reprise du sujet dans les termes ou la reformulation. Elle peut aussi prendre la forme d'une question.
- * La problématique (questions sur l'idée générale du sujet)
- * Annonce du plan (les parties du développement).
- L'introduction par du général au particulier et pourrait figurée sous forme d'un entonnoir qui va en se rétrécissant et permet d'introduire (comme pour les liquides...) les idées du développement.

Une introduction bien faite permet de retrouver, sans en avoir pris connaissance auparavant, le sujet et sa problématique.

II-Le développement ou corps du devoir :

C'est la phase des détails (avec exemples illustratifs ni, trop, ni trop peu nombreux !) des différents points énumérés dans l'annonce du plan de travail. C'est la partie où vous développer votre idée, votre expérience, en donnant des détails pour rendre votre texte plus vivant et intéressant.

III-Conclure un sujet de réflexion : la conclusion apporte une réponse aux questions posée en introduction et offre le bilan de chacune des étapes de l'argumentation présentées dans le développement ; elle comprend deux étapes :

- La première résume la démonstration faite dans le développement en la reformulant en une synthèse ;
- La deuxième consiste en une proposition ou une question qui ouvre de nouvelles perspectives de réflexion et pourrait fournir un nouveau sujet à traiter.

EXERCICE DE CONSOLIDATION

Traitez l'un des sujets de notre observation.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

LEÇON 9 :

Thème : la rédaction

Sous-thème : Les différents types de sujets

Titre : la technique de rédaction d'un sujet d'imagination.

Objectif Général : ce cours vise à apprendre aux élèves la rédaction.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront aptes de :

Définir la rédaction ; distinguer les différentes parties d'un sujet d'imagination ; développer ou traiter un sujet d'imagination ; d'analyser un sujet d'imagination de façon convenable.

Méthode d'enseignement : méthode participative/interactive.

Matériels didactiques : exemple de sujets, résumé, tableau, craie, chiffon

Prérequis : rappel

Sujets :

1-Racontez une scène de cérémonie familiale à laquelle vous avez pris part.

2-Racontez une histoire d'amitié qui vous a marqué(e). 3-Décrivez un endroit naturel que vous aimez visiter. 4-Décrivez votre école.

Mise en situation : analysez ces sujets et dites ils sont de quel type ? Rappelez les types de sujet que vous connaissez ? Qu'est-ce que l'imagination ? Comment reconnaît-on un sujet d'imagination ? Comment introduire, développer et conclure un sujet d'imagination. Pour bien analyser un sujet de rédaction qu'est-ce qu'il faut ?

Apport notionnel : (explication du cours)

Résumé : la rédaction est un exercice scolaire qui consiste à apporter ses idées, opinions, pensées personnelles par rapport à un sujet (un thème) donné. La rédaction constitue donc une sorte de démonstration. En rédaction, il existe les sujets d'imagination et de réflexion.

A-Le sujet d'imagination : il s'agit de produire un récit (« racontez »), (« narrez »), (« inventez »), (« imaginez »), (« contez »), (« rêvez »), (« rapportez »), (« relatez »), (« retracez ») une description (« décrivez ») ou une discussion. Le sujet d'imagination peut comporter divers types de textes : (récit, description...) et avoir recours à différents registres (comique, tragique...).

B-Pour bien analyser un sujet : Pour traiter un sujet d'imagination, il faut :

1- une lecture plurielle permettant de bien comprendre le sujet ;

2- il faut souligner les mots-clés du sujet (ceux qui indiquent de quoi va parler le devoir : son thème) ;

3-aller au papier-brouillon puis noter toutes les idées au tour du sujet ; les lire, les corriger et les sélectionner conformément aux étapes du plan de rédaction (introduction-développement-conclusion) ;

4-aller au papier-propre puis recopier le contenu analysé du brouillon en construisant des phrases simples, claires et précises qui ne doivent pas contenir des mots de sens difficiles à saisir ou incorrects ;

5-éviter les fautes ou erreurs de conjugaison, d'orthographe, de vocabulaire et de grammaire, ainsi que les répétitions, la néologie, les ratures, le franglais, le saut de mots et l'utilisation des stylos incohérents.

C-Plans d'un sujet d'imagination

Pour les sujets d'imagination, en général, le plan s'articule autour de trois grandes parties.

1-Introduction :

Pour introduire un récit, il faut répondre aux questions suivantes :

- Où ? (Précision du lieu) ;
- Quand ? (Précision de l'époque, de la date) ;
- Qui ? (Personnage) ;
- Quoi ? (L'objet du récit).

2-Le développement ou corps du devoir :

C'est la phase des détails (avec exemples illustratifs) des différents points énumérés dans l'annonce du plan de travail. C'est la partie où vous développer votre idée, votre expérience, en donnant des détails pour rendre votre texte plus vivant et intéressant.

3-La conclusion

La conclusion apporte la chute à l'histoire racontée. Elle peut être fermée (on ne laisse pas attendre de suite au récit), ou ouverte (on laisse attendre une suite).

Activité de réinvestissement : Traitez l'un des sujets de notre observation.

LEÇON 10

Thème : la description et le portrait

Sous-thème : La description.

Titre : La description subjective et objective.

Documentation : Indigo 5^{ème} Année, pages 60-65 ; Manguier 8^{ème} Année, pages 109 – 120 ;

Objectif Général : Ce cours vise à initier les élèves à la description.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront aptes de :

Définir la description ; Saisir les modalités et les techniques de la description ;
Appréhender les types de descriptions ; Décrire correctement des lieux et des objets...

Méthode d'enseignement : Méthode participative

Matériels Didactique : cahier, résumé, tableau noir, craie, chiffon, livres...

Supports Didactique : textes

Prérequis : Qu'est-ce que le récit ou la narration ? quelles est sa structure ?

Quels sont les éléments qui marquent l'ordre chronologique dans la narration ?

Faites la différence entre le narrateur et l'auteur. C'est qui le personnage ?

Mise en situation : lisez le texte et dites quels sont les verbes conjugués et précisés le temps dominant. Soulignez les adjectifs qualificatifs et les adverbes de lieux de ce texte. Que remarquez-vous ? Quels sont les organes de sens que vous connaissez ?

Texte de base : La case de mon père.

Mon père avait sa case à proximité de l'atelier, et souvent je jouais là, sous la véranda qui l'entourait. C'était la case personnelle de mon père. Elle était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau ; et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de chaume. On y pénétrait par une porte rectangulaire. À l'intérieur, un jour avare tombait d'une petite fenêtre. À droite, il y avait le lit, en terre battue, comme les briques, garni d'une simple natte en osier tressé et d'un oreiller bourré de kapok. Au fond de la case et tout juste sous la petite fenêtre, là où la clarté était la meilleure, se trouvaient les caisses à outils. À gauche, les boubous et les peaux de prière. En fin, à la tête du lit, surplombant l'oreiller et veillant sur le sommeil de mon père, il y avait une série de marmites contenant des extraits de plantes et d'écorces...

CAMARA Laye, L'enfant noir. Ed Plon.

Texte2 : oncle Kamara, (Camara Laye, L'Enfant noir).

Résumé

- 1- **Définition** : La description provient du mot décrire. Décrire, c'est représenter ou dépeindre par la parole ou par l'écriture. La description rend présents à l'imagination du lecteur, des lieux, des objets qu'il n'a pas devant lui. Il faut qu'il puisse les imaginer.
Décrire, c'est donc peindre, photographier, filmer avec les mots.
Décrire, c'est faire une pause dans un récit et donner à voir (des formes, des volumes, des couleurs, des lumières), à entendre, à sentir, pour que le lecteur puisse imaginer ou se représenter l'objet, la scène, le personnage.
La description fait appel à tous les sens, la vue, l'odorat, l'ouïe, le toucher, le goût.
- 2- **Techniques de la description** : on décrit en traduisant ce que l'on voit : **la vue est donc le sens essentiel de la description**. Néanmoins, les autres sens peuvent aussi guider à décrire : **l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût**. Il faut savoir parmi les sensations celle qui aide le mieux à dépeindre ce que l'on veut représenter afin de le rendre le plus présent possible. On peut procéder à des énumérations. Par exemples, faire intervenir plusieurs sens ou seulement d'un d'entre eux. Les comparaisons aident aussi à faire voir ce que l'on décrit.

Mais dans tous les cas, **il faut mettre de l'ordre dans la description en organisant l'espace concerné.**

3- Les différents types de descriptions :

a-La description subjective : elle traduit **les impressions personnelles** ou **jugement** de l'auteur et transmet au lecteur des émotions, des sentiments : **joie peur, angoisse, envie, dégoût**. Elle transforme la réalité en utilisant des mots suggestifs à divers procédés de styles : **images et comparaisons, personnifications, hyperboles (l'exagération)**.

b-La description objective : elle vise à donner une **information** ou un **savoir** sur un objet, une réalité et à représenter les traits physiques d'un personnage. Elle se veut **impersonnelle en rendant compte de la réalité sans la déformer** et en donnant une **vision globale**. Elle est donc de tendance scientifique.

NB : il est difficile de trouver des descriptions totalement objectives, sinon dans les livres documentaires ou scientifiques.

4- Consignes pour la description : pour décrire, il faut

Observer (**par les organes de sens**) ;

Classer et organiser les détails dans l'espace en utilisant les indicateurs de lieu ;

Utiliser un vocabulaire précis (**qui peut être imagé**) ;

On peut aussi établir des comparaisons (**utiliser des mots de comparaisons, des adjectifs ou verbes**) ... **Il faut également** :

-situer précisément l'objet décrit dans l'espace, à l'aide d'indications de lieu ;

-utiliser le temps qui convient : le présent dans un contexte au présent, l'imparfait dans un contexte au passé.

Une description réussie doit transmettre les émotions, les sentiments de l'observateur.

Exercice de consolidation :

Faites la description de l'endroit où vous habitez.

LEÇON 11 :

Thème : la description et le portrait

Sous-thème : le portrait.

Titre : le portrait physique et moral.

Objectif Général : ce cours vise à initier les apprenants au portrait.

Objectifs Spécifiques : à l'issue de cette séance, les apprenants seront aptes de :

Cerner et définir la notion de portrait ;

Saisir les différents aspects du portrait en sachant les caractéristiques de chacun ;

Appréhender les éléments constitutifs du portrait ;

Faire correctement le portrait physique et moral de tout personnage ou animal,

Méthode d'enseignement : méthode participative.

Documentation : Manguier 9^{ème} Année pages 148 – 153, l'indigo 5^{ème} Année, page 66 ;

Matériels didactiques : livres, fiche de préparation, tableau noir, craie, chiffon,

Supports didactiques : texte de base

Prérequis : qu'est-ce que la description ? quelles sont ses caractéristiques ? ses méthodes ou techniques ? Citez les différents types de description et caractérisez chaque type.

Motivation : lisez le texte et dites quels sont les verbes conjugués et précisez le temps dominant.

Soulignez les adjectifs qualificatifs et les adverbes de lieux de ce texte. Que remarquez-vous ?

Qu'est-ce que **le portrait** ? Qu'est ce qui le différencie de la description ? Quels sont ses aspects ?

Texte de base : Un vieux paysan et sa femme.

Ses jambes semblaient déjetées. Son dos, voûté par les habitudes du travail, le forçait à marcher tout ployé : aussi, pour conserver son équilibre, s'appuyait-il sur un long bâton. Ses cheveux, blancs comme la neige, flottaient sous un mauvais chapeau rougi par les intempéries des saisons et recousu avec du fil blanc. Ses vêtements de grosse toile, rapetassés en cent endroits, offraient des contrastes de couleurs. C'était une sorte de ruine humaine à laquelle ne manquait aucun des caractères qui rendent les ruines si touchantes.

Sa femme, un peu plus droite qu'il ne l'était, mais également couverte de haillons, coiffée d'un bonnet grossier, portait sur son dos un vase tenu par une courroie.

Ces vieillards montrent tous deux des figures dont les traits étaient effacés par les rides, la peau noircie par le soleil et endurcie par les intempéries de l'air, faisaient peine à voir.

Honoré de BALZAC (Le Médecin de campagne).

Résumé

A-Définition : le portrait est une représentation (description) d'une personne ou d'un animal par la parole, l'écriture ou par la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie, le cinéma.

Faire un portrait, c'est décrire une personne ou un animal physiquement (allure générale, visage, attitude, vêtement, par exemple) et/ou moralement (qualités et défauts, sentiments, etc.), pour que le lecteur puisse se l'imaginer ou se le représenter.

On peut faire le portrait d'une personne : à l'arrêt comme sur une photographie ; en mouvement comme dans un film ; par ses paroles : le registre de langue (soutenu, courant, familier) utilisé indique son origine sociale, sa culture, son caractère ; on peut ajouter des images, comparaisons et métaphores.

B-Les aspects du portrait : le portrait présente deux aspects : physique et moral.

1- Le portrait physique : il permet décrire la constitution physique d'une personne ; c'est-à-dire : parler de sa forme ; son visage, sa taille ; le teint ou la couleur des poils pour le cas des animaux, et tout autre détail possible portant sur le corps.

2- Le portrait moral : il fait ressortir le caractère de la personne décrite, ses qualités et ses défauts. Il aide à découvrir les gestes, paroles, attitudes et désirs de la personne ou l'être décrit.

C-Conseils pour faire le portrait : pour faire le portrait d'un personnage, il faut : commencer par évoquer ou estimer l'âge de la personne (enfant, adolescent, jeune, vieux...) ; la profession (élève, enseignant, juge, policier, commerçant, vétérinaire, chômeur...) ; la taille (courtaud, épais, trapu, élancé ou svelte...) ; la masse (gros, obèse, mince, chétif, corpulent...) ; l'attitude (leste, robuste, souple, gracieux...) ; on s'appuie sur sa tête, son teint mais surtout sur son visage et sa physionomie...

Le choix des détails ou des caractéristiques dépend du type de portrait à réaliser : description d'une partie du corps, de l'aspect général, portrait physique ou moral, etc.

N.B : Le portrait se fait essentiellement sur trois éléments : tête et visage, vêtements, attitude et comportement. Les autres éléments peuvent s'ajouter pour rendre plus présent le personnage. Un portrait réussi doit inspirer au lecteur des émotions, des sentiments (peur, admiration, haine, indulgence, pitié, sympathie, etc.).

EXERCICE DE CONSOLIDATION :

- 1- Faites le portrait physique et moral de l'un des personnages suivants : Votre **grand-père ; grand-mère ; camarade de classe ; meilleur ami** ou **une autre personne** que vous connaissez bien.
- 2- Faites le portrait **d'un animal** que vous préférez.

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

RUBRIQUE ETUDE DE L'IMAGE

Instructions :

Bien que l'étude de l'image, en tant que rubrique ne soit pas prévue par le plan d'étude du présent programme, nous suggérons néanmoins que les professeurs initient nos élèves à la lecture et l'interprétation du langage visuel devenu un élément important de la culture contemporaine. Cette initiation ne doit pas dépasser 30 minutes.

Partie intégrante de notre culture moderne et moyen d'illustration de la plupart des textes étudiés, l'image mérite d'être replacée dans le contexte de l'enseignement-apprentissage. Les professeurs trouveront des supports appropriés dans les différents manuels (Indigo de la 7^{ème} à la 10^{ème} année.

Objectifs généraux de l'étude de l'image au collège : à la fin du premier cycle du secondaire, l'élève sera capable : - d'exercer son regard et de développer ainsi son sens de l'observation, son sens esthétique et son sens critique ; - de maîtriser des techniques d'analyse d'images de films, de photos et d'affiches ; - de mettre en parallèle les images et les textes.

Objectifs : à l'issue de la classe de 10^{ème} année, l'élève sera capable : d'identifier les différents plans dans un film ; de produire une affiche publicitaire simple ou de réaliser quelques photos ; d'établir une relation entre le visuel et le sonore, les paroles, les angles de vue ; de décoder les messages simples et les messages complexes ; d'élaborer quelques messages en combinant certaines composantes de l'image (couleur et forme.

Programme : - approfondissement des notions vues en 7^{ème} et 8^{ème} années ; - lire des caricatures - étudier le rapport image et textes dans la presse ; - étudier le film et la peinture ; - production d'affiches illustrant un thème ; - étude approfondie de l'image publicitaire

Méthodologie : étude des formes, des couleurs, des lumières, des sons, des surfaces, des plans, du texte illustré ; utiliser les cassettes vidéos, des films documentaires, des tableaux ; visites de musées, de monuments, de plateaux de tournage ; faire intervenir des cinéastes et des caricaturistes ; introduire l'étude de la sculpture et de l'architecture.

Supports : affiches, journaux, affiches publicitaire, les sculptures, les tableaux

Fiche N° : 1

Cours de français.

Discipline : Etude de l'image.

Titre de la leçon : Les panneaux de signalisation et le code de route.

Classe: 10^{ème} année

Durée: 2heures

Références: www.google.com

Objectif Général : Cette séquence vise à amener l'élève à comprendre le message visuel simple.

Objectifs spécifiques : A la fin de cette leçon, l'élève sera capable de :

- 1)-**Définir** les notions suivantes : panneaux de signalisation et du code de la route ;
- 2)- **Découvrir** quelques panneaux de signalisation.
- 3)-**Identifier** le langage des panneaux et du code de la route

Méthode : active/ participative

Prérequis : rappel 15mn

Mise en situation : 45mn

Consigne : Le code de la route est l'ensemble des lois qui réglementent la circulation routière.

En vous inspirant de cette définition citez les types de panneaux utilisés pour règlementer la circulation routière. Expliquez le langage des panneaux ci-dessous :

- a- panneaux de danger
- b-panneaux d'obligation
- c- panneaux d'interdiction

Résumé :

I-Définition :

Le code de la route : est l'ensemble des lois qui réglementent la circulation routière.

Les panneaux de signalisation : sont des pancartes, des supports métalliques, en bois ou électroniques qui règlementent la circulation routière.

II- Découvre quelques panneaux de signalisation : on découvre plusieurs types de panneaux.

2-1)-Les panneaux de dangers : ont la forme triangulaire avec fond rouge et blanc. Ils indiquent l'existence d'un danger. Dans les villes ils sont placés à **50 mètres** avant le danger et à **150 mètres** dans les zones rurales avant le danger.

Exemples : Virage à droite ou à gauche, un point, les dos d'ânes...

2-2)- Les panneaux d'interdiction : ont la forme circulaire avec fond rouge et blanc. Ils prennent effet à partir de leur lieu d'emplacement.

Exemples : sens interdit, interdit de fumer, interdit de stationner....

2-3)- Les panneaux d'obligation : ont la forme circulaire avec fond vert et blanc. Ils prennent aussi effet à partir de leur lieu d'emplacement.

Exemples : obligation de tourner à gauche ou à droite, obligation de se rabattre à droite ou à gauche.

III-Identification des bandes : sont aussi dans le code de la route un langage à mieux saisir comme celui des panneaux, on les trouve sur les chaussées.

Exemples : Les bandes cyclables, les passages pour piéton, les lignes mixtes, les lignes continues...

« L'éducation n'est pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi éveiller des passions »

Evaluation des apprentissages :

1-Que signifient les panneaux ci-dessous :

a- Les panneaux circulaires à fond vert et blanc.

b- Les panneaux circulaires à fond rouge et blanc.

c- Les panneaux triangulaires à fond rouge et blanc.

Qu'indique les feux de route lorsqu'ils sont : a- Rouge ; b- Jaune ; c-Vert